

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

13 AVRIL 1949.

13 APRIL 1949.

PROJET DE LOI

concernant le logement des travailleurs dans les entreprises et exploitations industrielles, agricoles ou commerciales.

WETSONTWERP

betreffende de huisvesting van de arbeiders in nijverheids-, landbouw- en handelsondernemingen en -exploitaties.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION
DU TRAVAIL ET DE LA PREVOYANCE SOCIALE (1),
PAR M^{me} **BLUME-GRÉGOIRE**.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE ARBEID
EN DE SOCIALE VOORZORG (1), UITGEBRACHT
DOOR MEVR. **BLUME-GRÉGOIRE**.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

La question du logement industriel qui n'était pas brûlante avant la guerre dans notre pays est devenue fort importante au moment où nous avons dû, pour le travail des mines et pour d'autres travaux encore, prendre de la main-d'œuvre dans les camps de DP's et nous arranger avec certains pays afin de trouver des contingents de travailleurs qui voulussent bien venir accomplir dans nos mines le travail que refusaient les ouvriers belges.

De kwestie van de nijverheidshuisvesting die vóór de oorlog in ons land niet van zeer acute aard was, is zeer belangrijk geworden toen wij voor het werk in de mijnen of voor andere doeleinden verplicht waren werkkrachten aan te werven in de kampen voor verplaatste personen en een overeenkomst te sluiten met zekere landen ten einde arbeiderscontingenten te vinden die zouden bereid zijn in onze mijnen het werk te verrichten dat de Belgische arbeiders weigerden te doen.

Bien qu'une statistique d'ensemble n'existe pas, nous pouvons indiquer quelques chiffres pour donner une idée de l'ordre de grandeur du problème qui se pose.

Hoewel geen algemene statistiek voorligt, kunnen wij toch enkele cijfers aanhalen opdat men zich de omvang van het probleem zou kunnen voorstellen.

Jusqu'à présent, 74,272 ouvriers étrangers sont occupés dans les charbonnages. A côté de ce chiffre,

Tot nog toe zijn 74,272 vreemde arbeiders in de steenkolenmijnen tewerkgesteld. Buiten dit cijfer

(1) Composition de la Commission: M. Heyman, président; MM. Bertrand, De Paepe, Gillès de Pélichy, Kofferschläger, Moriau, Peeters, Scheere, Van den Daele, Vergels, Verhamme, Willot. — M^{me} Blume-Grégoire, MM. Dedoyard, De Keuleneir, Dieudonné, Gailly, Leburton, Major, Spinoy. — Dejace, Glineur. — Masquelier, Van Glabbeke.

Voir :

678 (1947-1948) : **Projet de loi**
311 : **Amendements**.

(1) Samenstelling van de Commissie: de heer Heyman, voorzitter; de heren Bertrand, De Paepe, Gillès de Pélichy, Kofferschläger, Moriau, Peeters, Scheere, Van den Daele, Vergels, Verhamme, Willot. — Mevr. Blume-Grégoire, de heren Dedoyard, De Keuleneir, Dieudonné, Gailly, Leburton, Major, Spinoy. — Dejace, Glineur. — Masquelier, Van Glabbeke.

Zie :

678 (1947-1948) : **Wetsontwerp**.
311 : **Amendementen**.

H.

nous pouvons en citer quelques-uns dont nous ne pouvons assurer la valeur absolue. Il y aurait à l'heure actuelle en Belgique :

A. — 29,500 personnes déplacées comprenant les familles des travailleurs venus d'Allemagne;

B. — 7,500 anciens prisonniers de guerre, surtout des célibataires;

C. — 100,000 Italiens environ employés dans les charbonnages, les carrières et comme manœuvres lourds dans la métallurgie;

D. — Environ encore 125,000 autres travailleurs étrangers.

Cependant, le problème du logement industriel prend une acuité plus grande encore par le fait que le chômage qui sévit dans le Nord du pays, d'une part, et le travail encore disponible dans la Wallonie, d'autre part, oblige le Gouvernement à considérer tout le problème de la mobilité de la main-d'œuvre comme le moyen de résorber, partiellement au moins, le chômage.

Le problème n'est pas seulement dans une question de quantité de logements, mais aussi dans une question de qualité. En effet, et c'est tout à fait normal, nos ouvriers flamands qui, pour la plupart, habitent en maison et ont un intérieur soigné, ne veulent pas accepter d'aller travailler dans le Sud du pays en étant logés dans de mauvaises conditions. Le projet de loi vient donc à son heure et les enquêtes que nous avons faites nous ont démontré à souhait qu'il ne faut pas tarder à le voter, de telle sorte qu'il puisse être rapidement appliqué. En un mot, le projet de loi tel qu'il est conçu, et sera probablement amendé par la Commission, doit être en plus de ses buts immédiats un des instruments permettant de résorber le chômage.

Dès le début de la discussion en Commission, il est apparu que le texte qui nous était proposé devait être précisé. Il devait l'être sur plusieurs points, mais sur deux de ces points il ne pouvait l'être qu'après des enquêtes. Le rapporteur fut donc chargé de faire des enquêtes dans les différentes parties du pays afin de se rendre compte de l'état des logements ouvriers aussi bien dans les entreprises industrielles que dans les entreprises agricoles, et la Commission décida d'attendre le résultat de ces enquêtes avant de préciser, d'une part, ce que l'on entendra par « logement décent » et, d'autre part, dans quelle mesure la loi pouvait se désintéresser de logements fournis par les patrons chez l'habitant, ou exploités directement par des propriétaires d'immeubles et des locataires principaux.

kunnen wij er nog enkele andere aanhalen waarvan wij echter de volledige juistheid niet kunnen waarborgen. Op dit ogenblik zouden er in België verblijven :

A. — 29,500 verplaatste personen, met inbegrip van de gezinnen van de uit Duitsland gekomen arbeiders;

B. — 7,500 gewezen krijgsgevangenen, vooral ongehuwden;

C. — Ongeveer 100,000 Italianen, tewerkgesteld in de steenkolenmijnen, in de steengroeven en als handlangers voor zware arbeid in de metaalindustrie;

D. — Nog ongeveer 125,000 andere vreemde arbeiders.

Intussen stelt het vraagstuk der nijverheidshuisvesting zich nog scherper wegens het feit, dat de werkloosheid die in het Noorden van het land, enerzijds, nog heerst en het werk dat in Wallonië, anderzijds, nog beschikbaar is, de Regering verplicht het gehele vraagstuk van de verplaatsbaarheid der arbeidskrachten te beschouwen als een middel om de werkloosheid, ten minste gedeeltelijk, op te slopen.

Het vraagstuk staat niet alleen in verband met de hoeveelheid huisvestingen, maar eveneens met de hoedanigheid er van. Inderdaad, en dat is geheel normaal, onze Vlaamse arbeiders, waarvan de meesten een huis bewonen en over een verzorgd interieur beschikken, aanvaarden geen werk in het Zuiden van het land indien zij er in slechte voorwaarden worden gehuisvest. Het wetsontwerp komt dus op een gelegen ogenblik, en de onderzoeken die wij hebben ingesteld hebben voldoende aangetoond, dat het onverwijld moet worden aangenomen en spoedig toegepast. Kortom, het wetsontwerp, zoals het werd opgevat en zoals het waarschijnlijk door de Commissie zal worden gewijzigd, moet buiten de onmiddellijke doeleinden er van, een van de instrumenten tot opslorping van de werkloosheid worden.

Reeds bij de aanvang van de bespreking in de Commissie, bleek dat de tekst die ons werd voorgesteld nader moest worden bepaald. Dat moest gebeuren voor verschillende punten, maar voor twee er van kon dit alleen geschieden na onderzoeken. De verslaggever werd derhalve gelast onderzoeken in te stellen in verschillende delen van het land om zich rekenschap te geven van de toestand der huisvesting voor arbeiders, zowel in de nijverheids- als in de landbouwondernemingen en de Commissie besloot de uitslag van die onderzoeken af te wachten alvorens nader te bepalen, enerzijds, wat bedoeld wordt met « behoorlijke huisvesting » en, anderzijds, in welke mate de wet de huisvesting kon terzijde laten die door de werkgevers bij de inwoners wordt verstrekt, of die rechtstreeks worden geëxploiteerd door eigenaars van vaste goederen en hoofdhuurders.

Les enquêtes ont été menées avec les dirigeants de l'O.N.P.C. et en accord avec les patrons.

Nous remercions ces dirigeants pour le zèle qu'ils ont mis à nous aider dans notre travail et nos remerciements s'adressent aussi à M. le Gouverneur du Hainaut, qui a mis à notre disposition les fonctionnaires qui depuis deux ans s'occupent de la surveillance des logements industriels dans la province. Nulle part nous n'avons essuyé de refus, sauf dans un seul cas.

Nous avons fait des visites aux logements industriels du bassin houiller du Borinage, de l'industrie métallurgique et du bassin houiller de Liège, de l'industrie métallurgique et du bassin houiller de Charleroi, dans le bassin houiller du Limbourg et nous avons visité les logements industriels offerts par les autorités hollandaises de Breskens et de Vlissingen.

L'enquête a porté aussi bien sur les logements fournis aux célibataires (cantines et phalanstères) que sur les logements construits rapidement pour les familles, les ouvriers étrangers s'empressant, et c'est bien naturel, de se faire rejoindre par les leurs.

Nous ne décrivons pas par le détail ce que nous avons vu dans chaque mine ou industrie. Par le rapport sur les conditions de vie et d'habitat des ouvriers étrangers occupés dans tous les charbonnages de la province du Hainaut et que M. le Gouverneur a mis gracieusement à notre disposition et ce que nous avons découvert par notre enquête, il semble que depuis le début il y ait eu quelque progrès.

Afin que ceux qui sont étrangers à tous les aspects du problème puissent se rendre compte de ses données exactes, nous croyons bien faire en leur mettant sous les yeux une partie des considérations générales écrites comme introduction par M. le Gouverneur du Hainaut aux visites effectuées dans les cantines italiennes de la province du Hainaut en 1946.

Les différents systèmes de fonctionnement peuvent se grouper en deux grandes catégories :

- A. — *Cantines complètes;*
- B. — *Cantines libres.*

Subdivisées elles-mêmes :

- A. — En 3 types;
- B. — En 2 types.

A. — **Cantines complètes.**

I. — Cantine complète (3 repas par jour et logement) organisée par et aux frais du charbonnage en ce qui concerne les locaux, matériel et personnel, l'ouvrier ne payant donc que sa nourriture.

Voir Hornu et Wasmes (23 francs par jour).

De onderzoeken werden ingesteld met de leiders van de N.D.A.W en in overeenstemming met de werkgevers.

Wij danken die leiders voor de ijver waarmee zij ons bij onze arbeid geholpen hebben, en onze dankbetuiging geldt eveneens voor de heer Gouverneur van Henegouwen, die de ambtenaren te onzer beschikking stelde die zich sedert twee jaar bezighouden met het toezicht op de nijverheidshuisvestingen in de provincie. Nergens hebben wij een weigering opgelopen, behalve in een enkel geval.

Wij hebben een bezoek gebracht aan de nijverheidshuisvestingen van het kolenbekken van de Borinage, de metaalnijverheid en het kolenbekken van Luik, de metaalnijverheid en het kolenbekken van Charleroi, het kolenbekken van Limburg, en wij hebben de nijverheidshuisvestingen bezocht die door de Nederlandse overheden worden verstrekt te Breskens en te Vlissingen.

Het onderzoek sloeg zowel op de aan de ongehuwden verstrekte huisvestingen (cantines en kazernewoningen) als op de in der haast opgetrokken huisvestingen voor gezinnen, daar de buitenlandse arbeiders natuurlijk zo spoedig mogelijk hun familiesleden laten overkomen.

Wij zullen niet alles in bijzonderheden beschrijven wat wij in iedere mijn of nijverheid hebben gezien. Uit het verslag over de levens- en huisvestingsvoorwaarden der buitenlandse arbeiders die in al de kolenmijnen van de provincie Henegouwen werkzaam zijn, dat door de heer Gouverneur welwillend te onzer beschikking werd gesteld, en uit wat wij bij ons onderzoek hebben ontdekt, blijkt dat sedert het begin enige vooruitgang werd geboekt.

Ten einde hen die volledig onbekend zijn met de verschillende aspecten van het probleem er de juiste gegevens van te doen inzien, achten wij het nuttig hun hier, ter inlichting, een gedeelte van de algemene beschouwingen voor ogen te leggen die de heer Gouverneur van Henegouwen heeft geschreven als inleiding tot de bezoeken aan de Italiaanse cantines van de provincie Henegouwen in 1946.

De verschillende systemen kunnen worden onderverdeeld in twee grote categorieën :

- A. — *Volledige cantines;*
- B. — *Vrije cantines.*

Op hun beurt onderverdeeld in :

- A. — 3 types;
- B. — 2 types.

A. — **Volledige cantines.**

I. — Volledige cantine (3 eetmalen per dag en huisvesting) ingericht door en op kosten van de steenkolenmijn wat betreft de lokalen, het materieel en het personeel; de arbeider betaalt dus alleen zijn eetmalen.

Zie Hornu en Wasmes (23 frank per dag).

II. — Cantine complète (3 repas par jour et logement) organisée par et aux frais du charbonnage qui ne prend en charge comme personnel que le salaire du cantinier, laissant à celui-ci la charge des salaires du personnel occupé aux services de la cantine.

Voir Hensies-Pommerœul (33 francs par jour).

III. — Cantine complète organisée par un cantinier libre de tout contrôle, locaux et matériel mis à sa disposition par la Société :

3 repas par jour et logement : de 55 à 35 francs;

2 repas par jour et logement : de 35 à 25 francs.

Dans les types de cantines ci-dessus, l'ouvrier abandonne au cantinier tous ses timbres de rationnement (excepté pour la formule « 2 repas » où il n'abandonne que ses timbres de rationnement ordinaires).

B. — Cantines libres.

I. — Cantine libre, personnel payé par le charbonnage. Locaux, matériel de cuisine et personnel sont mis à la disposition des ouvriers qui achètent et cuisinent eux-mêmes ce qu'ils désirent manger (Maurage, fr. 3.50 par jour).

II. — Cantine libre, aucun personnel.

L'ouvrier est logé dans des locaux mis à sa disposition; il pourvoit à son entretien total (Bernissart-Grand'Hornu).

*
**

Dans chacun des systèmes A et B repris ci-dessus, un type de cantine est à écarter d'office.

A. — Cantine complète organisée par un cantinier libre.

Cette organisation permet une exploitation trop facile du pensionnaire livré, sans défense, à la merci, parfois même à la rapacité du cantinier.

En effet, à part quelques très légères différences, les repas servis sont identiques dans toutes les cantines de cette catégorie.

Cependant, nous y rencontrons des prix variant, pour 3 repas, de 55 à 35 francs et, pour 2 repas, de 35 à 25 francs.

Il est évident qu'une pareille différence — connue des intéressés — ne peut qu'amener un mécontentement qu'il faut éviter à tout prix.

II. — Volledige cantine (3 eetmalen per dag en huisvesting) ingericht door en op kosten van de steenkolenmijn, die echter in zake personeel alleen het loon van de cantinehouder te haren laste neemt, aan deze laatste de last latend van het in de diensten van de cantine tewerkgestelde personeel.

Zie Hensies-Pommerœul (33 frank per dag).

III. — Volledige cantine ingericht door een cantinehouder die onder geen enkele contrôle staat; de lokalen en het materieel worden door de Maatschappij te harer beschikking gesteld.

3 eetmalen per dag en huisvesting : van 55 tot 35 frank.

2 eetmalen per dag en huisvesting : van 35 tot 25 frank.

Wanneer het een hierboven beschreven type van cantine geldt, staat de arbeider al zijn rantsoenzegels af aan de cantine (uitgezonderd voor de formule « 2 eetmalen », in welk geval de arbeider zijn gewone rantsoenzegels afstaat).

B. — Vrije cantines.

I. — Vrije cantine, personeel betaald door de steenkolenmijn. Lokalen, keukengerief en personeel worden ter beschikking gesteld van de arbeiders die hun voedsel kopen en zelf koken wat zij wensen (Maurage, fr. 3.50 per dag).

II. — Vrije cantine, geen personeel. De arbeider is gehuisvest in de lokalen die te zijner beschikking worden gesteld; hij voorziet volledig in zijn onderhoud (Bernissart-Grand'Hornu).

*
**

Uit beide systemen A en B moet al dadelijk een type van cantine ambtshalve worden geweerd.

A. — Volledige cantine ingericht door een vrij cantinehouder.

Die inrichting laat een te gemakkelijke uitbuiting toe van de kostganger, die weerloos staat tegenover een soms hebzuchtig cantinehouder.

Inderdaad, behoudens enkele lichte verschillen, zijn de eetmalen die in de cantines van die categorie worden verstrekt volledig dezelfde.

Nochtans zijn de toegepaste prijzen verschillend en gaan, voor 3 eetmalen, van 55 tot 35 frank en, voor 2 eetmalen, van 35 tot 25 frank.

Het is duidelijk dat een dergelijk verschil — en de belanghebbenden zijn er van op de hoogte — slechts ontevredenheid kan ten gevolge hebben, wat te allen prijze moet worden vermeden.

Ce régime étant celui qui entraîne le *moins* de dépense pour les charbonnages, est, malheureusement celui qui est *adopté* par beaucoup d'entre eux.

*
**

B. — Cantine libre sans personnel, l'ouvrier logé pourvoyant lui-même à son entretien total.

Le gros inconvénient de ce système provient de ce que l'ouvrier néglige l'entretien du local mis à sa disposition.

En très peu de temps, il vit dans des conditions d'hygiène réellement déplorables.

Malpropreté des locaux, saleté du matériel de cuisine, aspect misérable des chambres où pendent pêle-mêle défroques et linges à sécher, se rencontrent habituellement dans pareils cas.

Voisinent dans ces locaux : viande achetée en une fois pour plusieurs jours, pain, denrées alimentaires, le tout repoussé sur un coin de table crasseuse, afin d'y laisser une place disponible pour manger, ou traînant sous les lits à côté des sabots, outils, etc...

Vivant dans une pareille ambiance, l'ouvrier ne peut qu'abandonner petit à petit la façon de vivre à laquelle il était habitué et négliger son entretien jusques et y compris la façon de se nourrir.

C'est malheureusement ce système que choisissent, là où cela est possible, les ouvriers italiens; il en résulte une économie plus grande permettant aux mariés la possibilité de renvoyer plus d'argent chez eux et aux célibataires, celle d'avoir à leur disposition plus d'argent pour s'amuser.

Il est inutile d'insister sur les conséquences physiques à résulter de cette façon de faire pour des hommes astreints à un travail épuisant auquel ils n'ont pas été entraînés, sans compter aussi que ces taudis constituent un danger permanent d'épidémies graves, tant pour ceux qui les habitent que pour la population autochtone.

*
**

Opposés à ces systèmes, il en existe deux qui paraissent réunir les conditions nécessaires à un parfait fonctionnement.

Il s'agit :

A. — Du type cantine complète organisée par et aux frais du Charbonnage, matériel et personnel pris en charge par la Société.

Facilités d'acquisition en gros et d'approvisionnement de certaines denrées alimentaires, contrôle facile et permanent de leur utilisation, etc. permettent d'établir un prix de revient de la nourriture aux environs de 25 francs par jour.

Daar dit stelsel de *minste* uitgaven ten gevolge heeft voor de steenkolenmijnen, is het ook het stelsel dat ongelukkig door velen hunner *wordt toegepast*.

*
**

B. — Vrije cantine zonder personeel : de arbeider is gehuisvest maar voorziet zelf volledig in zijn onderhoud.

Het grote nadeel van dit stelsel ligt in het feit dat de arbeider het onderhoud verwaarloost van de te zijner beschikking gestelde lokalen.

Op zeer korte tijd komt hij er toe in werkelijk betreurenswaardige hygiënische omstandigheden te leven.

Onzindelijkheid der lokalen, vuil keukengerei, armzalig uitzicht van de kamers, waar klederen en linnen door elkaar te drogen hangen : dit treft men gewoonlijk aan in dergelijke gevallen.

Men vindt in die kamers ook : een voorraad vlees voor verschillende dagen, brood en eetwaren, dit alles op de hoek van een vuile tafel ten einde een plaatsje vrij te maken om te eten; ofwel slingeren die eetwaren rond onder bedden, naast klompen, werktuigen, enz.

In dergelijke omstandigheden levend, laat de arbeider langzamerhand zijn gewone levenswijze varen en verwaarloost hij zijn onderhoud, tot zelfs zijn voeding.

Ongelukkig is dit het systeem dat de Italiaanse arbeiders verkiezen waar het mogelijk is; het laat toe meer besparingen te doen, zodat de gehuwden meer geld kunnen sturen naar hun gezin en de ongehuwden meer geld ter beschikking hebben voor hun vermaak.

Het is overbodig te wijzen op de fysische gevolgen van een dergelijke levenswijze voor mannen die zwaar werk moeten verrichten, waarvoor zij dan nog niet werden opgeleid; daarenboven betekenen die krotten een bestendig gevaar voor ernstige epidemieën, zowel voor de bewoners er van als voor de inheemse bevolking.

*
**

Tegenover die stelsels bestaan er twee die alle vereiste voorwaarden vervullen om voldoening te geven.

Het zijn :

A. — Het type volledige cantine ingericht door en op kosten van de steenkolenmijn, met materieel en personeel ten laste van de Maatschappij.

Faciliteiten voor aankoop in 't groot en bevoorradig in sommige eetwaren. Een gemakkelijke en bestendige controle van hun benutting maakt het mogelijk de kostprijs van de voeding vast te stellen op ongeveer 25 frank per dag.

Aux Charbonnages d'Hornu et Wasmes, où fonctionne une cantine de ce type, le prix journalier de la pension est de 23 francs.

Pour cette somme, l'ouvrier reçoit :

Le matin : café à volonté et pain nécessaire non seulement au premier repas, mais également au repas qu'il emporte à la mine;

Le midi : potage épais, viande, pommes de terre, légumes qui varient tous les jours;

Le soir : bouillon ou potage clair, charcuterie, pâtes, légumes.

L'ouvrier conserve ses timbres de matières grasses, de sucre et de confiture.

Avec les ristournes consenties par les fournisseurs sur les acquisitions faites par le gestionnaire, la cantine donne aux pensionnaires, le dimanche, un ou deux verres de vin et un peu de pâtisserie.

Ces ristournes servent uniquement à améliorer l'ordinaire des pensionnaires.

A noter que l'organisation « cantine » prend également à sa charge l'entretien des dortoirs et du matériel de couchage.

Le prix journalier de la pension, conçue dans de telles conditions, se situe aux environs de 23 francs.

B. — Du type cantine libre, personnel payé par la Société.

Au contraire du système examiné plus haut, la Société met à la disposition des hommes :

Une cuisine pourvue d'un matériel suffisant et approprié, y compris une armoire personnelle servant à conserver les denrées alimentaires;

Un réfectoire convenable où les repas *doivent* être consommés;

Un dortoir bien conditionné;

Une salle de jeu ou de repos.

Le tout sous la direction d'un cantinier responsable aidé d'un *personnel d'entretien payé par le charbonnage*.

L'ouvrier achète et prépare lui-même sa nourriture, aidé en cela, s'il le désire, par le personnel de la cantine.

Sa dépense journalière se chiffre à environ 25 francs.

In de steenkolenmijnen van Hornu en Wasmes, waar zich een dergelijke cantine bevindt, bedraagt het kostgeld 23 frank.

Voor dit bedrag ontvangt de arbeider :

's morgens : koffie naar believen, brood voor het ontbijt en voor het eetmaal dat hij medeneemt naar de mijn;

's middags : dikke soep, vlees, aardappelen, alle dagen andere groenten;

's avonds : bouillon of lichte soep, bereide vleeswaren, deegwaren, groenten.

De arbeider behoudt zijn zegels voor vetstoffen, suiker en jam.

Met de kortingen welke de leveranciers aan de cantinehouder op de aankopen toestaan, worden 's Zondags aan de kostgangers een of twee glazen wijn geschonken met daarbij een weinig banketgebak.

Die kortingen dienen alleen om de dagelijkse kost van de kostgangers wat te verbeteren.

Er moet worden opgemerkt dat de organisatie van de cantine ook het onderhoud van de slaapzalen en van het slaapgerief te haren laste neemt.

In dergelijke omstandigheden beloopt het dagelijks kostgeld ongeveer 23 frank per dag.

B. — Type van vrije cantine, personeel betaald door de Maatschappij.

In tegenstelling met het hoger onderzocht systeem, stelt de maatschappij ter beschikking van de arbeiders :

Een keuken met voldoende en aangepaste uitrusting, met inbegrip van :

Een persoonlijke kast om de eetwaren in te bewaren;

Een behoorlijke refter waar de eetmalen *moeten* genomen worden;

Goed ingerichte slaapzaal;

Een speel- of rustzaal.

Hel geheel staat onder de leiding van een verantwoordelijk cantinehouder, die voor het onderhoud wordt bijgestaan door personeel dat betaald wordt door de steenkolenmijn.

De arbeider koopt en bereidt zelf zijn voedsel, maar wordt indien hij het wenst, geholpen door het personeel van de cantine.

Zijn dagelijkse uitgave bedraagt ongeveer 25 frank.

Avec une pareille organisation, les inconvénients du système « libre » décrit plus haut disparaissent; la prise en charge par la Société du matériel nécessaire, son entretien ainsi que celui des locaux, place l'ouvrier dans une ambiance favorable et lui laisse le temps nécessaire à son entretien personnel. Ce système, qui est appliqué à la Société des Charbonnages de Maurage, ne suscite presque pas de réclamation.

A signaler, en passant, que cette Société a fait un effort énorme pour donner satisfaction aux Italiens.

Elle a construit des groupes de locaux très bien conçus, formés chacun de 4 habitations complètes destinées aux familles italiennes, qu'elle espère attirer chez elle.

Chaque groupe coûte, malheureusement, 650,000 francs, terrain non compris.

En attendant l'arrivée des familles, chacune des maisons, qui se compose de 5 pièces, abrite 16 hommes (4 par chambre à coucher), plus une salle de repos.

A ces deux systèmes, qui rencontrent, où ils sont appliqués (Hornu-Wasmes et Maurage), l'agrément presque unanime des ouvriers italiens, peut également s'ajouter celui pratiqué à Hensies-Pommerœul.

Cantine complète, le Charbonnage ne payant que le cantinier. Le prix de la pension : 33 francs par jour pour les 3 repas et le logement y est inférieur de 2 et 4 francs aux prix moyens appliqués dans les cantines du Borinage et du Centre, et de 7 à 12 francs sur la moyenne de la région de Charleroi.

Nous donnons ci-contre quelques exemples de ces différents systèmes de cantines afin d'illustrer les réflexions faites par les enquêteurs.

Exemple de cantine libre.

Pas de réclamations pour la nourriture; il n'en est cependant pas de même pour le logement, ni surtout pour le matériel de couchage contre lequel il y a réclamation unanime.

Les réclamations contre le matériel de couchage sont amplement justifiées. Les lits rigides, ne permettant aucune détente musculaire, devraient être remplacés par des lits à ressorts (prix de revient beaucoup plus élevé) dont le type est adopté dans les autres cantines.

Les deux couvertures sont absolument insuffisantes; dans les autres cantines, 4 et parfois 5 couvertures sont distribuées à chaque homme — rarement 3 et seulement dans des locaux chauffés jour et nuit.

Met een dergelijke organisatie verdwijnen de nadelen van het hoger beschreven « vrije » systeem; het ten laste nemen door de Maatschappij van het vereiste materieel, het onderhoud er van en dit van de lokalen, schenkt aan de arbeider de mogelijkheid in een behoorlijke omgeving te leven en laat hem de nodige tijd voor zijn persoonlijk onderhoud. Dit systeem, toegepast door de « Société des Charbonnages de Maurage », geeft bijna geen aanleiding tot klachten.

Terloops kan er worden op gewezen dat die Maatschappij een grote inspanning heeft gedaan om vol-doening te geven aan de Italianen.

Zij heeft groepen lokalen gebouwd die zeer goed opgevat zijn en elk bestaan uit vier volledige woningen, bestemd voor Italiaanse gezinnen, die zij naar zich hoopt te trekken.

Elke groep kost ongelukkig 650,000 frank, zonder de grond.

In afwachting van de aankomst der gezinnen, wordt elk huis, dat uit 5 kamers bestaat, bewoond door 16 mannen (4 per slaapkamer), plus een rustkamer.

Naast die twee systemen, die overal waar zij worden toegepast (Hornu-Wasmes en Maurage) de bijna eenstemmige goedkeuring wegdragen, kan men nog dit vermelden dat wordt toegepast te Hensies-Pommerœul :

Volledige cantine, de steenkolenmijn betaalt slechts de cantinehouder. Prijs van het kostgeld : 33 frank per dag voor de 3 eetmalen en de huisvesting; dit is 2 tot 4 frank minder dan de gemiddelde prijzen in de Borinage en het Centrum, en 7 tot 12 frank minder dan de gemiddelde prijzen in de streek van Charleroi.

Wij geven hierna enkele voorbeelden van deze verschillende cantinestelsels, om de bemerkingsen van de onderzoekers toe te lichten.

Voorbeeld van vrije cantine.

Geen bezwaar tegen de voeding; zulks is trouwens niet het geval voor de huisvesting, noch voor het slaapgerief, waartegen eenparige bezwaren worden geopperd.

De bezwaren tegen het slaapgerief zijn ten volle gegrond. De stijve bedden, die geen ontspanning van de spieren mogelijk maken, zouden moeten vervangen worden door bedden met veren (veel hogere kostprijs), waarvan het model aangenomen is in andere cantines.

De twee dekens zijn volstrekt ontoereikend; in de andere cantines worden 4 en soms 5 dekens voorzien per man, zelden 3, en dan nog slechts in lokalen die dag en nacht worden verwarmd.

Deux draps de lit sont indispensables afin de permettre de se déshabiller pour dormir, et ces draps doivent être renouvelés au moins tous les 15 jours.

(Dans le présent cas, un seul drap par ouvrier et il n'a pas encore été changé; certains sont donc utilisés depuis plus de 4 mois.)

La plupart des locaux sont humides et, du fait qu'aucun personnel n'est affecté à leur nettoyage, se trouvent dans un état de propreté tout à fait insuffisant.

Lavoirs acceptables à condition d'y mettre un poêle permettant de chauffer de l'eau pour le lessivage hebdomadaire du linge de corps.

W.C. totalement insuffisants : 5 cabinets ordinaires pour une centaine d'ouvriers dans une cantine.

Exemple de phalanstère organisé par un charbonnage :

1° Des dortoirs chauffés se composent en moyenne de 20 lits.

Matériel par homme :

- 1 couchette en fer avec ressort;
- 1 paillasse;
- 2 draps changés tous les 15 jours;
- 3 couvertures;
- 1 armoire fermant à clef.

2° Une cuisine équipée de façon moderne, comprenant :

4 douches au charbon (800 litres);

Le matériel électrique suivant :

- 1 four;
- 1 réchaud;
- 1 moulin à café;
- 1 passe-soupe;
- 1 épilucheuse, laveuse de pommes de terre;
- 1 laveuse de vaisselle;
- 1 thermos de 200 litres.

L'installation de cette cuisine est conçue afin de permettre la possibilité d'une plus grande modernisation en cas de besoin.

3° Un réfectoire pourvu de tout le matériel nécessaire, y compris tables roulantes pour le transport rapide de la vaisselle et des aliments.

4° Installations sanitaires comprenant :

Lavoirs (eau courante jour et nuit);

Urinoirs et W.C. suffisants mais susceptibles d'amélioration.

Twee beddelakens zijn onontbeerlijk, om zich te kunnen ontkleden, en deze beddelakens dienen ten minste om de 15 dagen worden vervangen.

(In dit geval, één beddelaken per man, en het werd nog niet vervangen; sommige worden dus gebruikt sedert meer dan 4 maanden.)

De meeste lokalen zijn vochtig; daar geen personeel voor de reiniging er van zorg te dragen heeft, zijn ze alles behalve zindelijk.

De wasplaatsen kunnen er door, op voorwaarde dat er een kachel in worde geplaatst, waarop men water zou kunnen verwarmen, voor het wekelijks wassen van het lijflinnen.

De W.C.'s zijn volstrekt ontoereikend : 5 gewone W.C.'s voor een honderdtal werklieden in een cantine.

Voorbeeld van een door een kolenmijn ingerichte arbeiderskolonie :

1° Verwarmde slaapzalen met gemiddeld 20 bedden.

Materieel per man :

- 1 ijzeren bed met veren;
- 1 strozak;
- 2 lakens, om de 14 dagen vernieuwd;
- 3 dekens;
- 1 kast met slot;

2° Een modern uitgeruste keuken, met :

4 met kolen gestookte ketels (800 liter);

Volgend electrisch materieel :

- 1 oven;
- 1 komfoor;
- 1 koffiemolen;
- 1 soepzeef;
- 1 schil- en wasmachine voor aardappelen;
- 1 machine om vaten te spoelen;
- 1 thermos van 200 liter.

De inrichting van die keuken werd zo opgevat dat desnoods een grotere modernisering kan ingevoerd worden.

3° Een eetzaal voorzien van al het nodige materieel, met inbegrip van rollafels voor het snelle vervoer van het vaatwerk en het eten.

4° Gezondheidsinrichtingen met :

Wasplaatsen (stromend water dag en nacht);

Waterplaatsen en W.C.'s in toereikend aantal doch vatbaar voor verbetering.

Prix de la pension : 23 francs par jour, logement et nourriture.

L'ouvrier y reçoit :

Deux repas chauds, midi et soir, comprenant : soupe, légumes, pommes de terre ou pâtes alimentaires, viande. Le tout en quantité largement suffisante. La bière se paie en plus.

Le légume change tous les jours.

Le matin, il reçoit sa ration de pain et son café. Il a, en outre, du café à volonté pour aller au travail, et comme boisson pendant les repas.

Il abandonne à la cantine ses timbres de ravitaillement, mais reçoit contre paiement, au prix légal, sa ration mensuelle de sucre, de beurre, de chocolat et de confiture.

Ces denrées sont prises en bloc par l'approvisionneur et distribuées à jour fixe à la cantine.

Il arrive que certains charbonnages emploient les deux systèmes de phalanstère organisé et de phalanstère libre sans que l'un et l'autre donnent entièrement satisfaction à cause du mauvais état des locaux et de la mauvaise gestion.

Voici les résultats de l'enquête faite dans un charbonnage qui employait les trois systèmes.

Cantine.

Une réclamation unanime au sujet de la soupe, qui est la même tous les jours, matin et soir (poireaux).

Réclamation unanime également en ce qui concerne les baraquements. Il y fait trop froid malgré les deux poêles qui s'y trouvent.

Lavoirs et latrines insuffisants et très mauvais état de ces dernières.

Les baraquements ne répondent pas aux nécessités de leur destination; ils sont absolument trop froids. L'intervalle compris entre les deux parois de tôle ondulée devrait être rempli de matière isolante.

Dans les trois systèmes utilisés par ce Charbonnage, un point commun se dégage immédiatement : le manque de propreté et de confort des locaux. Partout, il fait sale dans les chambres, qui ne doivent pas être souvent lavées, ni même balayées.

Toutefois, les réfectoires sont relativement propres.

En ce qui concerne les organisations 2° et 3°, cantine libre et liberté absolue, c'est réellement pénible de voir les conditions de vie des habitants. Dans la cantine libre, dortoir et cuisine sont sales, très sales. Quant au 3°, un seul mot s'impose : *dégoûtant*.

Kostgeld : 23 frank per dag, huisvesting en voeding.

De arbeider ontvangt :

Twee warme maaltijden, 's middags en 's avonds en bestaande uit : soep, groenten, aardappelen of deegwaren, vlees, dit alles in ruime hoeveelheid. Voor bier wordt bijbetaald.

Iedere dag worden andere groenten opgediend.

's Morgens ontvangt de arbeider zijn rantsoen brood en koffie. Hij krijgt bovendien koffie zoveel hij wil om mede naar het werk te nemen en als drank tijdens de maaltijden.

Hij overhandigt in de cantine zijn ravitailleringsegels doch ontvangt, tegen betaling, zijn maandelijks rantsoen suiker, boter, chocolade en jam.

Die waren worden door de bevoorrading aangekocht en op vaste dagen in de cantine rondgedeeld.

Het valt voor dat sommige kolenmijnen de twee systemen (georganiseerde en vrije arbeiderskolonie) aanwenden zonder dat een er van ten volle voldoening geeft, wegens de slechte staat der lokalen en het slechte beheer.

Ziehier de uitslagen van een onderzoek ingesteld in een kolenmijn die de drie systemen toepaste.

Cantine.

Er wordt algemeen geklaagd over de soep, die alle dagen, 's middags en 's avonds, dezelfde is (prei).

Eveneens éénstemmige klachten in verband met de barakken. Het is er te koud, ofschoon er twee kachels staan.

Onvoldoende wasplaatsen en latrines, laatstgenoemde in zeer slechte toestand.

De barakken beantwoorden niet aan de vereisten van hun bestemming; het is er volstrekt te koud. De ruimte tussen de twee wanden in gegolfd plaatijzer zou moeten gevuld worden met isolatiematerieel.

In de drie door die Steenkolenmijn gevolgde stelsels, merken wij onmiddellijk één punt op dat die stelsels gemeen hebben : het gebrek aan zindelijkheid en comfort der lokalen. Overal in de kamers is het vuil; zij worden voorzeker niet dikwijls geschuurd, of zelfs niet geveegd.

De eetzaal is evenwel tamelijk zindelijk.

Wat de organisaties 2° en 3° betreft, vrije cantine en volledige vrijheid, is het werkelijk pijnlijk te zien in welke omstandigheden de bewoners leven. In de vrije cantine, zijn de slaapzaal en de keuken vuil, zeer vuil. Wat het derde stelsel betreft, is slechts een woord sterk genoeg : *walgelijk*.

Les lavoirs, urinoirs et W.C. sont insuffisants et sales.

Réclamations sur le prix, la quantité et la qualité de la nourriture.

Conclusions : réclamations parfaitement fondées, manque de propreté; lavoirs et W.C. insuffisants.

**Considérations générales
de l'enquête officielle faite en 1947-1948.**

Le rapport, bien que visant les conditions de vie faites à tous les étrangers travaillant dans les mines du Hainaut, établit cependant une différence entre les « Displaced Persons » et les autres étrangers.

Cette différence découle des conditions contractuelles faites à ces deux groupes de travailleurs.

En effet, si le contrat signé par les parties en cause vise uniquement les conditions de travail *en ce qui concerne les ouvriers étrangers en général*, celui régissant le cas des « Displaced Persons » stipule qu'après trois mois les familles de cette catégorie de travailleurs seront autorisées à entrer en Belgique, *les sociétés charbonnières étant tenues de leur procurer un logement.*

Il s'ensuit donc que l'étranger (Italien du Nord) qui fait venir sa famille en Belgique opère à son corps défendant et doit s'assurer, par lui-même, du logement qui l'abritera.

Il prend donc place, à ce point de vue, dans la masse des travailleurs belges de la mine et son cas s'incorpore dans les données du problème général posé pour l'édification des logements de mineurs.

Les considérations émises dans la suite du présent rapport porteront donc :

1° Sur les conditions de vie de tous les étrangers habitant en communauté dans les phalanstères ou cantines des sociétés charbonnières;

2° Sur les conditions d'habitat réservées aux ménages de « Displaced Persons » logés par les soins des dites sociétés.

Les trois systèmes se rapportant aux personnes vivant en communauté, examinés dans le présent rapport, ne sont que *provisaires*, la solution définitive consistant, à notre sens, à trouver dans un pro-

De wasgelegenheden, de waterplaatsen en de W.C.'s zijn ontoereikend en vuil.

Er zijn *klachten* over de prijs, de hoeveelheid en de hoedanigheid van het voedsel.

Besluit : volstrekt gegronde klachten, gebrek aan zindelijkheid; wasgelegenheden en W.C.'s ontoereikend.

**Algemene beschouwingen
over het officieel onderzoek ingesteld in 1947-1948.**

Hoewel het verslag handelt over de omstandigheden waarin al de in de mijnen van Henegouwen werkende vreemdelingen moeten leven, wordt er toch een onderscheid in gemaakt tussen de « Displaced Persons » en de andere vreemdelingen.

Dit hangt af van de contractuele voorwaarden onder welke die twee groepen arbeiders werden aangeworven.

Indien, inderdaad, het door betrokken partijen ondertekend contract, waar het de vreemde arbeiders over 't algemeen betreft, *uitsluitend betrekking heeft op de arbeidsvoorwaarden*, dan is in het contract waarbij het geval van de « Displaced Persons » wordt geregeld, bedongen dat het gezin van die categorie arbeiders na drie maanden naar België mag overkomen en dat *de steenkolenmaatschappijen hun huisvesting moeten verschaffen.*

Daaruit volgt dat de vreemde arbeiders (Italiaan van het Noorden), die zijn gezin naar België doet overkomen, handelt op eigen risico en zelf voor de huisvesting moet zorgen.

Hij staat dus op gelijke voet met de massa der Belgische mijnarbeiders en zijn geval valt binnen de perken van het algemeen vraagstuk betreffende de bouw van mijnwerkerswoningen.

De beschouwingen die verder in dit verslag worden gegeven, hebben dus betrekking op :

1° De levensvoorwaarden van al de arbeiders die in gemeenschap leven in de kazernewoningen of cantines van de steenkolenmaatschappijen;

2° De huisvestingsvoorwaarden van de gezinnen van « Displaced Persons » gehuisvest door de zorgen van genoemde maatschappijen.

De drie stelsels, betrekking hebbend op in gemeenschap levende personen, die in het verslag worden onderzocht, zijn slechts *voorlopig*; naar onze mening, moet de definitieve oplossing worden gezocht in het

chain avenir la possibilité de fournir des logements, non seulement à tous les ouvriers, mais surtout à leurs familles.

Mais, si cette solution est envisageable dans un avenir plus ou moins rapproché pour les ouvriers étrangers en général, elle s'impose immédiatement pour les « Displaced Persons » dont les familles doivent être logées après trois mois.

Cette condition a placé les sociétés charbonnières devant une situation tout à fait exceptionnelle qui a exigé, et qui exige encore à l'heure actuelle, un immense effort pour faire face à cette obligation.

En attendant l'installation de ces familles dans des habitations ordinaires, les charbonnages ont tiré parti de toutes leurs possibilités pour héberger temporairement dans les meilleures conditions d'habitat possible ces familles dont la fixation en Belgique est un problème capital pour la vie de nos centres charbonniers.

Tous les systèmes à peu près réalisables ont été employés par les sociétés suivant leurs disponibilités :

- Baraquements militaires transformés;
- Tubes de l'armée américaine aménagés;
- Erection de maisons préfabriquées;
- Aménagement en appartements de dépendances inoccupées;
- Construction de chalets norvégiens ou suédois.

Suivant les possibilités de temps et les disponibilités en matières premières, des aménagements complémentaires sont encore apportés journellement à ces habitations.

Si certaines sociétés n'ont pu, jusqu'à présent, fournir à leurs ménages déplacés que des habitations au confort strictement indispensable, la majeure partie des firmes a déjà installé ces ouvriers dans des conditions de confort moyennement honorables.

Quelques sociétés ont même atteint, dans cet ordre d'idées, des résultats surprenants.

De tous les systèmes d'hébergement temporaire employés, notre préférence va aux chalets préfabriqués suédois ou norvégiens, dont la conception est impeccable aux points de vue confort et hygiène.

Groupés en cités ou alignés le long des chemins (voire même érigés en petit village comme aux Charbonnages du Hainaut), ils allient à ces conditions de confort un cachet de coquetterie réellement plaisant à la vue.

Nous estimons indispensable de poursuivre sans relâche la lutte pour le confort des familles car il est évident que le problème de la fixation définitive des étrangers sur notre sol fera naître tôt ou tard la nécessité d'envisager la question sous cet aspect.

verschaffen, binnen afzienbare tijd, van huisvestingen niet alleen aan al de arbeiders, maar ook vooral aan hun gezinnen.

Maar, zo die oplossing, voor de vreemde arbeiders over 't algemeen, kan worden tegemoet gezien voor een min of meer nabije toekomst, dan moet zij onmiddellijk worden doorgevoerd voor de « Displaced Persons » wier gezinnen na drie maanden moeten gehuisvest worden.

Die voorwaarde heeft de steenkolenmaatschappijen in een buitengewone toestand geplaatst; zij zijn verplicht geweest, en zijn het thans nog, een geweldige krachtsinspanning te doen om die verplichting na te komen.

In afwachting dat die gezinnen in gewone woningen worden gehuisvest, hebben de steenkolenmijnen al hun mogelijkheden aangewend om die gezinnen, waarvan de vestiging in België van bijzonder belang is voor het leven van onze steenkolenmijncentra, tijdelijk en onder de beste voorwaarden onder dak te brengen.

De maatschappijen hebben, volgens hun mogelijkheden, gebruik gemaakt van alle mogelijke stelsels :

- Omgevormde legerbarakken;
- Ingerichte « tubes » van het Amerikaans leger;
- Oprichting van geprefabriceerde huizen;
- Omvorming tot appartementen van onbezette bijgebouwen;
- Oprichting van Noorse of Zweedse « chalets ».

De inrichting van die huisvestingen wordt nog alle dagen aangevuld, volgens de mogelijkheden van het ogenblik en de beschikbare grondstoffen.

Indien sommige maatschappijen tot nog toe aan die verplaatste gezinnen slechts een huisvesting met het hoogst nodige comfort konden bezorgen, dan hebben de meeste firma's aan die arbeiders reeds een huisvesting bezorgd met een relatief behoorlijk comfort.

Sommige maatschappijen hebben, in dit verband, zelfs verrassende uitslagen bereikt.

Van al de gebruikte tijdelijke huisvestingssystemen gaat onze voorkeur naar de geprefabriceerde Noorse en Zweedse « chalets », die in opzicht van comfort en hygiène onberispelijk zijn.

Gegroepeerd in wijken of opgericht langs de wegen (zelfs in de vorm van een klein dorp zoals bij de Steenkolenmijnen van Henegouwen), bieden zij, naast dit comfort, nog een zeer aardig uitzicht.

Wij zijn van mening dat de strijd voor de behoorlijke huisvesting van die gezinnen onverzwakt moet worden voortgezet, want het is duidelijk dat het vraagstuk van de definitieve vestiging van die vreemdelingen op ons grondgebied ons, vroeg of laat, zal verplichten dit probleem van dit standpunt uit onder ogen te zien.

*
**

En ce qui concerne l'établissement de la vie en communauté des personnes déplacées, le problème se posait d'une façon beaucoup moins épineuse.

Instruits par l'expérience des cantines italiennes établies et fonctionnant chez nous depuis bientôt deux ans, les charbonnages ont pu, en général, donner satisfaction au personnel.

Toutefois, malgré les améliorations apportées, quelques lacunes restent encore à combler.

La cantine n'est pas encore devenue le home familial où chacun peut se plaire; outre cela, quelques anomalies subsistent :

1° L'établissement ou le maintien par différentes communes de taxes sur les étrangers et sur les maisons de logement, taxes évidemment payées par l'ouvrier (elles varient de 2 à 4 francs par jour).

2° Différence entre le prix des pensions des trois centres houillers.

Si, dans le Borinage, il s'établit vers l'ordre de 34 francs par jour, il s'élève à 40 francs par jour dans le Centre, pour atteindre 50 francs dans la région carolorégienne.

Une telle différence ne se conçoit pas aisément, les conditions de confort étant sensiblement pareilles dans les trois bassins et le coût des denrées alimentaires ne variant pas entre ces différentes régions.

3° Dans le Borinage, une retenue de 20 à 25 francs par semaine est effectuée par presque toutes les sociétés charbonnières pour frais de logement et location du matériel de couchage aux ouvriers.

Dans le Centre, deux ou trois sociétés seulement appliquent la dite retenue, tandis que dans la région de Charleroi, elle n'est opérée nulle part.

A noter que ces retenues sont appliquées au profit des sociétés charbonnières.

ENQUÊTE PERSONNELLE 1948 ET 1949.

I.

L'enquête nous a mis devant les deux problèmes qui confrontent les patrons se servant de main-d'œuvre : le logement de la famille, le logement du célibataire.

On peut dire, en général, que partout le logement des familles est mieux assuré que celui des célibataires. De ce point de vue nous avons trouvé des réalisations très différentes.

*
**

Wat de inrichting betreft van het leven in gemeenschap van de verplaatste personen, werd het vraagstuk op veel minder netelige wijze gesteld.

Geleerd door de ondervinding van de Italiaanse cantines, die sedert ongeveer twee jaar bij ons werden opgericht, hebben de steenkolenmijnen, over 't algemeen, voldoening kunnen schenken aan hun personeel.

Ondanks de aangebrachte verbeteringen, blijven evenwel nog enkele leemten aan te vullen.

De cantine is nog niet het familiaal tehuis geworden waar elkeen gaarne verblijft; bovendien blijven nog enige onregelmatigheden bestaan :

1° De vestiging of het behoud, door verschillende gemeenten, van taxes op de vreemdelingen of op de logementhuizen, taxes die natuurlijk door de arbeider worden betaald (zij bedragen 2 à 4 frank per dag);

2° Het verschil in kostgeld tussen de drie steenkolencentra.

In de Borinage bedraagt dit kostgeld ongeveer 34 frank per dag, in het Centrum 40 frank per dag en, in de streek van Charleroi, ongeveer 50 frank per dag.

Een dergelijk verschil is moeilijk te begrijpen, daar de verblijfsvoorwaarden in zake comfort praktisch gelijk zijn en ook de prijzen van de eetwaren tussen die verschillende streken niet verschillen.

3° In de Borinage houden bijna alle steenkolenmaatschappijen per week 20 tot 25 frank af van de werklieden voor huisvestingskosten en huur van slaapbenodigdheden.

In het Centrum passen slechts twee tot drie maatschappijen die inhouding toe, terwijl dit in de streek van Charleroi nergens gebeurt.

Er moet worden opgemerkt, dat die inhoudingen gebeuren ten voordele van de steenkolenmaatschappijen.

PERSOONLIJK ONDERZOEK 1948 EN 1949.

I.

Het onderzoek heeft betrekking gehad op de twee problemen tegenover welke de werkgevers die arbeidskrachten gebruiken, zich geplaatst zien : huisvesting van het gezin en huisvesting van de ongehuwde.

Over 't algemeen mag men zeggen, dat overal de huisvesting van de gezinnen beter verzekerd is dan die van de ongehuwde. In dit opzicht hebben wij zeer verschillende oplossingen gevonden.

On a transformé d'anciens baraquements de prisonniers en remplaçant les parties en bois par des matériaux durables. Les logis sont conçus de telle sorte qu'ils peuvent abriter des familles assez nombreuses et leur emplacement dans les baraques permet facilement d'unir deux logements moyens lorsqu'une famille se développe rapidement. Ces logements sont pourvus d'électricité, mais l'eau doit être prise à l'extérieur, soit par une pompe qui dessert un bloc, soit par un robinet accolé au coin d'un ancien bâtiment. Certains de ces villages composés de baraquements ne sont pas encore reliés à l'électricité et l'on n'a pas mis d'évier à l'intérieur de la cuisine. La femme est donc obligée de sortir chaque fois qu'elle doit prendre de l'eau et elle doit vider ses eaux de ménage dans la rigole. D'autres maisons ainsi conçues, mais bâties par d'autres sociétés, comportent un évier dans la cuisine, évier qui communique avec la rigole extérieure.

Pour les dépendances sanitaires deux systèmes sont employés : les W.C. se trouvent à l'extérieur de chaque logis ou bien, comme à Hensies-Pommerœul, en commun à l'une ou l'autre extrémité du bloc. A Hensies, nous avons remarqué avec plaisir que l'on avait prévu des bâtiments centraux qui peuvent servir de buanderies collectives.

Il reste à souhaiter que ces baraquements soient équipés électriquement pour que les ménagères soient un peu plus aidées dans leur travail. Pour la transformation d'autres baraquements, on n'a pas employé de matériaux durables mais on a mis un isolant entre les deux parois. C'est le système le plus employé avec les tubes américains. Lorsque ce travail a été bien fait les habitants nous ont assuré qu'ils ne souffraient pas du froid. Certains baraquements ont été recouverts à l'intérieur de plaques d'unalite, peintes en couleurs claires et reliées entre elles par d'étroites lattes de couleurs différentes. Ces petites habitations de 3 ou 4 pièces peuvent être charmantes et nous en avons vu qui le sont réellement lorsque le locataire veut bien se donner la peine de les entretenir. L'aspect de ces villages de baraquements peut être transformé si l'on a soin de laisser entre deux blocs l'espace suffisant pour planter de la verdure et des arbres. L'aspect peut en être aussi complètement modifié si le charbonnage ou l'industrie qui les emploie se donne la peine de mettre à l'extérieur des couches de peinture nouvelle.

Deux ensembles voisins montrent par leur opposition tout ce que l'on peut faire avec un peu de couleur et des soins.

Men heeft oude barakken van krijgsgevangenen veranderd door de gedeelten in hout te vervangen door duurzaam materieel. De woningen zijn zo opgevat dat zij onderdak kunnen verlenen aan vrij grote gezinnen, en hun plaats in de barakken maakt het vrij gemakkelijk twee middelgrote woningen te verenigen wanneer het gezin zich snel uitbreidt. Die woningen zijn voorzien van electriciteit, maar het water moet buitenshuis worden gehaald, hetzij aan een pomp, die een heel blok bedient, hetzij aan een kraan ergens op een hoek van een oud gebouw. Sommige van die uit barakken samengestelde dorpen beschikken nog over geen electriciteit, en er werd geen gootsteen geplaatst in de keukens. De huisvrouw is dus verplicht buiten te gaan, telkens zij water moet halen of het vuile water in de riool moet gieten. Andere huizen die op dezelfde wijze werden ontworpen, maar door andere maatschappijen werden gebouwd, zijn voorzien van een gootsteen in de keukens die verbonden is met de buitenrioel.

Voor de gezondheidsinrichtingen zijn twee stelsels in gebruik : de W.C.'s staan buiten elke woning, ofwel, zoals te Hensies-Pommerœul, op het een of het ander uiteinde van het blok, voor gemeenschappelijk gebruik. Te Hensies hebben wij met genoegen vastgesteld, dat men centrale gebouwen had voorzien, die tot gemeenschappelijke washuizen kunnen dienen.

Het blijft wenselijk, dat deze barakken electrisch zouden worden ingericht, ten einde het werk van de huisvrouwen ietwat te verlichten. Voor de omvorming van andere barakken heeft men geen duurzame materialen gebruikt, men heeft echter isolerende materialen tussen de twee wanden geplaatst. Met de Amerikaanse « tubes » is zulks het meest gebruikt stelsel. Wanneer dit werk degelijk is uitgevoerd, lijden de inwoners, volgens hun zeggen, geen koude. Sommige barakken werden van binnen met unalitplaten bedekt, die in felle kleuren zijn geverfd en aaneengehecht door middel van verschillend geverfde bindlatten. Deze kleine woningen met 3 of 4 vertrekken kunnen er bevallig uitzien, en wij hebben er sommige gezien, die het werkelijk zijn, wanneer de huurder zich de moeite wil getroosten ze te onderhouden. Het uitzicht van deze barakdorpen kan worden veranderd, indien men er voor zorgt dat tussen twee blokken de nodige plaats voorbehouden blijft om ze met groen en bomen te beplanten. Het uitzicht er van kan ook volkomen worden gewijzigd, indien de kolenmijn of het bedrijf, waartoe zij behoren, zich de moeite getroost ze van buiten met nieuwe verf te bestrijken.

Twee naburige blokken bewijzen, door de tegenstelling er van, wat men met wat verf en zorg kan verrichten.

Jusqu'à présent, cette transformation de baraquements ou de tubes américains en demeures pour familles a été employée au maximum et les logis ainsi créés sont certainement plus nombreux que ceux qui ont été bâtis directement en matériaux durables.

Si l'on compare le confort de ces logis à celui dont nous rêvons pour les nouvelles constructions d'habitations ouvrières, nous sommes certainement loin de notre programme. Il ne faut pas oublier cependant que les charbonnages ont dû faire vite et que cet hébergement des familles est encore ce que nous avons vu de meilleur. Si l'on ne veut point cependant que ces logis provisoires se transforment en taudis il faudra, sans tarder, les munir de l'eau courante et y établir un système d'égouts convenable, comme il faudra y organiser un enlèvement méthodique et méticuleux des immondices.

Souvent en visitant ces baraquements nous avons posé la question de savoir s'il n'était pas possible d'aider ces familles à se meubler immédiatement de façon plus confortable. Partout il nous fut répondu que les essais tentés par les charbonnages avaient échoué. Certains charbonnages ont voulu faire les avances, d'autres ont voulu acheter du mobilier de cuisine ou de chambre à coucher en gros, que les ouvriers auraient pu payer à tempérament. Le charbonnage a fait la démonstration que sur ce mobilier il ne gagnait rien et cependant on n'a pas réussi à convaincre les ouvriers eux-mêmes. Ils préférèrent acheter à des prix ridiculement élevés de vieux meubles dont la population indigène se débarrasse et dont l'aspect minable ou boiteux n'aide pas à enjoliver ces demeures déjà rudimentaires.

II.

D'autres charbonnages de Liège et certains charbonnages du pays de Charleroi ont transformé des bâtiments centraux désaffectés en petites maisons. Certaines de ces transformations sont très bonnes et des dépendances extérieures, mais individuelles, ont été prévues pour chaque appartement, de sorte que le charbon, le bois, les objets hétéroclites peuvent être remisés, à clef, dans un vaste bâtiment divisé en petites loges. On peut regretter pour ces maisons, comme pour les autres, que le W.C. soit toujours extérieur.

III

Un excellent système pour résoudre la question des habitations pour familles a été certainement celui de l'installation des maisons préfabriquées. Les ensembles de maisons suédoises et finlandaises installées à

Tot nu toe werd deze omvorming van Amerikaanse barakken of « tubes » tot gezinswoningen tot het uiterste doorgevoerd, en de aldus opgerichte woonvertrekken zijn zeker talrijker dan deze, die rechtstreeks met duurzame materialen werden gebouwd.

Zo wij het comfort van deze woningen vergelijken met hetgeen we ons voorstellen voor de op te richten nieuwe arbeiderswoningen, hebben wij ons programma, op verre na, niet bereikt. Er dient nochtans niet uit het oog te worden verloren, dat de kolenmijnen vlug moesten ingrijpen en dat zulke huisvesting van de gezinnen nog het beste is dat we gezien hebben. Indien men nochtans wil voorkomen, dat deze voorlopige woningen krotwoningen worden, moet men ze onverwijld met stromend water inrichten en er een degelijk rioolstelsel aanleggen en er tevens een methodische, en zorgvuldige dienst voor het wegruimen van de vuilnis tot stand brengen.

Bij het bezichtigen van deze barakken hebben wij dikwijls de vraag gesteld, of het niet mogelijk was de gezinnen te helpen, om zich dadelijk met gerieflijker huisraad te voorzien; overal werd ons geantwoord, dat de pogingen van de kolenmijnen mislukt waren. Sommige kolenmijnen hebben voorschotten willen verlenen, andere hebben keuken- of slaapkamermeubelen in het groot willen kopen, die de werklieden dan geleidelijk op afbetaling zouden verworven hebben. De kolenmijn heeft bewezen, dat ze daaraan niets verdiende, zonder de werklieden zelf te kunnen overtuigen. Zij verkiezen oude meubelen te kopen tegen bespottelijk hoge prijzen, waarvan de inheemse bevolking zich ontdoet, en waarvan het erbarmelijk of gebrekkig uitzicht niet bijdraagt tot de verfraaiing van deze reeds zo primitieve woningen.

II.

Andere Luikse kolenmijnen en sommige uit de omstreken van Charleroi, hebben verlaten centrale gebouwen tot kleine huizen omgebouwd. Sommige er van zijn zeer goed, en voor ieder vertrek werden afzonderlijk maar individuele bijgebouwen zodanig voorzien, dat kolen, hout, allerhande voorwerpen achter slot kunnen worden geborgen in een ruim gebouw, dat in kleine cellen is verdeeld. Jammer maar, dat de W.C. voor deze huizen, zoals voor de andere, altijd buiten staat.

III.

Een uitstekend stelsel om het vraagstuk van de gezinswoningen op te lossen was ongetwijfeld dit van de gepraefabriceerde huizen. De blokken Zweedse en Finse huizen, die te Zwartberg in Limburg werden

Zwartberg dans le Limbourg forment un quartier charmant et ces maisons sont équipées de telle sorte qu'on peut vraiment s'y faire une vie confortable.

Le seul inconvénient de certaines maisons préfabriquées, consiste dans l'absence de plusieurs cheminées, qui font de quelques pièces de la maison de véritables glacières. Généralement d'ailleurs, les étrangers ajoutent des moyens de chauffage qui ne sont pas du tout conçus pour de telles maisons et remède devra être porté à ce froid qui règne dans les chambres à coucher, par la création de cheminées de coin, qui pourront permettre le placement d'un poêle supplémentaire.

Un certain nombre de charbonnages fournissent l'électricité à ces maisons par leur propre centrale et dès lors, les locataires ne peuvent pas employer le courant pour le chauffage, ni d'ailleurs pour les usages domestiques, ce qui est évidemment dommageable.

Est-il concevable que des maisons bâties autour d'un charbonnage n'aient pas de chauffage central ? Serait-il si difficile d'établir un tel système et ne peut-on imaginer qu'aux frais d'un charbonnage il y aurait moyen d'installer à peu de frais le chauffage central pour chaque demeure. D'autre part, il n'est pas défendable que lorsque l'électricité est fournie par la centrale du charbonnage, les habitants de ces demeures ne puissent en user comme bon leur semble avec redevance.

Pour que toutes ces maisons se maintiennent en bon état et que les familles apprennent à utiliser au maximum leur logement, nous suggérons que partout dans ces cités on établisse des cours ménagers et que des assistantes sociales puissent visiter les logis et aider de leurs conseils les femmes étrangères dont certaines ont vécu dans des camps depuis nombre d'années et n'ont plus que le vague souvenir d'une vie normale dans un logis normal et qui sont dépay-sées, ne fût-ce que pour les achats à effectuer. Chaque village ainsi créé devrait posséder aussi sa salle de fêtes et de réunions.

Il nous a paru un peu contraire à la liberté ouvrière que certains charbonnages aient fait installer des magasins, qu'ils font gérer par un homme à eux ou qu'ils permettent seulement à certaines firmes dépendant d'eux de s'établir dans le village de mineurs, à l'exclusion de toute autre.

Certes, les familles peuvent aller s'approvisionner à d'autres endroits, mais pour les emplettes régulières ce régime met certainement des bornes à la liberté.

Nous nous demandons si la loi ne devrait pas en toucher un mot. N'est-ce pas un retour au *truck system* ?

D'autres charbonnages ont fait bâtir des maisons avec l'aide du Ministère du Combustible ou l'aide

opgericht, vormen een bevallige wijk, en deze huizen zijn zodanig ingericht, dat men er werkelijk comfortabel in leven kan.

Het enige nadeel van sommige geprepareerde huizen is het gebrek aan verscheidene schoorstenen, waardoor sommige vertrekken van het huis echte ijskelders worden. Trouwens, de vreemdelingen plaatsen over het algemeen verwarmingsmiddelen, die in het geheel niet opgevat werden voor dergelijke huizen, en de koude, die in de slaapkamers heerst, zal dienen bestreden door het inrichten van hoekschoorstenen, die het plaatsen van bijkomende kachels mogelijk zullen maken.

Een zeker aantal kolenmijnen leveren de elektrische stroom van hun eigen centrale aan deze huizen; de huurders kunnen derhalve de stroom niet gebruiken voor de verwarming, noch overigens voor het huishouden, wat natuurlijk te betreuren is.

Is het denkbaar, dat huizen, die rond een kolenmijn zijn gebouwd, over geen centrale verwarming beschikken ? Zou het zó lastig zijn zulk een stelsel aan te leggen en kan men zich inbeelden, dat er geen middel is, op kosten van de kolenmijn, met geringe kosten de centrale verwarming in elke woning in te richten ? Verder is het niet aannemelijk, terwijl de elektrische stroom door de kolenmijncentrale wordt geleverd, dat de inwoners van deze huizen hem niet naar goeddunken, tegen betaling, zouden mogen gebruiken.

Opdat al die huizen in goede staat zouden blijven, en om de gezinnen te leren hun woning tot het maximum te gebruiken, stellen wij voor, dat overal in deze wijken, cursussen in de huishoudkunde zouden worden ingericht, en dat maatschappelijke assistenten de woningen zouden bezoeken, alsook door middel van raadgevingen de vreemde vrouwen helpen, onder wie er sommigen zijn die ettelijke jaren in kampen hebben doorgebracht en nog slechts een vage herinnering hebben aan een normaal leven in een normale woning; zij voelen zich ontredderd, zij het maar voor de aankopen die zij moeten doen. Elk aldus opgericht dorp zou ook zijn feest- en vergaderzaal moeten bezitten.

Het is ons gebleken, dat het met de arbeidersvrijheid niet strookte, dat sommige kolenmijnen winkels hebben ingericht, die zij laten beheren door een aangestelde, of dat zij enkel aan sommige firma's die van haar afhangen, de toelating hebben verstrekt om zich in het mijnwerkersdorp te vestigen, met uitsluiting van alle andere.

Voorzeker mogen de gezinnen zich elders bevoorraden, maar voor de regelmatige aankopen wordt zeker de vrijheid door dit stelsel beperkt.

Wij vragen ons af, of de wet niet zou moeten tussenkomen ? Is dat geen terugkeer naar het *truck system* ?

Andere kolenmijnen hebben huizen laten bouwen met de steun van het Ministerie van Energie en Brand-

des Habitations à Bon Marché. Certaines d'entre elles malheureusement ont des loyers très élevés. Dans certains charbonnages on remédie à cet inconvénient en faisant payer la moitié du loyer seulement, l'autre moitié étant considérée comme une prime à l'assiduité. Exemple : un ouvrier ayant un loyer de 700 francs ne payera que 350 francs si ce mois-là il n'a pas eu d'absence. Le prix de son loyer augmente avec les jours d'absence injustifiée. Les maisons que nous avons vues sont généralement pourvues de cave et de grenier. Nous en avons vu d'autres où le dégagement qui doit servir à la fois de cave à provisions et de réduit est notoirement trop petit. Dès lors la famille emploie une des chambres à coucher comme cave à provisions, ce qui provoque souvent un surpeuplement des autres pièces. Il est exact que beaucoup de familles n'ont pas mis grande imagination à équiper le dégagement de telle sorte qu'il puisse servir de cave à provisions, mais néanmoins dans un pays comme le nôtre, la cave nous paraît devoir rester un des éléments permanents de la maison.

Pour le bien des familles hébergées, il nous reste à souhaiter que le nombre de maisons construites augmente et que l'on ne tarde pas trop à remplacer les baraquements transformés en demeures familiales en maisons permanentes. Dans plusieurs industries on nous a dit que l'on considérerait que ces baraquements transformés pouvaient durer 20 ans et pas plus. Nous rappelons cependant l'expérience des baraquements du Fonds Albert pour mettre le département en garde contre une solution qui, à la longue, resterait une solution de facilité et risquerait de donner naissance à de nouveaux quartiers de taudis.

Logements pour célibataires (phalanstères-cantines).

En parlant de ces logements, nous voulons considérer la question sous deux angles différents :

1° Les logements qui sont mis à la disposition des ouvriers étrangers sans famille venant dans notre pays;

2° Les logements qui sont mis à la disposition d'ouvriers flamands appelés à venir travailler dans l'industrie métallurgique wallonne, qui fait appel à eux.

Au cours de l'enquête et du rapport sur ces logements d'ouvriers mariés ou non mariés qui essaient du travail en Wallonie, nous aurons l'occasion de nous occuper indirectement de la question du

stuf of met de steun van de Goedkope Woningen. Sommige van die huizen worden ongelukkig te hoog verhuurd. Zekere kolenmijnen verhelpen dit nadeel door slechts de helft van de huur te laten betalen, terwijl de andere helft als een premie voor regelmatige aanwezigheid wordt beschouwd. Voorbeeld : een arbeider, wiens huur 700 frank belooft, zal slechts 350 frank betalen, zo hij in die maand geen afwezigheid had. De huurprijs stijgt in verhouding tot de ongerechtvaardigde afwezigheidsdagen. De huizen die wij gezien hebben zijn over 't algemeen voorzien van kelder en zolder. Wij hebben andere huizen gezien, waarvan het hokje, dat tevens als voorraadkelder en bijvertrek dienen moet, klaarblijkelijk te eng is. Het gezin bezigt dan ook een van de slaapkamers als voorraadkelder, wat ten gevolge heeft, dat de andere vertrekken overbezet zijn. Vele gezinnen hebben weliswaar niet veel verbeelding aan de dag gelegd om het vertrekje zodanig in te richten, dat het tot voorraadkelder zou kunnen dienen, maar desondanks schijnt het ons, dat de kelder, in een land zoals het onze, een van de bestendige bestanddelen van het huis moet blijven.

Voor het welzijn van de ondergebrachte gezinnen blijft er ons nog over, te wensen, dat het aantal gebouwde huizen zou toenemen en dat men de vervanging van ongebouwde barakken door gezinswoningen, door bestendige huizen, niet te lang zou uitstellen. In verscheidene bedrijven heeft men ons gezegd, dat deze omgebouwde barakken 20 jaar konden duren, niet langer. Wij herinneren nochtans aan de ervaring, die men met de barakken van het Albertfonds heeft opgedaan, om het Departement te waarschuwen tegen een oplossing die op de duur een noodoplossing zou blijven en tevens het gevaar zou medebrengen, dat nieuwe wijken van krotwoningen zouden ontstaan.

Huisvestingen voor ongehuwden (arbeiderskolonies-cantines).

Wanneer wij bedoelde huisvestingsvormen bespreken, willen wij het vraagstuk uit een dubbel oogpunt beschouwen :

1° De huisvestingen die ter beschikking worden gesteld van de vreemde arbeiders die zonder gezin zijn en in ons land aankomen;

2° De huisvestingen die ter beschikking worden gesteld van Vlaamse arbeiders op wie de Waalse metaalnijverheid heeft beroep gedaan om er in te werken.

In de loop van het onderzoek en van het verslag omtrent deze huisvestingen voor gehuwde of ongehuwde arbeiders die trachten werk te vinden in Wallonië zullen wij de gelegenheid hebben, ons

transport des ouvriers dans notre pays. En effet, beaucoup d'ouvriers flamands préfèrent de loin faire la route chaque jour pour se rendre à leur travail et ne plus émarger au budget du bureau de chômage, mais les moyens de locomotion mis à leur disposition sont tels que leur journée de travail en est singulièrement allongée et qu'ils en arrivent à un état d'abrutissement impressionnant.

Le rapport comprend donc quatre parties :

- 1° La description des lieux visités;
- 2° Les conclusions;
- 3° Les moyens de transport mis à la disposition des ouvriers des régions avoisinantes éloignées des grands centres industriels;
- 4° Les conclusions quant à la mobilité de la main-d'œuvre dans notre pays.

Nous avons visité des phalanstères aux Charbonnages de Charleroi et du Limbourg, aux usines de Seraing et de Liège. En Hollande, nous avons vu les phalanstères de Breskens et de Vlissingen.

Les trois systèmes de cantines sont : celui de la cantine libre; la pension pleine obligatoire et la combinaison de ces deux systèmes au libre choix de l'ouvrier.

En cantine libre.

L'ouvrier fait ce qu'il veut, achète, mange et s'entretient comme il lui convient, dans des locaux et avec du matériel mis à sa disposition par le charbonnage.

Il paie, pour cela, entre 50 et 75 francs par jour.

Un cantinier, payé par le charbonnage, est commissionné pour la surveillance et l'entretien des locaux.

Ce système serait évidemment idéal, à condition que l'homme s'entretienne et s'alimente convenablement.

Il n'en est malheureusement pas ainsi.

La durée du travail, l'entretien des vêtements, du linge et les heures consacrées au plaisir ne laissent à l'ouvrier qu'un temps disponible insuffisant pour préparer sa nourriture.

L'argent économisé qui auparavant servait à acheter du pain en fraude (celui-ci formant la base de l'alimentation de l'ouvrier) sert aujourd'hui à acheter des boissons alcooliques, car très peu de personnes déplacées pratiquent la tempérance.

onrechtstreeks bezig te houden met het vraagstuk van het vervoer van de arbeiders in ons land. Vele Vlaamse arbeiders verkiezen immers veruit elke dag de weg af te leggen, en geen werklozensteun meer te ontvangen, maar de verkeersmiddelen die te hunner beschikking worden gesteld zijn zodanig, dat hun arbeidsdag daardoor uitzonderlijk verlengd wordt en dat zij in een staat van volledige stompzinnigheid vervallen.

Het verslag behelst dus vier delen :

- 1° De beschrijving van de bezichtigde plaatsen;
- 2° De besluiten;
- 3° De vervoermiddelen die ter beschikking worden gesteld van de werklieden uit de naburige streken die afgelegen zijn van de grote nijverheidscentra;
- 4° De besluiten betreffende de verplaatsbaarheid van onze werkkrachten.

Wij hebben arbeiderskolonies bezichtigd in de steenkolenmijnen van Limburg, in de steenkolenmijnen van Charleroi, in de fabrieken te Seraing en te Luik. In Nederland, hebben wij de arbeiderskolonies te Breskens en Vlissingen bezichtigd.

De drie stelsels betreffende de cantines zijn : het stelsel van de vrije cantine; het verplichte kostgeld en de versmelting van beide stelsels naar vrije keus van de arbeider.

Vrije cantines.

De arbeider doet wat hij wil, koopt, eet en voorziet in zijn onderhoud naar goeddunken, in de lokalen en met het materieel te zijner beschikking gesteld door de kolenmijn.

Daarvoor betaalt hij 50 tot 75 frank per dag.

Een cantinehouder, betaald door de mijn, is belast met het toezicht op en het onderhoud van de lokalen.

Dat stelsel zou natuurlijk ideaal zijn, op voorwaarde dat de arbeider op behoorlijke wijze in zijn onderhoud kan voorzien en zich voeden.

Dat is jammer genoeg niet het geval.

De arbeidsduur, het onderhoud van de klederen en van het linnen, en de tijd besteed aan de ontspanning, laten de arbeider slechts weinig tijd over om zijn eten te bereiden.

Het spaargeld dat vroeger diende om brood in de sluikhandel te kopen, daar dit de basisvoeding van de arbeider uitmaakt, dient thans nog om sterke dranken te kopen, want heel weinig verplaatste personen geven blijk van matigheid op dat gebied.

L'ouvrier compromet sa santé et, en très peu de temps, se trouve contraint à des absences répétées, préjudiciables non seulement à ses moyens d'existence mais également à une production régulière et rationnelle.

A titre d'exemple, une statistique effectuée aux Charbonnages du Levant du Flénu, à Cuesmes, a révélé que 82 % des jours d'absence constatés à ce charbonnage étaient imputables aux étrangers *vivant en cantine libre*. Ce chiffre dispense de tout commentaire.

En regard de cela s'inscrit le régime :

Pension pleine obligatoire.

Dans la plupart des cas, les repas de midi et du soir sont servis chauds.

Dans quelques cantines, le repas du soir est froid. Dans ce cas, il se compose de pain beurré, café et viande froide, sardines, charcuterie ou œufs.

La ration de viande y est au moins de 125 grammes, les œufs sont servis à raison de 2 par personne et les sardines sont octroyées à raison d'une boîte par pensionnaire.

Lorsque deux repas sont servis par le cantinier, le menu s'établit comme suit :

Matin : café et pain beurré à volonté (bien rares sont les cantines où la ration journalière est limitée à 600 gr.).

Midi : soupe, viande, pâtes et légume (viande 125 gr. et le reste à volonté).

Soir : soupe, viande, pommes de terre.

L'ouvrier reçoit en plus, évidemment, la nourriture et la boisson nécessaires pendant les heures de travail et, dans quelques cantines, une bouteille de bière de ménage par jour.

Il paie pour cela de 34 à 50 francs par jour.

Dans ce prix est évidemment compris : l'entretien des locaux, le lavage des draps de lit et, parfois également, l'entretien du linge de corps et des effets de travail.

*
**

Quelques sociétés tolèrent dans leurs cantines, l'application des deux systèmes définis ci-dessus.

Par expérience nous sommes fondés à dire que cette façon de procéder n'est pas recommandable. Elle ne fait que susciter des tiraillements entre pensionnaires de chaque groupe, au grand dam du personnel de la cantine, qui — à tort le plus souvent — est accusé d'exploiter l'un ou l'autre groupe de pensionnaires.

De arbeider brengt zijn gezondheid in gevaar en is, op zeer korte tijd, verplicht herhaaldelijk afwezig te zijn, wat niet alleen nadelig uitvalt voor zijn bestaansmiddelen, maar eveneens voor een regelmatige en rationele productie.

Uit een statistiek opgemaakt in de « Charbonnages du Levant du Flénu », te Cuesmes, blijkt dat 82 t.h. van de in die mijn vastgestelde dagen van afwezigheid te wijten zijn aan de vreemdelingen die in de vrije cantines leven. Dat cijfer vergt geen commentaar.

Daartegenover staat het stelsel van het

Verplichte volledige kostgangers.

In de meeste gevallen, worden 's middags en 's avonds warme maaltijden opgediend.

In enkele cantines, is er 's avonds een koude maaltijd. In dat geval bestaat hij uit geboterd brood, koffie en koud vlees, sardines, bereide vleeswaren of eieren.

De rantsoenen bedragen 125 gram vlees, 2 eieren per persoon en één doos sardines per kostganger.

Wanneer twee maaltijden door de cantinehouder worden opgediend, ziet de spijskaart er uit als volgt :

's *Morgens* : koffie en geboterd brood naar believen (de cantines waar het dagelijks rantsoen beperkt wordt tot 600 gr. komen heel zelden voor).

's *Middags* : soep, vlees, deegwaren en groenten (vlees 125 gr. en de rest naar believen).

's *Avonds* : soep, vlees, aardappelen.

Het spreekt vanzelf dat de arbeider bovendien het nodige voedsel en drank ontvangt tijdens de uren en, in enkele cantines, een fles tafelbier per dag.

Daarvoor betaalt hij van 34 tot 50 frank per dag.

In die prijs is natuurlijk begrepen : het onderhoud der lokalen, het wassen der beddelakens en, soms, ook het onderhoud van het persoonlijk linnen en werkkleren.

*
**

Enkele maatschappijen laten in hun cantines de toepassing van beide hierboven beschreven stelsels toe.

Bij ondervinding, mogen wij zeggen dat die handelwijze geen aanbeveling verdient. Zij verwekt slechts wrijvingen tussen de kostgangers van iedere groep, tot groot nadeel van het personeel der cantine dat er — meestal ten onrechte — van beschuldigd wordt de ene of andere groep uit te buiten.

En règle générale, les cantines occupées seulement par des personnes déplacées sont mieux tenues que celles occupées par des ouvriers italiens ou nord-africains.

Cela tient, semble-t-il, au fait que les personnes déplacées se plient beaucoup plus facilement que les ouvriers italiens à un minimum de discipline.

Le prix de la pension complète dans les différents centres s'établit comme suit :

- Dans le Borinage : 34 francs par jour;
- Dans le Centre : 40 francs par jour;
- Région de Charleroi : 50 francs par jour;
- Dans le Limbourg : fr. 59.50 par jour.

Il faut ajouter que dans certaines communes on applique encore sur les ouvriers étrangers la taxe qui varie de 2 à 4 francs par jour.

Nous signalons immédiatement que le prix de 50 à 55 francs et même 59 francs, demandé notamment par les phalanstères des industries métallurgiques à Charleroi, est beaucoup trop élevé pour les ouvriers flamands qui vont habiter en Wallonie. En effet, leur salaire moyen étant de 120 francs, il arrive souvent que, la pension et les frais de voyage du week-end étant décomptés, il leur reste moins, ou pas plus que l'indemnité de chômage pour l'entretien de toute la famille laissée au village.

Phalanstères.

I.

Dans chaque charbonnage on a été obligé de séparer autant que possible les phalanstères occupés par les célibataires des groupes d'habitations occupées par les familles. Dans un charbonnage, nous avons vu deux phalanstères différents installés chacun dans des bâtiments distincts, l'un dans un château qui était en bon état, l'autre dans un ancien couvent. Les bâtiments jouent un grand rôle dans l'aspect que prend le phalanstère. Il est évident qu'un couvent avec des dortoirs et réfectoires très grands ou avec des chambrettes bien séparées est plus facile à aménager qu'un beau château, à usage familial. Dans les deux cantines nous avons été frappés par la valeur de la nourriture. Sans aucun doute, presque partout, on a attaché une grande importance à nourrir bien les ouvriers : on s'était rendu compte que c'est la qualité de la nourriture qui les faisait se révolter le plus facilement. Ils supportent mieux des chambres sales et des lits mal soignés qu'une mauvaise nourriture.

Over 't algemeen, zijn de cantines die alleen door verplaatste personen worden bezocht beter gehouden dan deze die bezocht worden door Italiaanse of Noord-Afrikaanse arbeiders.

Dat schijnt te wijten te zijn aan het feit dat de verplaatste personen zich veel gemakkelijker dan de Italiaanse arbeiders aan een minimum van tucht onderwerpen.

De prijs van het volledig pension in de verschillende centra werd vastgesteld als volgt :

- In de Borinage : 34 frank per dag;
- In het Centrum : 40 frank per dag;
- In de streek van Charleroi : 50 frank per dag;
- In Limburg : fr. 59.50 per dag.

Men dient er aan toe te voegen dat in zekere gemeenten op de buitenlandse arbeiders nog de taxe wordt toegepast, die schommelt van 2 tot 4 frank per dag.

Wij wijzen er onmiddellijk op dat de prijs van 50 tot 55 en zelfs 59 frank per dag, o.m. door de arbeiderskoloniën der metaalnijverheden te Charleroi wordt gevraagd, veel te hoog is voor de Vlaamse arbeiders die naar Wallonië gaan wonen. Inderdaad, daar hun gemiddeld loon 120 frank bedraagt, valt het vaak voor dat hun, na aftrek van het kostgeld en van de reiskosten tijdens het weekeinde, minder of niet meer overblijft dan een bedrag gelijk aan de werklozensteun om het gehele gezin dat thuis is achtergebleven, te onderhouden.

Arbeiderskolonies.

I.

In iedere mijn was men verplicht de door de ongetrouwden bewoonde arbeiderskolonies zoveel mogelijk te scheiden van de door de gezinnen bewoonde woningcomplexen. In een steenkolenmijn, hebben wij twee verschillende arbeiderskolonies opgemerkt die ieder in verschillende gebouwen zijn ondergebracht, de ene in een kasteel dat in goede staat verkeert, de andere in een oud klooster. De gebouwen vervullen een belangrijke rol voor het uitzicht van een arbeiderskolonie. Het spreekt vanzelf dat een klooster met zeer ruime slaapzalen en eetzaal of met goed gescheiden kamertjes gemakkelijker in te richten valt dan een mooi kasteel dat voor een gezin berekend was. In de twee cantines werden wij getroffen door de hoedanigheid van het voedsel. Het lijdt geen twijfel dat men vrijwel overal groot belang er aan gehecht heeft de arbeiders goed te voeden, want men heeft ingezien dat het tegen de hoedanigheid van het voedsel is dat zij het gemakkelijkst in opstand komen. Zij verdragen vuile kamers en onverzorgde bedden beter dan slecht voedsel.

Dans le château, les dortoirs ou les chambres étaient occupés par des lits à deux étages. Il y en avait manifestement trop par chambre. Le gérant prétend que se sont les ouvriers d'un même village qui préfèrent loger à 8 dans une chambre qui est juste suffisante pour 4 hommes, plutôt que d'être séparés. Les lits sont en désordre, les ouvriers étant chargés de veiller eux-mêmes à l'entretien de leurs chambres. Il n'y a, dans aucune de celles-ci, trace ni d'armoires, ni de chaises. Les vêtements pendent sur des cordes pêle-mêle avec le linge sale. Les occupants n'ayant pas de chaises, il arrive que, rentrant de la mine, ils s'étendent tout habillés sur le lit pour se reposer un instant. On nous a dit que les W.C. avaient été abîmés par eux. Au lieu de leur en enseigner l'usage, on en a construit dans le fond du jardin, de telle sorte, que les chambres et les appuis de fenêtres sont garnis de vieilles boîtes à conserves qui servent à des usages peu recommandables. Le gérant ayant demandé comment les ouvriers faisaient lorsqu'ils étaient malades, on lui répondit qu'on ne leur permettait même pas alors d'employer les W.C. intérieurs, de sorte qu'un ouvrier malade, ou bien doit empestier la chambre où logent aussi ses camarades, ou bien doit sortir et marcher pendant quelques minutes dans le froid. Lorsqu'il a obtenu semblable réponse du gérant de la cantine, le directeur du charbonnage lui-même parut un peu scandalisé.

La cuisine est bien équipée, mais la salle à manger est triste. Les tables sont des planches mises sur des tréteaux ou sont en bois non peint et ne reluisent pas de blancheur. Dans cette salle à manger rien qui retienne le regard, pas un peu de clarté ou de beauté; les ouvriers, même là, n'ont pas une chaise où s'asseoir. Les bancs sont sans dossier, de sorte que les hommes qui mènent le dur métier de mineur n'ont pas de quoi s'asseoir, ni dans leur chambre, ni dans la salle à manger, qui sert aussi de salle de réunion ou de récréation.

Le phalanstère installé dans l'autre bâtiment était mieux en ce sens que les locaux étaient plus vastes et que le gérant ukrainien qui s'y trouvait y faisait régner plus de propreté. Mais là non plus, nous n'avons pas trouvé trace de chaises, ni dans les chambres, ni dans la salle à manger. Les tables étaient cependant plus propres et le service paraissait plus soigné.

II.

Le phalanstère est aménagé dans un ancien baraquement. Les lits sont plus propres et les chambres aussi. Elles sont moins surpeuplées. Dans le phalanstère se trouvent des douches et une salle à manger plus soignée que celles que nous avons vues

In het kasteel, waren de slaapzalen of de kamers bezet met boveneen staande bedden. Er waren er blijkbaar te veel per kamer. De beheerder beweert dat het de arbeiders uit éénzelfde dorp zijn die er de voorkeur aan geven met achten te slapen in een kamer die juist groot genoeg is voor vier, veeleer dan van elkander te worden gescheiden. De bedden zijn in wanorde, daar de arbeiders zelf zorg moeten dragen voor het onderhoud van hun kamers. In geen enkele valt een spoor van kasten of stoelen te bespeuren. De klederen hangen op koorden tussen het vuile linnen. Daar de bewoners niet over stoelen beschikken, komt het voor dat zij na hun terugkeer uit de mijn geheel gekleed op het bed gaan liggen om een ogenblik uit te rusten. Men heeft ons verteld dat de W.C.'s door hen beschadigd werden. In de plaats van hen te leren ze te gebruiken, heeft men er achteraan in de tuin ingericht. Het gevolg was dan ook dat in de kamers en op de vensterbanken oude conserve dozen prijken die tot weinig aanbevelenswaardige doeleinden dienen. Toen de beheerder vroeg wat de arbeiders deden wanneer zij ziek waren, werd hem geantwoord dat men hen zelfs dan niet toeliet van de binnenshuis gelegen W.C.'s gebruik te maken zodat een zieke ofwel de kamer moet verpesten waar zijn kameraden verblijven ofwel zich naar buiten moet begeven en enkele minuten door de koude gaan. Bij het horen van een dergelijk antwoord vanwege de beheerder der cantine, scheen de directeur der kolenmijn zelf ietwat geërgerd.

De keuken is degelijk ingericht doch de eetzaal bood een droevige aanblik. De tafels bestaan uit op schragen gelegde planken of zij zijn gemaakt uit ongeverfd hout en zijn ver van zindelijk. In die eetzaal is er niets dat de blik bekoort, geen beetje helderheid of schoonheid; zelfs daar beschikken de arbeiders niet over stoelen. De banken hebben geen rugleuning, zodat die mannen die het zware mijnwerkersvak uitoefenen noch in hun kamer noch in de eetzaal, die eveneens dienst doet als vergader- of ontspanningslokaal, beschikken over behoorlijke zitplaatsen.

In de arbeiderskolonie die in het andere gebouw is ondergebracht is de toestand beter, in die zin dat de lokalen ruimer waren en dat de Ukrainische beheerder er van er meer zindelijkheid doet heersen. Daar evenmin, hebben wij geen spoor van stoelen ontdekt, noch in de kamers noch in de eetzaal. De tafels waren echter zinderlijker en de dienst scheen beter verzorgd.

II.

De arbeiderskolonie is ondergebracht in een vroegere barak. De bedden zijn zinderlijker evenals de kamers. Deze zijn niet zo overbevolkt. Er zijn stortbaden en de eetzaal is beter verzorgd dan deze die wij tot dan toe hadden gezien. Nochtans, hebben wij

jusque-là. Cependant, nous n'y avons pas non plus trouvé trace de chaises et les ouvriers devaient aussi s'asseoir sur des bancs sans dossier.

La conclusion que nous avons tirée de cette première visite, c'est que vraiment certains industriels, sans méchante intention sans doute, se font une étrange idée de ce que l'on peut obtenir d'ouvriers lorsqu'on les installe proprement et dans des locaux qui conviennent pour une vie en commun. Alors que nous avons pu visiter des locaux plus proprement et plus grandement installés, nous nous sommes aperçus que les mêmes ouvriers italiens, que l'on dit incapables de vivre dans la propreté, vivaient au contraire dans une propreté parfaite. Un des inconvénients des chambres surpeuplées et des trop grands dortoirs n'est pas seulement le cubage d'air insuffisant, mais aussi que les ouvriers d'équipes diverses rentrant à des heures différentes, il arrive trop souvent qu'ils troublent le sommeil de ceux qui doivent s'en aller travailler par la suite.

III. — Charleroi.

A Charleroi, dans une grande industrie métallurgique, nous avons trouvé un phalanstère dans d'anciens bâtiments d'usine organisés en dortoirs et en salle à manger. Tout l'entourage est effroyablement sale, les bâtiments se trouvant dans des cours encombrées de scories et de vieux fers. Tout le paysage est désolant. Nous donnons sur ces dortoirs et cette cantine le rapport des délégués des bureaux de travail de la Flandre en y faisant une simple remarque : c'est qu'il nous paraît trop optimiste. Après avoir quitté les dortoirs et la cantine, nous étions tous d'accord qu'on pourrait difficilement inviter les ouvriers flamands à venir travailler avec l'obligation de se loger dans ces cantonnements.

IV. — Montigny.

Une offre pour manœuvres était parue au *Bulletin de la Compensation Nationale*, sous la rubrique :

Emploi convenable.

Personnel occupé : 3.400.

Nous avons été pilotés par le chef du Service du Personnel.

Quarante ouvriers peuvent être hébergés dans deux dortoirs situés dans un bâtiment englobé dans le complexe de l'usine. Les lits et le matériel de couchage sont convenables. Le local est nettoyé à tour de rôle par les ouvriers. Les lits sont superposés deux par deux. Il n'y a ni tables, ni chaises, ni bancs. Chacun dispose d'une petite armoire métallique où il peut enfermer ses objets personnels.

ook daar geen spoor van stoelen ontdekt, en de arbeiders moeten er gaan zitten op banken zonder rugleuning.

Uit dat eerste bezoek mogen wij besluiten dat sommige industriëlen, ongetwijfeld zonder kwade bedoelingen, zich werkelijk geen rekenschap geven van wat men van de arbeiders kan bekomen wanneer men ze onderbrengt in zuivere lokalen die geschikt zijn voor het leven in gemeenschap. Toen wij lokalen bezochten die ruimer en zindelijkker waren, hebben wij opgemerkt dat de Italiaanse arbeiders die, naar men beweert, niet in staat zijn zindelijk te zijn, integendeel blijk gaven van een volmaakte zindelijkheid. Een van de nadelen van overbevolkte kamers en van te grote slaapzalen is niet alleen dat er te weinig lucht is, maar ook dat de arbeiders van verschillende ploegen die op verschillende uren terugkeren al te dikwijls diegenen die later moeten gaan werken in hun-slaap storen.

III. — Charleroi.

Te Charleroi, hebben wij een arbeiderskolonie van een grote metaalfabriek aangetroffen, in vroegere fabrieksgebouwen, ingericht tot slaapzalen en eetzaal. De gehele omgeving is verschrikkelijk vuil : die gebouwen zijn gelegen op binnenplaatsen die vol metaalslakken en oud ijzer liggen. Het gehele landschap biedt een bedroevende aanblik. Wij nemen betreffende die slaapzalen en de cantine het verslag over van de afgevaardigden der arbeidersbureau's uit Vlaanderen, doch wij voegen er aan toe dat het ons te optimistisch schijnt. Bij het verlaten van de slaapzalen en van de cantine, waren wij het allen eens over het feit dat men de Vlaamse arbeiders moeilijk kon verzoeken er te komen werken onder de verplichting, die kantonnementen te betrekken.

IV. — Montigny.

Een aanbod voor handlangers was verschenen in het « *Bulletin de la Compensation Nationale* », onder de rubriek :

Behoorlijk werk.

Tewerkgesteld personeel : 3.400.

Wij werden rondgeleid door het hoofd van de Personeelsdienst.

In een gebouw dat binnen het gebouwencomplex van de fabriek is gelegen kan, in twee slaapzalen, onderdak worden verschaft aan veertig arbeiders. De bedden en de slaapbenodigdheden zijn behoorlijk. Het lokaal wordt om de beurt door de arbeiders schoongemaakt. De bedden zijn twee per twee boven elkaar geplaatst. Er zijn geen tafels, stoelen of banken. Iedereen beschikt over een kleine metalen kast waarin hij zijn persoonlijke spullen kan opbergen.

Il existe une chambre, ou une pièce séparée, où une cuisinière est installée en vue de la préparation des repas; il n'y a pas de matériel de cuisine à la disposition des ouvriers. Les deux dortoirs en question sont exclusivement occupés par des ouvriers flamands.

La cantine est située à 2.5 ou 3 km de l'usine, ce qui constitue un grand handicap. Vu la grande distance, elle n'est guère fréquentée. Nous avons parlé avec quelques ouvriers de cette question; ils exprimèrent leur satisfaction au sujet des prix et de la qualité de la marchandise qu'ils pouvaient se procurer à la cantine.

Pour 35 francs par jour ils reçoivent :

Le matin : café + 1 pain et du beurre + 3 œufs ou une autre collation;

Le midi : soupe;

Le soir : un repas complet : soupe, pommes de terre, viande, légumes.

Rémunération : un ajusteur avec qui nous nous sommes entretenus perçoit 158 francs net par jour. Le salaire minimum est de fr. 14.50 par heure + une prime d'assiduité.

Les conditions de logement et de nourriture devraient entrer en ligne de compte pour la définition de l'emploi convenable.

Bien que les conditions soient plus favorables que dans la première firme visitée, l'emploi dans celle-ci ne peut encore être considéré comme convenable. Les emplois pourraient être offerts sous le régime du volontariat, sans obligation d'accepter l'offre.

Nous donnons le rapport des experts de l'O.N.P.C. sur d'autres usines de Couillet que nous n'avons pas eu le temps de visiter.

V.

Personnel occupé : 2,500. Les ouvriers flamands y sont hébergés dans un bâtiment englobé dans le complexe des installations industrielles de la firme.

Lors de notre visite, le temps était pluvieux et pour pouvoir accéder aux bâtiments, nous avons dû marcher sur des planches et des briques afin de ne pas nous tremper les pieds.

Le bâtiment lui-même est propre et bien éclairé; une vingtaine de lits occupent la moitié du local. Nous avons pu dénombrer 18 armoires métalliques pouvant être fermées.

Il existe également un poêle servant exclusivement au chauffage ainsi qu'une cuisinière dans un état lamentable, celle-ci paraît ne jamais être employée.

Er is een kamer, of een afzonderlijk vertrek, waar een keukenfornuis is geplaatst voor het bereiden van de eetmalen; er is geen keukengerief ter beschikking gesteld van de arbeiders. De twee slaappleatsen worden uitsluitend betrokken door Vlaamse arbeiders.

De cantine ligt op 2.5 of 3 km van de fabriek, wat een groot nadeel is; ten gevolge van de grote afstand wordt zij vrijwel niet bezocht. Wij hebben met enkele arbeiders over die kwestie gesproken; zij gaven ons hun voldoening te kennen over de prijs en de hoedanigheid van de waren die zij zich in de cantine kunnen aanschaffen.

Voor 35 frank per dag ontvangen zij :

's Morgens : koffie + 1 brood en boter + 3 eieren of een andere lichte maaltijd;

's Middags : soep;

's Avonds : een volledige maaltijd : soep, aardappelen, vlees, groenten.

Loon : een bankwerker met wie wij gesproken hebben, ontvangt 158 frank netto per dag. Het minimum-loon bedraagt fr. 14.50 per uur + regelmatigheidspremie.

Voor de bepaling van « behoorlijk werk » zou moeten rekening worden gehouden met de huisvestings- en voedingsvoorwaarden.

Hoewel de arbeidersvoorwaarden gunstiger zijn dan in de eerst bezochte firma, kunnen ook bij deze firma de betrekkingen niet als behoorlijk worden beschouwd. Men zou deze betrekkingen kunnen aanbieden onder het regime van de vrijwillige dienst, zonder verplichting het aanbod te aanvaarden.

Wij geven het verslag van deskundigen van de N.D.A.W. over andere fabrieken te Couillet, die wij niet hebben kunnen bezoeken.

V.

Tewerkgesteld personeel: 2,500. De Vlaamse arbeiders zijn er gehuisvest in een gebouw behorend tot de nijverheidsinstallaties van de firma.

Bij ons bezoek was het weder regenachtig en, om de gebouwen zonder doorweekte voeten te bereiken, moesten wij over planken en bakstenen gaan.

Het gebouw zelf is zindelijk en goed verlicht. De helft van het lokaal wordt ingenomen door een twintigtal bedden; wij hebben 18 metalen kasten, die kunnen gesloten worden, geteld.

Er is eveneens een kachel die uitsluitend voor de verwarming dient, en een keukenfornuis dat in een ellendige toestand verkeert en nooit gebruikt schijnt te zijn.

Une grande table et une paire de bancs forment le reste du mobilier. Pas de chaise. Suivant les déclarations du préposé à la visite, les chaises ne sont pas nécessaires, car elles seraient rapidement hors d'usage.

Le local n'est pas bien entretenu : pavement sale, fenêtres sales, draps dont la propreté laisse à désirer, W.C. qui ne peuvent en aucune façon être considérés comme convenables.

Nous nous sommes entretenus avec un ouvrier ou deux. Ils se sont plaints de ce que leurs draps n'étaient pas changés. L'un d'entre eux s'est vu délivrer des draps déjà employés et cela à son arrivée. L'autre ne disposait pas encore d'une armoire pour y ranger ses affaires.

Il n'existe pas de matériel de cuisine à la disposition des ouvriers à l'effet de leur permettre de préparer eux-mêmes leurs repas.

Un ouvrier nous a fait part de ce que le midi, il achetait une assiette de soupe et pour le restant, il se contentait de tartines. Il manque par conséquent de tout confort moderne.

Près de la firme, il existe une cantine où les ouvriers peuvent moyennant 45 francs par jour disposer de :

Café, plus 1 pain, plus fromage ou jambon ou 3 œufs le matin; à 16 heures, la soupe; le soir un repas complet (soupe, pommes de terre, viande, légumes).

A titre de renseignement, il y a lieu d'ajouter que le bâtiment où la cantine est située est occupé par des Italiens; ils paient 5 francs par jour et disposent d'un logement convenable.

Salairé minimum : fr. 114.50 par jour + prime d'assiduité.

De l'examen de la paie d'un ouvrier, il ressort que pour 25 heures de travail (déchargement de bateaux comprenant le déchargement de sacs de 100 kg.), le salaire net de 385 francs, soit fr. 15.40 par heure a été payé.

Le Secrétaire général, qui nous a pilotés a attiré notre attention sur le fait qu'il entrerait dans les intentions de la firme d'héberger les ouvriers flamands également dans le bâtiment de la cantine, en vue de leur procurer un logement plus convenable.

Il s'est plaint de ce que les ouvriers flamands refusent en général de signer un accusé de réception pour les draps de lit et autres ustensiles. Nous apprenons cependant que ces accusés sont rédigés en français. Ils seront à l'avenir rédigés en flamand.

L'emploi déclaré convenable à l'offre doit être déclaré convenable après la visite.

Nous avons visité les logements ouvriers dans des usines à Couillet.

Een grote tafel en een paar banken maken het overige van het meubilair uit. Geen stoelen. Volgens de verklaringen van de begeleider, zijn er geen stoelen nodig; deze zouden toch spoedig buiten gebruik zijn gesteld.

Het lokaal is niet goed onderhouden : vuile bevoering, vuile vensters, lakens waarvan de zindelijkheid te wensen overlaat, W.C.'s die geenszins als behoorlijk kunnen worden beschouwd.

Wij hebben een onderhoud gehad met een paar arbeiders. Zij hebben er zich over beklagd dat hun lakens niet werden vervangen. Aan een hunner werden reeds gebruikte lakens gegeven bij zijn aankomst. De andere had nog niet de beschikking over een kast om er zijn spullen in op te bergen.

Er is geen keukengerief ter beschikking van de arbeiders om hun toe te laten zelf hun eetmalen te bereiden.

Een arbeider vertrouwde ons toe dat hij 's middags een bord soep kocht, en voor het overige genoeg nam met boterhammen. Er is dus een volledig gebrek aan modern comfort.

Er is een cantine, dicht bij de firma, waar de arbeiders tegen 45 frank per dag kunnen bekomen :

Koffie, plus 1 brood, plus kaas of heesp of 3 eieren 's morgens; te 14 uur : soep; 's avonds : een volledige maaltijd (soep, aardappelen, vlees, groenten).

Bij wijze van inlichting moet er worden aan toegevoegd dat het gebouw waar de cantine gelegen is, bewoond wordt door Italianen; zij betalen 5 frank per dag en beschikken over een behoorlijke huisvesting.

Minimum-loon : fr. 114.50 per dag + regelmatigheidspremie.

Uit het onderzoek van het loon van een arbeider blijkt, dat voor 25 uren arbeid (lossen van schepen, lossen van zakken van 100 kg.) een netto loon werd betaald van 385 frank, zegge fr. 15.40 per uur.

De Secretaris-generaal, die ons rondleidde, heeft er onze aandacht op gevestigd dat de firma voornemens was de Vlaamse werklieden ook onder te brengen in het gebouw van de cantine, ten einde hun een behoorlijke huisvesting te verschaffen.

Hij heeft er zich over beklagd dat de Vlaamse arbeiders over 't algemeen weigeren een bericht van ontvangst te ondertekenen voor de beddelakens en ander gereedschap. Wij vernamen dat die ontvangstbewijzen in 't Frans zijn gesteld. In 't vervolg zullen zij in 't Nederlands worden gesteld.

Het werk dat in het aanbod als behoorlijk wordt opgegeven, moet na het bezoek als niet behoorlijk worden bestempeld.

Wij hebben de arbeidshuisvestingen bezocht in fabrieken te Couillet.

Nous donnons également le rapport des gens de la Bourse du Travail et bien que la maison mise à la disposition des ouvriers par l'usine ne soit pas encore l'idéal parce qu'il faudrait une femme ou un couple qui habiterait la maison pour lui donner un aspect familial, il y a une énorme différence entre les locaux mis à la disposition des ouvriers de cette firme et les locaux que nous avons visités auparavant. Nous signalons d'ailleurs que le logement dans cette maison est gratuit et nous ajoutons, à notre avis, qu'il est dommage qu'il n'y ait personne pour donner à cette maison une impression autre que celle d'une pension de passage.

VI.

Logement gratuit dans des maisons appartenant à la firme. Matériel de cuisine et de couchage à la disposition des ouvriers. Obligation d'entretenir la propreté des locaux. Remboursement des frais de voyage en cas de refus pour inaptitude, déclarée par le médecin de la firme. Effectif occupé : 1,250.

Le chef du Service Social nous a reçus et nous a pilotés dans les installations d'hébergement. Les ouvriers flamands (exclusivement) sont hébergés dans des maisons. Il y fait propre et accueillant. Les lits sont convenables (2 lits par chambre). On trouve de plus des armoires métalliques, du matériel de cuisine, une installation pour faire la vaisselle, chauffage, cuisinière électrique, des W.C. propres, des tables et des chaises. Dans l'une des maisons, il y a même au rez-de-chaussée et à l'étage une sorte de living-room que l'on était occupé à tapisser. Il n'y a pas de cantine.

Nous nous sommes entretenus avec divers ouvriers (les deux maisons sont pour ainsi dire exclusivement occupées par des ouvriers domiciliés dans le ressort du Bureau Régional de Roulers) et tous nous ont témoigné de leur entière satisfaction. Les conditions renseignées dans l'offre sont strictement observées.

La firme Solvay a érigé à Couillet un casino. Ce magnifique établissement comprend : un café (consommations non obligatoires débitées au prix coûtant), un cinéma, un bassin de natation. Entrée pour les membres du personnel : fr. 2.50. Une bibliothèque gratuite, une salle de gymnastique gratuite.

Les ouvriers disposent d'une carte spéciale leur permettant l'entrée du casino.

VII. — Usine à Marchienne.

Comme à Montignies, les dortoirs et la cantine se trouvent dans le complexe des bâtiments d'usines, dans d'anciens bâtiments désaffectés. Une partie des chambres se trouvent même à quelques minutes de marche du bâtiment principal au milieu de rails, fils de fer, de tas de coke et de charbon.

Wij geven eveneens het verslag van de Arbeiders. Hoewel het huis dat door de fabriek ter beschikking van de arbeiders werd gesteld nog niet het ideaal is, want om het een enigszins familiaal aspect te geven zou het moeten bewoond door een vrouw of een gehuwd paar, is er reeds een geweldig verschil tussen de lokalen die door die firma ter beschikking van de arbeiders worden gesteld en de lokalen die wij vroeger hadden bezocht. Wijzen wij er bovendien op dat de huisvesting in dit huis kosteloos is en wij voegen er aan toe dat het, naar onze mening, spijtig is dat er niemand woont om het een ander uitzicht te geven dan een doorgangskosthuis.

VI.

Kosteloze huisvesting in huizen toebehorend aan de firma. Keukengereedschap en slaapbenodigdheden worden ter beschikking van de arbeiders gesteld; verplichting de lokalen zindelijk te houden. Terugbetaling van de reiskosten zo de arbeider door de genceesheer van de firma ongeschikt wordt bevonden. Aantal tewerkgestelden : 1,250.

Wij werden ontvangen door het hoofd van de Sociale Dienst, die ons door de huisvestingsinrichtingen heeft rondgeleid. De Vlaamse arbeiders (uitsluitend) zijn gehuisvest in huizen. Het is er zindelijk en gezellig, de bedden zijn behoorlijk (2 bedden per kamer), metalen kasten, keukengerief, een inrichting voor het wassen van vaatwerk, verwarming, electrisch fornuis, zindelijke W.C.'s, tafels en stoelen. In een van die huizen is er zelfs op het gelijkvloers en op de verdieping een soort van living-room die men bezig was te behangen. Er is geen cantine.

Wij hebben ons onderhouden met verschillende arbeiders (de twee huizen zijn om zo te zeggen uitsluitend bezet door arbeiders uit het gebied van het Gewestelijk Bureau van Roeselare) en allen hebben ons hun volledige voldoening betuigd. De in het aanbod vermelde voorwaarden worden stipt nageleefd.

De firma Solvay heeft een casino opgericht te Couillet. Die prachtige inrichting omvat : een koffiehuis (consumpties niet verplicht, tegen de kostende prijs), een kinema, een zwembad. Toegang voor het personeel : fr. 2.50. Er zijn bovendien een kosteloos toegankelijke bibliotheek en een gymnastieklokaal.

De arbeiders beschikken over een speciale kaart waarmee zij toegang hebben tot het casino.

VII. — Fabriek te Marchienne.

Zoals te Montigny bevinden de slaapzalen en de cantine van de « Providence » zich binnen het complex van de fabriek, in oude buiten gebruik gestelde gebouwen. Een deel van de kamers bevindt zich zelfs te midden van een hoop spoorstaven, ijzerdraad, cokes en steenkolen, op enkele minuten afstand van het hoofdgebouw.

Le premier grand dortoir se trouve à proximité de la cuisine et de la salle à manger. La cuisine est propre, bien équipée et la salle à manger peut être considérée comme suffisante. Nous regrettons qu'on n'emploie pas partout, soit le système de tables recouvertes de zinc ou de tables recouvertes de tôle émaillée en-couleurs gaies, comme nous le signalerons dans d'autres cantines. Chacun vient chercher sa nourriture au guichet, le service de table en est ainsi simplifié. Ce sont les ouvriers qui font eux-mêmes leurs lits, ce qui explique qu'ils ne sont pas toujours très bien faits. Si mes souvenirs sont précis, il y avait là des chaises. Dans le dortoir chaque ouvrier a une grande armoire où serrer ses vêtements et aussi un petit casier où placer sa nourriture ou ses petits objets personnels. L'un et l'autre ferment par des cadenas. Un semblable dortoir offre évidemment un aspect plus ordonné que les chambres ou les dortoirs où il n'y a ni chaises ni armoires. Ce dortoir offre les inconvénients de tous les autres grands dortoirs, mais au moins les lits ne sont pas doubles et l'aspect est déjà bien meilleur. Le deuxième dortoir, qui est au delà des rails et des barrières, est composé de chambres plus petites où se sont réfugiés, on le sent, ceux qui veulent bien se donner la peine de traverser l'espace désagréable qui les sépare de la cantine, afin de trouver dans des chambres non surpeuplées et qu'ils peuvent entretenir mieux, le calme et la tranquillité qu'ils ne trouvaient pas dans le grand dortoir. Ils avaient un appareil de radio et semblaient organiser convenablement leur vie. Le prix de la pension est de 35 francs par jour pour la pension complète, mais celle-ci n'est pas obligatoire.

VIII. — Au Casier.

Le phalanstère que nous avons visité ensuite et dont nous reparlerons dans nos conclusions, est un modèle du genre. C'est un vaste bâtiment pour lequel le Charbonnage a dépensé une somme de 6 millions et qui comprend une énorme salle à manger très claire; les murs sont en matériaux qui peuvent être facilement nettoyés. Sous la salle à manger se trouve une grande salle de jeu avec toutes sortes de jeux installés. Les tables dans la salle à manger sont de bois clair et recouvertes d'une feuille de zinc que l'on nettoie facilement. Il y a dans la maison le chauffage central, l'eau courante chaude et froide, des lavabos auprès des chambres en quantité suffisante et aussi quelques grands bassins dans lesquels les mineurs peuvent faire la lessive de leur petit linge. Les hommes ne vivent pas par dortoirs mais par chambres de 2 ou 3 maximum. Chacun possède une armoire fermant au cadenas et a une chaise. Toute la maison est conçue sobrement mais de telle sorte que les meubles, les pavements peuvent être facilement nettoyés. Le seul regret à exprimer c'est que certaines chambres soient encore surpeuplées. Les

De eerste grote slaapzaal bevindt zich in de buurt van de keuken en van de eetzaal. De keuken is zindelijk, goed uitgerust en de eetzaal kan worden beschouwd als bestedigend, hoewel wij het betreuren dat niet overal het systeem wordt toegepast van met zink of met in vrolijke kleuren geëmailleerd plaatijzer bedekte tafels, zoals wij dit in andere cantines hebben gezien. Iederen komt zijn eten halen aan het loket, zodat de tafeldienst zeer vereenvoudigd wordt. De arbeiders maken zelf hun bedden op, en dit legt uit dat ze niet altijd zeer goed zijn opge maakt. Indien ik mij goed herinner, waren er daar stoelen. Op de slaapzaal beschikt iedere arbeider over een grote kast om er zijn klederen in te bergen en ook over een vak waar hij zijn voedsel en persoonlijke spullen kan bewaren. Beide kunnen met een hangslot worden gesloten. Zo'n slaapzaal biedt natuurlijk een veel ordelijker uitzicht dan de kamers of slaapzalen waar er stoelen noch kasten zijn. De slaapzaal biedt de nadelen van al de andere grote slaapzalen, maar de bedden zijn tenminste niet dubbel boven elkaar geplaatst en het uitzicht is reeds veel beter. De tweede slaapzaal die zich verderop bevindt, achter de sporen en de afsluitingen, bestaat uit kleinere kamers. Daar hebben zich teruggetrokken zij die zich de moeite willen geven de onaangename tussenruimte welke de slaapzaal van de cantine scheidt over te steken ten einde, in de minder bevolkte kamers die zij beter kunnen onderhouden, de rust en kalmte te vinden die zij op de grote slaapzaal misten. Zij beschikten over een radiotoestel en scheenen hun leven behoorlijk te kunnen inrichten. De kostprijs per dag bedraagt 35 frank, maar men is niet verplicht daar de eetma len te nemen.

VIII. — In de « Casier ».

De arbeiderskolonie die wij vervolgens bezochten en waarover wij verder in onze besluiten nog zullen spreken, is een model in haar soort. Het is een ruim gebouw, waarvoor de Steenkolenmijn een bedrag van 6 miljoen heeft uitgegeven, dat een geweldige en helder verlichte eetzaal bevat; de muren zijn opgetrokken in gemakkelijk te reinigen materiaal. Onder de eetzaal bevindt zich een grote speelzaal met allerlei spelen. De tafels in de eetzaal zijn in helder hout en belegd met een gemakkelijk te reinigen zinken plaat. Er is centrale verwarming, koud en warm stromend water, wastafels bij de kamers in voldoende hoeveelheid en ook enkele grote bakken waarin de mijnwerkers hun ondergoed kunnen wassen. De mannen zijn niet in slaapzalen verdeeld, maar in kamers voor 2, ten hoogste 3 man. Ieder bezit een kast, die hij met een hangslot kan sluiten, en hij beschikt over een stoel. Geheel het huis is sober opgevat, maar zodanig, dat de meubelen en de bevloering gemakkelijk kunnen worden gereinigd. Het enige wat de betreuren valt is, dat zekere kamers nog te dicht bezet zijn. De W. C.'s zijn voldoende

W. C. sont en nombre suffisant et bien entretenus. On emploie au phalanstère un gérant qui doit assurer l'entretien de la cantine et des dortoirs. Il le fait en ayant des nettoyeuses. Ce sont des femmes qui aident en même temps à la cuisine. Il faut ce nettoyage constant pour tenir en état une maison occupée par des mineurs et par des ouvriers qui, en général, ne sont pas très soigneux. L'état dans lequel nous avons trouvé ce phalanstère montre que lorsqu'on met des bâtiments adéquats, conçus pour cet usage, à la disposition des ouvriers, il est possible d'y faire peu à peu l'éducation de ceux-ci.

IX. — Une usine métallurgique à Seraing.

Nous avons visité deux phalanstères, dont un repris par l'usine, qui y a placé le matériel nécessaire. Le restaurant est assez bien tenu et la cuisine assez bien équipée. Dans la même maison les lits sont encore à deux étages et nous devons à la vérité de dire que les dortoirs n'étaient pas très ordonnés. Ce phalanstère est dirigé par un gérant qui n'est pas à la solde de l'usine.

L'autre phalanstère est beaucoup mieux. Le dortoir est propre, bien tenu, bien que les lits soient encore des lits à étage. La cuisine y est excellente. Chaque pensionnaire a une armoire et un petit casier à provisions, le tout fermant à clef. Le gérant de ce phalanstère est placé là par l'usine et dispose de la main-d'œuvre nécessaire pour le nettoyage et la préparation des repas. Dans le restaurant sont installées les tables en tôle peintes en clair et des chaises.

Logements indépendants.

Le chef du personnel nous a fait visiter une maison de logement où l'usine envoie ses ouvriers flamands. Cette maison n'appartient pas à l'usine qui n'a rien à y voir. Là logent des hommes qui sont nombreux par chambre (parfois 5 dans une chambre), sans chaises, sans armoires, et pour le lit ils paient 110 francs par semaine (100 francs de pension et 10 francs de taxe). Une chambre rapporte donc au propriétaire 550 francs par semaine. Les logeurs sont des Flamands qui viennent là pour la semaine. On a mis à leur disposition une salle à manger avec des tables minables; ils n'ont même pas d'armoires où serrer les provisions qu'ils apportent de la maison. Ils ont un poêle pour cuire leurs aliments. Il y a du feu dans la salle à manger seulement et les chambres étaient vraiment glaciales. Ceci constitue, à notre avis, la façon la moins bonne de loger l'ouvrier en déplacement. Il paie cher, est mal soigné et doit finir dans un milieu semblable par perdre une partie du respect de lui-même.

in getal en wel onderhouden. In de arbeiderskolonie is een cantinehouder in dienst; hij staat in voor het onderhoud van de cantine en van de slaapzalen; daarvoor heeft hij schoonmaaksters. Die aanhoudende reiniging is noodzakelijk om een huis in stand te houden, wanneer het door mijnwerkers en werklieden is bezet, die over 't algemeen niet zeer zorgelijk zijn. De staat waarin wij deze arbeiderskolonie hebben gevonden bewijst dat, wanneer men gepaste, voor zulk gebruik opgevatte gebouwen ter beschikking stelt van de arbeiders, het mogelijk is deze geleidelijk op te voeden.

IX. — Een metaalfabriek te Seraing.

Wij hebben twee arbeiderskolonies bezichtigd, waarvan een overgenomen werd door de fabriek, die er het nodige materieel in heeft laten plaatsen. Het spijshuis is vrij goed gehouden en de keuken is vrij goed uitgerust. In hetzelfde huis zijn de bedden nog twee aan twee bovengeen geplaatst, en wij moeten eerlijk toegeven, dat de slaapzalen niet zeer in orde waren. De arbeiderskolonie wordt beheerd door een cantinehouder, die niet bezoldigd is door de fabriek.

De andere arbeiderskolonie is veel beter. De slaapzaal is net, goed onderhouden, alhoewel de bedden nog steeds bovengeen geplaatst zijn. De keuken is uitstekend. Elke kostganger heeft een kast en een voorraadmastje, die beide kunnen worden gesloten. De beheerder van deze arbeiderskolonie wordt door de fabriek aangesteld, en hij beschikt over de nodige werkkrachten voor het schoonmaken, en voor het bereiden van de maaltijden. In de refter staan tafels uit helgeverfd ijzerblik, alsmede stoelen.

Zelfstandige huisvestingen.

Het personeelshoofd laat ons een huis bezichtigen, waarheen de fabriek Vlaamse werklieden zendt om er te slapen. Dit huis behoort niet tot de fabriek, die er niets mee te maken heeft. Daar slapen mensen die in elke kamer talrijk zijn (soms 5 in één kamer), zonder stoelen, zonder kasten, en voor het bed betalen zij 110 frank per week (100 frank huur en 10 frank taxe). Een kamer brengt dus maandelijks 550 frank op aan de eigenaar. De bewoners zijn Vlamingen, die er de hele week verblijven. Men heeft een eetzaal met kreupele tafels te hunner beschikking gesteld; zij hebben zelfs geen kasten, om de voorraad die zij van thuis medebrengen weg te sluiten. Zij hebben een kachel om hun voedsel te koken. Er is slechts vuur in de eetkamer, en de kamers waren letterlijk ijskoud. Dit is, naar onze mening, de minst goede wijze om de reizende arbeider te huisvesten. Hij betaalt veel, wordt slecht verzorgd en in dergelijk milieu moet hij uiteindelijk een deel van zijn zelfrespect verliezen.

Pour ce qui est des usines métallurgiques, c'est vraiment le système employé au deuxième phalanstère de Seraing qui nous a paru le meilleur. Les ouvriers flamands qui y sont logés étaient très contents. Nous les avons vus à table et au travail et nous croyons pouvoir dire que si la question de logement était réglée de la sorte, on pourrait opérer plus de transferts de Flandre en Wallonie.

X. — Usine métallurgique à Liège.

La firme est animée d'un véritable esprit social et a désiré agir au mieux pour les ouvriers étrangers. Nous avons visité plusieurs de ses cantines et dortoirs où elle a tenu compte du désir des ouvriers flamands, notamment, et de certains Italiens qui préfèrent cuisiner eux-mêmes. Pour ceux-là, elle a installé des cuisinières électriques et mis à leur disposition une batterie de cuisine suffisante. Nous avons vu les ouvriers en train de préparer leur repas ou de manger celui qu'ils avaient préparé, et les Flamands nous ont dit leur contentement de pouvoir s'organiser sur cette base. Les dortoirs sont vastes avec des lits simples, des matelas de première qualité. Les lits sont faits par le personnel ainsi que le nettoyage et l'entretien de tous les locaux. Chacun possède une armoire et dans la salle à manger un casier où mettre ses provisions, le tout fermant à clef. Il y a sur tous les dortoirs que nous avons vus jusque-là un réel progrès que nous expliquons par le fait que l'on y considère que l'entretien des locaux doit être fait par du personnel spécialisé et non être laissé à la bonne volonté des ouvriers. Chaque dortoir est pourvu de douches et de W.C. en quantité suffisante. Le chef lui-même est d'accord avec nous sur les inconvénients présentés par les dortoirs trop grands où les hommes faisant partie d'équipes différentes habitent ensemble. Nous avons visité non seulement les installations de Liège mais aussi celles de Flémalle. Là non seulement les dortoirs sont très bien tenus ainsi que les installations sanitaires, mais, de plus, il y a encore une cantine où les hommes peuvent acheter des boissons non alcoolisées, des cigarettes et de menus objets. La salle à manger, moins grande, est claire, le régime alimentaire excellent et les prix modérés.

Le chef nous a fait la remarque qu'il aimerait, maintenant que l'organisation matérielle est à peu près au point, pouvoir organiser mieux les loisirs de ses ouvriers, qui souvent ne font rien ou bien sortent pour des récréations fort peu intéressantes.

Wat de metaalfabrieken betreft, lijkt het systeem dat gevolgd wordt in de tweede arbeiderskolonie te Seraing, ons het beste. De Vlaamse arbeiders die er gehuisvest zijn waren zeer tevreden. Wij hebben ze aan tafel en op het werk gezien, en wij menen te mogen zeggen, dat men meer werkkrachten van Vlaanderen naar Wallonië zou kunnen overplaatsen indien het huisvestingsvraagstuk op deze wijze werd opgelost.

X. — Een metaalfabriek te Luik.

De firma laat zich door een werkelijk maatschappelijke geest leiden, en zij heeft getracht het beste te kunnen verwezenlijken voor de vreemde werklieden. Wij hebben verscheidene cantines en slaapzalen bezichtigd, waarvoor zij met de wensen rekening heeft gehouden, o.m. van haar Vlaamse werklieden, en van sommige Italianen, die verkiezen zelf te koken. Voor dezen heeft zij elektrische fornuizen ingericht en voldoende keukengerief te hunner beschikking gesteld. Wij hebben werklieden gezien, die hun eten aan het koken en de door hen toebe-reide maaltijd aan het eten waren, en de Vlamingen hebben ons gezegd hoe gelukkig zij waren, omdat zij hun leven op zulke basis konden organiseren. De slaapzalen zijn ruim, met alleenstaande bedden en matrassen van de beste kwaliteit. De bedden worden opgemaakt door het personeel, dat ook zorgt voor de reiniging en het onderhoud van al de lokalen. Een ieder bezit een kast en, in de eetkamer, een kastje, waarin hij zijn voorraad kan wegsluiten, want alles is voorzien van een sleutel. Deze slaapzalen zijn een werkelijke vooruitgang ten overstaan van al wat wij vroeger hadden gezien, wat te verklaren is door het feit, dat men meent, dat het onderhoud van de lokalen dient verzekerd door geschoold personeel en niet overgelaten aan de goede wil van de werklieden. Elke slaapzaal is voorzien van stort-baden en W.C.'s in voldoende aantal. De beheerder zelf is het met ons eens over de nadelen van te ruime slaapzalen, waarin mannen van verschillende ploegen samen wonen. Wij hebben niet alleen de installaties te Luik bezichtigd, maar ook te Flémalle. Daar zijn niet alleen de slaapzalen en de gezondheids-inrichtingen goed gehouden, maar er is daarenboven een cantine, waar de werklieden niet-alcoholhoudende dranken, sigaretten en kleine voorwerpen kunnen kopen. De eetkamer, die minder ruim is, is goed verlicht, het voedselregime is uitstekend en de prijzen zijn redelijk.

De beheerder heeft ons laten opmerken dat, nu de materiële inrichting nagenoeg voldoende is, hij de vrije tijd van zijn werklieden beter zou willen organiseren. Dezen doen dikwijls niets of gaan naar weinig belangwekkende ontspanningen in de stad.

XI. — Charbonnage à Tilleur.

Le charbonnage « Horloz » considère que son expérience lui commande de placer les ouvriers dans des maisons par groupes de 15 à 20. Il en est arrivé à la conclusion que c'était la meilleure solution, à condition que la maison soit bonne et que le gérant soit convenable. Nous avons visité une de ces maisons que le directeur nous a renseignée comme la meilleure. En effet, les hommes étaient dans une salle à manger agréable, ils étaient contents de la nourriture, les chambres étaient assez bien meublées, sympathiques et le gérant, un homme de leur pays, attentif à leur donner tout ce dont ils avaient besoin. De plus, la pension étant de 35 francs, ils pouvaient, en y ajoutant quelque argent, obtenir la lessive de leurs vêtements. Le directeur nous a dit cependant que plusieurs de ces petits phalanstères n'étaient pas très bien tenus à cause du gérant lui-même ou des ouvriers qui y respectaient moins le mobilier ou les immeubles mis à leur disposition. Si l'on pouvait arriver à trouver un bon gérant à la disposition duquel on mettrait l'immeuble, comme c'était le cas pour celui que nous avons visité, il nous paraît que les petits groupes ainsi formés seraient plus sympathiques et en tous cas permettraient une vie plus normale.

XII. — Limbourg.

Nous y avons visité un phalanstère où existent les deux systèmes : la cantine à pension pleine et la cantine libre.

Ce que nous avons vu suffirait à déconseiller carrément le deuxième système. En effet, dans des dortoirs assez mal tenus, avec des lits mal faits et sales, des ouvriers font eux-mêmes leur cuisine dans le dortoir. On nous avait dit que des cuisines installées étaient à leur disposition, mais le directeur lui-même fut étonné de l'état tellement rudimentaire de la cuisine qu'elle en était rendue inutilisable. Lorsque les hommes font leurs repas et sont obligés de faire le travail ménager, les dortoirs prennent beaucoup plus un air d'écurie que d'habitat humain. Les chambrées diffèrent naturellement suivant ceux qui y habitent et toujours suivant la qualité du gérant. Le directeur de Zwartberg nous a montré quelques chambres de Flamands, venant d'arriver de Saint-Nicolas, qui eux aussi veulent faire leurs repas en commun. En général, les phalanstères n'étaient ni très gais, ni même suffisamment aménagés, il manque partout des moyens de se laver et des W.C. suffisants. Le directeur nous a indiqué que le charbonnage se disposait à imiter ce qui s'est fait à Marcinelle ou ce qui existe à Eisden.

XI. — Kolenmijn te Tilleur.

De kolenmijn « Horloz » is na de opgedane ervaring van mening, dat de werklieden in huizen dienen ondergebracht, ten getale van 15-20 per huis. Zij is tot het besluit gekomen, dat zulks de goede oplossing was, op voorwaarde dat het huis goed en de beheerder behoorlijk is. Wij hebben één van die huizen bezichtigd waarvan de directeur ons had gezegd, dat het het beste was. Inderdaad, de werklieden zaten in een gezellige eetkamer, zij waren tevreden over de voeding, de kamers waren vrij goed gemeubeld, zij zagen er bevallig uit, en de beheerder die uit hetzelfde land stamde als de werklieden, zorgde er voor, dat zij alles kregen wat zij nodig hadden. Het kostgeld bedroeg 35 frank, en met wat bijleg konden zij hun kleren laten wassen. De directeur heeft ons nochtans gezegd, dat vele onder die kleine arbeiderskolonies niet zeer voldeden, door de schuld van de beheerder zelf, of van de werklieden, die minder respect hadden voor het meubilair of voor de huizen die te hunner beschikking waren gesteld. Indien men een goed beheerder kon vinden, te wiens beschikking men het gebouw zou stellen zoals in hogerbedoeld geval, schijnt het ons, dat de aldus samengestelde kleine groepen bevalliger zouden worden en dat zij een normaler leven mogelijk zouden maken.

XII. — Limburg.

Wij hebben een arbeiderskolonie bezichtigd, waar twee stelsels in zwang zijn : de cantine met volle pension en de vrije cantine.

Wat wij gezien hebben zou volstaan om het tweede stelsel vlak af te keuren. Inderdaad, de werklieden koken zelf in vrij slecht onderhouden slaapzalen, tussen slecht opgemaakte en vuile bedden. Men had ons gezegd, dat ingerichte keukens te hunner beschikking stonden, maar de directeur zelf was verwonderd over de zo gebrekkige toestand van de keukens, waardoor zij werkelijk onbruikbaar was. Wanneer de mannen koken en zelf het werk moeten verrichten, zien de slaapzalen er meer als een stal uit dan als een menselijke woning. De kamers verschillen natuurlijk volgens diegenen die ze betrekken, en altijd volgens de bekwaamheid van de beheerder. De directeur te Zwartberg heeft ons enige kamers getoond van Vlamingen, die kort te voren uit Sint-Niklaas aangekomen waren en gezamenlijk wilden koken. Over het algemeen waren de arbeiderskolonies noch gezellig, noch zelfs voldoende ingericht. Overal ontbreken er wasgelegenheden en voldoende W.C.'s. De directeur heeft ons er op gewezen, dat de kolenmijn er naar streefde na te volgen wat verwezenlijkt werd in de kolenmijn te Marcinelle, of wat te Eisden bestaat.

A *Eisden*, nous avons visité trois phalanstères construits à cet effet avec une très belle salle à manger, une salle de repos, des douches, des bains et des chambres à 2 lits. Le tout dans le style d'un hôtel que chacun accepterait d'habiter. Le chauffage central est installé partout avec l'eau courante chaude et froide. Dans l'un de ceux-là il y a la possibilité pour les mineurs de faire leur lessive particulière dans une chambre équipée à cet effet. La pension est de fr. 59,50 par jour. Le charbonnage met à la disposition du gérant l'immeuble, le chauffage, l'éclairage et aussi l'entretien intérieur des murs.

La Hollande.

Nous sommes allés voir en Hollande les phalanstères construits par l'État afin d'héberger les ouvriers de la reconstruction qu'on est obligé de transférer d'un endroit à un autre là où se trouvent les chantiers. Le centre d'hébergement comprend une dizaine de baraquements de 24 lits avec, dans chaque baraquement, une salle à manger où l'on apporte la nourriture venant d'une cuisine centrale. Chaque baraquement comprend en outre ses propres douches et ses propres W.C. Ce qui nous a paru assez médiocre, c'est la literie. Les lits ont deux étages et les matelas ne semblent pas très confortables. Cependant, les cuisines sont bien équipées et dans chaque bloc il y a un bar, une salle de réunion, une salle de spectacle. Chaque semaine passent des chanteurs ou une troupe et l'on donne aussi des projections cinématographiques. Cela marque un grand progrès sur les phalanstères de notre pays et l'on comprend que les ouvriers flamands préfèrent aller à Breskens ou à Vlissingen plutôt que de venir dans certains phalanstères de la métallurgie en Wallonie.

Nous avons vu aussi un phalanstère créé par une usine de construction de navires. Il était très bien outillé, avec tous les accessoires sanitaires indispensables. Dans aucun de ces phalanstères on n'oublie que l'homme est aussi un animal social et qu'il a besoin le soir d'une chambre où s'asseoir confortablement, dans une atmosphère agréable, avec la possibilité d'organiser ses loisirs.

La Hollande, comme nous, fut confrontée après la guerre, avec le problème du logement industriel. Il s'agissait, pour elle, de transporter de l'un à l'autre centre de destruction la main-d'œuvre indispensable à la reconstruction. Le Gouvernement était donc directement intéressé au logement des ouvriers que lui-même devait opérer. 10 % des ouvriers du bâtiment devaient rester éloignés de leur foyer pendant la semaine entière, et cet état de chose fut prévu pour 5 ou 10 ans, durée probable du plan de reconstruction.

Dans ces conditions, il fallait éviter que le mécontentement de l'ouvrier obligé de s'éloigner de son

Te *Eisden* hebben wij drie arbeiderskolonies bezichtigd, die als dusdanig waren ingericht, met zeer schone eetkamer, rustkamer, stortbaden, baden en kamers met 2 bedden, dit alles in de stijl van een hôtel, dat iedereen graag zou bewonen. Overal centrale verwarming, met koud en warm stromend water. In een van die kolonies kunnen de mijnwerkers hun eigen kleren wassen in een daarvoor uitgeruste kamer. De kost bedraagt fr. 59.50 per dag. De kolenmijn stelt het gebouw, de verwarming, de verlichting, alsmede het onderhoud van de binnenmuren ter beschikking van de beheerder.

Nederland.

Wij zijn in Nederland de arbeiderskolonies gaan bezichtigen, die de Staat heeft gebouwd om de werklieden voor de wederopbouw onder te brengen, welke men verplicht is, van de ene plaats naar de andere over te plaatsen, tot waar de werven zijn gelegen. Het huisvestingscentrum bevat een tiental barakken met 24 bedden en, in elke barak, een eetkamer, waar de voeding van een centrale keuken uit wordt bediend. Elke barak heeft, bovendien, eigen stortbaden en eigen W.C.'s. Het beddegoed scheen ons vrij minderwaardig te zijn. De bedden zijn twee aan twee bovengeplaatst en de matrassen schijnen niet zeer geriefelijk. Nochtans zijn de keukens wel uitgerust en in elk blok is er een bar, een vergaderzaal en een toncelzaal. Elke week treden zangers of een troep op, en er worden ook films vertoond. Zulks betekent een grote vooruitgang vergeleken met de arbeiderskolonies van ons land en men begrijpt zonder moeite, dat de Vlaamse werklieden verkiezen naar Breskens of Vlissingen te gaan, veel meer dan naar sommige arbeiderskolonies van de metaalnijverheid in Wallonië.

Wij hebben ook een arbeiderskolonie gezien die door een scheepsbouwwerf was ingericht. Ze was goed uitgerust en had alle onmisbare gezondheidsinrichtingen. In geen van die kolonies wordt het oog verloren, dat de mens ook een maatschappelijk dier is, en dat hij 's avonds een kamer nodig heeft, waarin hij comfortabel kan gaan zitten, in een aangename atmosfeer, met de mogelijkheid zijn vrije tijd te organiseren.

Na de oorlog stond Nederland, zoals wij, voor het vraagstuk van de huisvesting van de arbeiders. Het moest immers de werkkrachten die nodig waren voor de wederopbouw, van het ene naar het andere geteisterde centrum vervoeren. De Regering was dus rechtstreeks betrokken bij de huisvesting van de werklieden, waarvoor zij zelf zorg moest dragen. Van de bouwvakarbeiders moesten 10 t.h. de gehele week buiten hun gezin verblijven, en die toestand was voorzien voor 5 of 10 jaar, wat de waarschijnlijke duur was van het plan van wederopbouw.

In deze omstandigheden moest men vermijden, dat de ontevredenheid van de arbeider, die verplicht

foyer ne devint sur le chantier un élément de sabotage du travail; de plus il fallait suppléer à l'absence du cercle de famille, par une bonne nourriture, un bon logement et un centre de loisir qui le remplace, dans une certaine mesure.

Les autorités, après s'être préoccupées de la situation matérielle, se virent obligées de chercher une solution au problème moral posé par la vie en commun de ces ouvriers déplacés. Un comité pour l'éducation et les loisirs de ces ouvriers, a été installé.

Nous ferons remarquer que la construction des camps, leur administration, comme le fonctionnement du Comité d'Education, sont sous la responsabilité du Gouvernement. 29 camps pour 7,000 hommes fonctionnent à l'heure actuelle, et des plans sont faits pour de nouveaux camps. L'expérience prouve que la vie économique d'un camp de 100 à 150 hommes est assurée. Le camp de 400 hommes est trop grand pour être bien et humainement administré.

La vie des camps s'étant améliorée, les ouvriers les préfèrent peu à peu aux autres modes de logement.

Des inspecteurs s'assurent de ce que la bonne marche des camps et la vie matérielle des travailleurs répondent aux exigences des règlements et au prix de pension fixés par l'Etat. Chaque camp comprend un cabinet de santé et les ouvriers sont sous la surveillance d'un médecin.

Besoins culturels. — Un Comité d'Education et de Loisirs a été établi avec mission de s'occuper de ces travailleurs.

Ce Comité est composé d'un délégué de chaque Ministère intéressé, de délégués des syndicats, des employeurs, des différentes Eglises, à raison d'un délégué par association. Ce Comité National a ses répliques provinciales et locales qui fonctionnent sous la direction des autorités locales ou provinciales.

L'activité culturelle de ces comités comprend : le théâtre, les films, la musique, les livres, les cours.

Il nous paraît que l'existence et le fonctionnement de ces Comités devrait nous inciter à imiter l'exemple de la Hollande.

Nous donnons ci-joint le plan d'un camp type.

was van huis weg te gaan, een element zou worden om het werk te saboteren; wat meer is, men moest wegens de afwezigheid uit de familiekring zorgen voor goede kost, degelijke slaapgelegenheid en een ontspanningscentrum, dat deze tot op zekere hoogte vervangt.

Na zich om de materiële toestand bekommerd te hebben, waren de overheden verplicht het zedelijk probleem op te lossen, dat het gemeenschappelijk leven van die verplaatste werklieden stelde. Er werd een comité ingericht voor de opleiding en de organisatie van de vrije tijd van de arbeider.

Wij wijzen er op dat het bouwen van kampen, het beheer er van alsmede de werking van het comité geschieden onder de verantwoordelijkheid van de Regering. Thans zijn er 29 kampen voor 7,000 man en nieuwe kampen werden ontworpen. De ervaring bewijst, dat het economisch beheer van een kamp voor 100 tot 150 man gewaarborgd is. Het kamp voor 400 man is te omvangrijk, om degelijk en menselijk te kunnen worden beheerd.

Daar het leven in de kampen beter is geworden, verkiezen de werklieden langzamerhand de kampen boven andere huisvestingsvoorwaarden.

Inspecteurs vergewissen zich van de goede gang van de kampen en gaan na of het materieel leven van de werklieden voldoet aan de vereisten van de reglementen en of men de door de Staat vastgestelde onderhoudsprijs toepast. Ieder kamp beschikt over een klein gezondheidscentrum en de arbeiders staan onder het toezicht van een geneesheer.

Culturele behoeften. — Een Comité voor opleiding en organisatie van de vrije tijd werd gesticht met de opdracht zich met deze arbeiders te bemoeien.

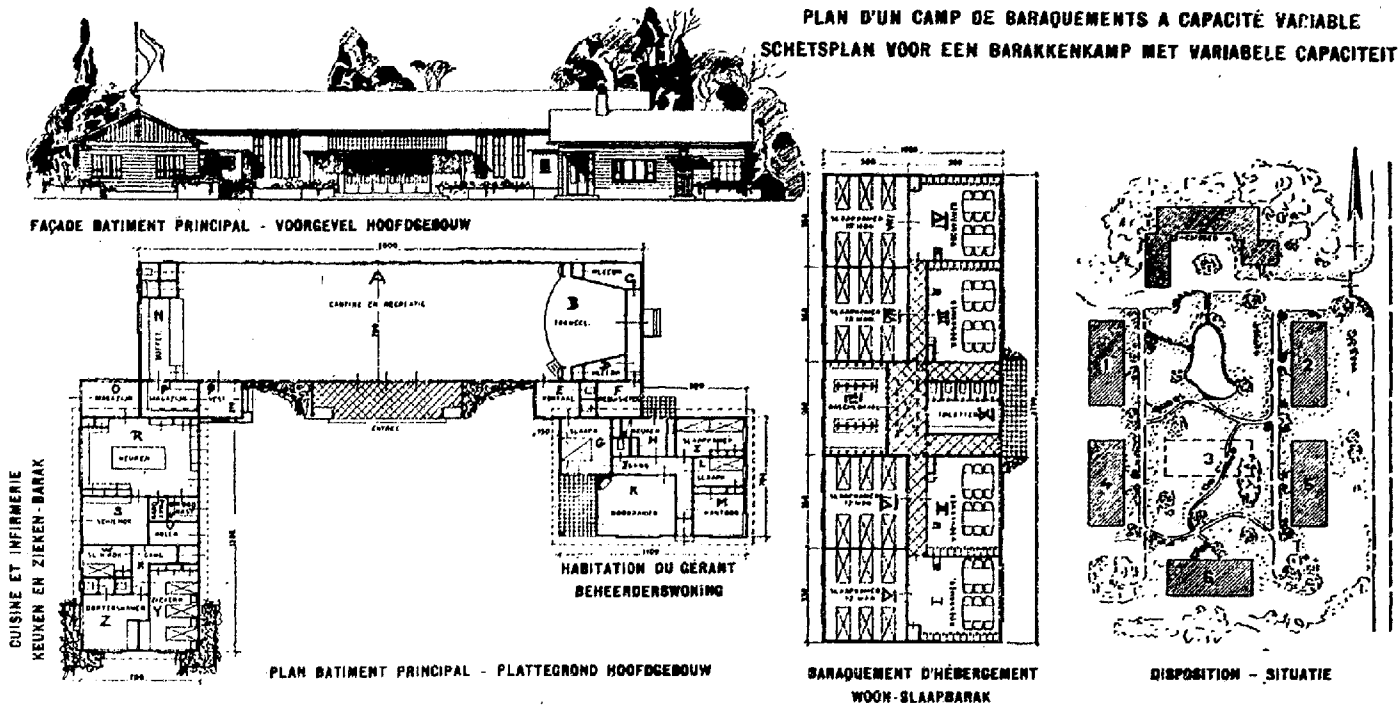
Dit Comité bestaat uit één afgevaardigde van elk betrokken ministerie, uit afgevaardigden van de vakverenigingen, van de werkgevers, van de verschillende kerkgenootschappen, naar rato van één afgevaardigde per vereniging. Dit nationaal comité heeft provinciale en plaatselijke soortgelijke inrichtingen, die werkzaam zijn onder de leiding van de plaatselijke of provinciale overheden.

De culturele bedrijvigheid van deze comité's behelst toneel, film, muziek, boeken, leergangen.

Het schijnt ons, dat het bestaan en de werking van deze comité's ons er toe zouden moeten aansporen, het voorbeeld van Nederland na te volgen.

Hierna drukken wij het plan van een model-kamp over.

PLAN D'UN CAMP DE BARAQUEMENTS A CAPACITÉ VARIABLE
SCHETSPLAN VOOR EEN BARAKKENKAMP MET VARIABLE CAPACITEIT



A = Cantine et récréation. — *Cantine en recreatie.*
 B = Théâtre. — *Toneel.*
 C } Loges d'artistes. — *Kleedkamer.*
 D }
 E = Hall. — *Portaal.*
 F = Accessoires. — *Requisieten.*
 G = Chambre à coucher. — *Slaapkamer.*
 H = Cuisine. — *Keuken.*
 I = Chambre à coucher. — *Slaapkamer.*
 J = Couloir. — *Gang.*
 K = Living-room. — *Woonkamer.*

L = Chambre à coucher. — *Slaapkamer.*
 M = Bureau. — *Kantoor.*
 N = Buffet. — *Buffet.*
 O } Magasin. — *Magazijn.*
 P }
 Q = Vestiaire. — *Vestiaire.*
 R = Cuisine. — *Keuken.*
 S = Local d'épluchement. — *Schillhok.*
 T = Pommes de terre. — *Aardappelen.*
 U = Pain. — *Broodkast.*
 V = Charbon. — *Kolen.*
 W = Chambre à coucher du cuisinier. — *Slaapkamer van de kok.*

X = Couloir. — *Gang.*
 Y = Infirmerie. — *Ziekenkamer.*
 Z = Cabinet du médecin. — *Dokterskamer.*
 I }
 II } Salles communes. — *Woonkamers.*
 III }
 IV }
 VII } Dortoir, 12 hommes. — *Slaapkamer, 12 man.*
 VI }
 V }
 IX = Lavoir. — *Waslokaal.*
 X = Toilette. — *Toiletten.*

Logements chez le particulier.

Il y a une situation pire encore que celle que l'on trouve dans certaines cantines, ce sont les logements que les particuliers mettent à la disposition des travailleurs avec ou sans l'assentiment des patrons. C'est là que l'on trouve la plus grande exploitation, jointe à la plus grande misère. A C..., une femme a un grand immeuble; l'étage inférieur est loué à un cabaretier, mais la propriétaire loue directement toutes les chambres pour un loyer unique de 800 francs par mois et par chambre. Elle ne s'inquiète guère du nombre de personnes qui finissent par s'accumuler dans la chambre. Inutile de dire que la maison ne comporte aucun équipement hygiénique ni aucune surveillance des va-et-vient. Les ouvriers s'y entassent parfois à quatre ou cinq par chambre, font leur cuisine là où ils dorment, ne disposent que de grabats et partagent leur saleté et leur plaisir.

Huisvesting bij particulieren.

Een ergere toestand dan die van sommige cantines is wel te vinden in de huisvesting die particulieren ter beschikking van de arbeiders stellen, met of zonder de toestemming van de werkgever. Daar heerst de meest schaamteloze uitbuiting en tevens de grootste ellende. Te C... bezit een vrouw een groot gebouw; de onderste verdieping wordt aan een herbergier verhuurd, maar de eigenares verhuurt rechtstreeks al de kamers tegen de enige huurprijs van 800 frank per maand en per kamer. Zij stoort zich geenszins aan het aantal personen die zich uiteindelijk in de kamer ophopen. Onnodig te zeggen, dat het huis niet de minste hygiënische inrichting heeft, en dat er niet het minste toezicht wordt uitgeoefend over het komen en gaan. De werklieden leven er met vieren of vijven in een kamer, koken er, slapen er, beschikken slechts over armzalige legersteden en delen er hun vuiligheid en hun vermaak.

A. — *Nombre d'ouvriers* : 17.

Il n'existe aucune cuisine, ni réfectoire.

Les hommes préparent leurs repas et mangent dans les chambres. Celles-ci ne sont pas nettoyées par le tenancier de la maison. L'entretien de ces pièces doit être assuré par les occupants. Il est inutile de dire qu'elles sont dans un état de malpropreté repoussante. Au surplus, elles sont étroites et basses. Les ouvriers ne disposent d'aucune armoire pour leurs linge et aliments.

Les foyers qui se trouvent dans les chambres ne sont pas posés sur une taque en fer pour éviter le danger d'incendie.

Il n'y a pas de lumière dans les couloirs.

Comme les ouvriers ne disposent pas de lavoirs, ce sont les chambres qui servent à tout.

Les W.C. étaient relativement propres.

Dans le couloir d'accès aux chambres du rez-de-chaussée, le trou de la citerne était à découvert. Une simple planche est placée transversalement sur l'orifice.

Les occupants paient 75 francs par semaine. Le propriétaire paye un loyer mensuel de 800 francs.

B. — *Nombre d'ouvriers* : 11 italiens.

Il y a un W.C. dans un état de saleté repoussante; pour la famille du tenancier et les ouvriers.

Lavoir : Un robinet qui se trouve dans la cour, remplie de débris de toutes sortes.

Chambres : Elles ne sont pas blanchies, ne possèdent pas d'armoires et ne sont jamais nettoyées. Ces pièces sont surpeuplées.

L'installation électrique est défectueuse. Les fils ne sont pas sous plomb.

Les dépôts d'immondices se trouvent dans les couloirs.

Les draps de lits ne sont que rarement changés, puisque les ouvriers en ont l'entretien eux-mêmes.

C. — *Nombre d'ouvriers* : 6 étrangers.

J'ai trouvé le réfectoire et la cuisine dans un état malpropre.

Le W.C. était dans un état de saleté repoussante.

Les chambres étaient propres, mais les ouvriers ne disposent pas d'armoires pour leur linge et leur nourriture.

D. — La cuisine et le réfectoire n'étaient pas particulièrement propres.

W.C. : Aucune remarque à formuler.

Chambres : La propreté laissait à désirer. Un escalier trop étroit et trop droit rend leur accès très difficile. Le tenancier a promis de remédier à cette situation.

A. — *Aantal arbeiders* : 17.

Er is noch keuken, noch eetzaal.

De mannen bereiden zelf hun eetmaal en eten in de kamers. Deze worden niet door de exploitant gereinigd. Voor het onderhoud van de kamers moeten de bewoners zelf zorgen. Het is overbodig te zeggen dat zij zich in een uiterst onzindelijke staat bevinden. Zij zijn bovendien klein en laag. De arbeiders beschikken over geen enkele kast voor hun linnen en voedsel.

De kachels die zich in de kamers bevinden zijn niet op een ijzeren haardplaat geplaatst, wat het brandgevaar in de hand werkt.

Er is geen licht in de gangen.

Daar de arbeiders over geen wasgelegenheden beschikken, gebeurt alles in de kamers.

De W.C.'s waren tamelijk zindelijk.

In de gang naar de kamers van het gelijkvloers lag de regenwaterput open. Dwars over de opening werd eenvoudig een plank gelegd.

De bewoners betalen 75 frank per week. De eigenaar betaalt een maandelijks huur van 800 frank.

B. — *Aantal arbeiders* : 11 Italianen.

Er is één W.C., in een weerzinwekkende staat, voor het gezin van de exploitant en de arbeiders.

Wasplaats : Een kraan bevindt zich op de binnenplaats, die vol ligt met allerlei afval.

Kamers : Zij zijn niet gepleisterd en worden nooit gereinigd. Er zijn geen kasten. Die kamers zijn overbevolkt.

De elektrische inrichting is gebrekkig; de draden liggen niet in loden omhulsel.

Overal in de gangen ligt er afval.

Slechts heel zelden worden de lakens vervangen, daar de arbeiders daar zelf moeten voor zorgen.

C. — *Aantal arbeiders* : 6 vreemdelingen.

De eetplaats en de keuken waren in een onzindelijke staat.

De toestand van het W.C. was weerzinwekkend.

De kamers waren zindelijk, maar de arbeiders beschikken over geen kasten voor hun linnen en voedsel.

D. — De keuken en de eetzaal waren niet bijzonder zindelijk.

W.C. : Geen bijzondere opmerking.

Kamers : De zindelijkheid liet te wensen over. De toegang tot de kamers wordt bemoeilijkt door een te smalle en steile trap. De exploitant heeft beloofd dit te verhelpen.

E. — *Nombre d'ouvriers* : 35.

W.C. : Propreté laisse à désirer.

Chambres : Le nombre d'ouvriers frise la surpopulation, mais ce qui est impardonnable, c'est que la propreté laisse partout à désirer.

F. — *Nombre d'ouvriers* : 4.

Les intéressés paient 100 francs par semaine pour le logement, l'eau, le gaz, l'électricité et le lessivage des draps.

Il s'agit ici d'une maison très peu sérieuse.

Chambres : Trop petites.

W.C. : Repoussant.

Les travailleurs ne disposent pas d'un local pour cuisiner et n'ont pas de réfectoire.

G. — *Nombre d'occupants* :

Onze Italiens et 4 ménages qui disposent de 1 ou 2 pièces et paient 500 ou 700 francs par mois, tandis que les célibataires paient 100 francs par semaine.

Chambres : Certains ouvriers cuisinent dans les chambres; c'est tout dire. Ces locaux ne sont nettoyés que rarement, ce qui ne fait qu'aggraver la situation.

D'autres ouvriers préparent leurs repas dans un petit local dans lequel une cuisinière a été placée, mais celui-ci est dans un état de saleté indescriptible. De plus, les occupants doivent passer par ce dernier local pour avoir accès à leurs marisardes.

Lavoir : Un robinet dans la cour.

W.C. : Comme le reste, la propreté fait défaut.

H. — *Nombre d'ouvriers* : 18.

Prix : 75 francs par semaine pour le logement uniquement.

Chambres : Pas propres. Les hommes dorment parfois à deux dans le même lit. Ils cuisinent dans les chambres.

Lavoir : Un évier sur un palier.

W.C. : Pas propre.

Il s'agit d'un ancien prisonnier de guerre, sinistré, dont l'épouse est malade, et qui s'est vu dans l'obligation d'ouvrir cette maison de logement pour arriver à nouer les deux bouts.

I. — *Nombre d'ouvriers étrangers* : 30.

Réfectoire et cuisine : Les ouvriers préparent leur nourriture dans un garage fermé par une porte cochère donnant accès à la rue des Rivages. Quelques réchauds à gaz sont installés dans cette pièce.

E. — *Aantal arbeiders* : 35.

W.C. : De zindelijkheid laat te wensen over.

Kamers : Het aantal bewoners is op 't kantje af van de overbevolking, maar wat onvergeeflijk is, de zindelijkheid laat overal te wensen over.

F. — *Aantal arbeiders* : 4.

De belanghebbenden betalen 100 frank per week voor inwoning, water, gas, electriciteit en wassen der lakens.

Het geldt hier een weinig fatsoenlijk huis.

Kamers : Te klein.

W.C. : Weerzinwekkend.

De arbeiders beschikken niet over een plaats om te koken en er is geen refter.

G. — *Aantal bewoners* :

Elf Italianen en 4 gezinnen die over 1 of 2 plaatsen beschikken en 500 tot 700 frank per maand betalen, terwijl de ongehuwden 100 frank per week betalen.

Kamers : Sommige arbeiders koken in de kamers; dit zegt genoeg. De lokalen worden slechts zelden gereinigd, wat de toestand slechts verergert.

Andere arbeiders bereiden hun eetmalen in een klein plaatsje waar een keukenfornuis werd geplaatst, maar het lokaal verkeert in onbeschrijflijk vuile staat. De bewoners moeten er bovendien doorgaan om de zolderkamers te bereiken.

Wasgelegenheid : Een kraan op de binnenplaats.

W.C. : Zoals het overige, gebrek aan zindelijkheid.

H. — *Aantal arbeiders* : 18.

Prijs : 75 frank per week, voor inwoning alleen.

Kamers : Niet zindelijk. De mannen slapen soms met tweeën in hetzelfde bed. Zij koken in de kamers.

Wasgelegenheid : Een wasbak op een trapportaai.

W.C. : Niet zindelijk.

Het geldt hier een gewezen krijgsgevangene, die geteisterd werd, wiens echtgenote ziekelijk is, en die zich verplicht zag dit logementhuis te openen om rond te komen.

I. — *Aantal vreemde arbeiders* : 30.

Eetzaal en keuken : De arbeiders bereiden hun eetmalen in een autobergplaats, gesloten door middel van een koetspoort die toegang geeft tot de « rue des Rivages ». In dit lokaal zijn enkele gaskomforen geplaatst.

Les lieux ne sont nettoyés à l'eau que deux fois par semaine.

Lavoir : Inexistant. Une pompe dessert les pensionnaires.

W.C. : Est installé dans la cour. Etat : malpropre. Un second est installé en plein air, au milieu du jardin. Quelques planches forment la cloison de ce lieu et une bâche, le toit.

Chambres : Malpropres et surpeuplées. Les ouvriers ne disposent pas d'armoires pour placer leur linge et leurs réserves de vivres, qui sont glissées sous les lits. Les travailleurs qui sont logés dans cette maison paient : certains un loyer de 50 francs + 14 francs pour le gaz, d'autres 75 francs + 14 francs pour le gaz.

J. — Nombre d'ouvriers :

Dans un autre logement des hommes étaient groupés par 15 dans une grande chambre; même saleté, même literie mal entretenue, aucune surveillance du point de vue mœurs, de sorte qu'il n'est pas rare que deux ou trois femmes soient louées certains soirs pour toute la bande.

Les logements privés en commun, l'inconfort qui s'impose, le manque de soins et de retenue imposé par le gérant, font qu'à côté de leur travail il est de nombreux ouvriers qui s'adonnent à la boisson, et il en est même qui se livrent au métier de souteneur, ayant comme clientèle assurée pour les femmes qu'ils exploitent, leurs compagnons de travail.

Logements des travailleurs agricoles.

Nous avons eu quelque peine à nous renseigner au sujet de ces logements, car les ouvriers agricoles sont mariés et habitent leur propre maison, dans le village où ils travaillent, ou bien ils logent à la ferme, et il est bien difficile de s'introduire dans les fermes pour examiner les logements des travailleurs. Autrefois, on s'en souvient, la plupart des domestiques de ferme dormaient dans l'écurie pour surveiller les chevaux, dans un lit qui était suspendu au plafond, par des chaînes. L'installation comportait rarement des draps. Sans qu'il y eût une intervention légale, cette situation s'est singulièrement améliorée. A l'heure actuelle, suivant les renseignements les plus précis que j'ai pu obtenir, dans les grandes fermes où l'on se pique d'un certain confort et en raison des difficultés où l'on se trouve d'avoir et de garder du personnel, on a généralement bâti une petite chambre adjacente à l'écurie ou à l'étable. Malheureusement, la hantise de faire surveiller les animaux pendant la nuit fait que l'on met rarement une porte entre la chambre et l'écurie. Evidemment, cette chambre peut contenir un lit convenable et complet et un mobilier

Daar wordt slechts tweemaal per week met water gekuist.

Wasgelegenheid : Bestaat niet. Een pomp voor al de bewoners.

W.C. : Op de binnenplaats; onzindelijk. Er werd een tweede W.C. ingericht in open lucht, in 't midden van de hof. De plaats is afgesloten met enkele planken en een dak van zeildoek.

Kamers : Onzindelijk en overbevolkt. De arbeiders beschikken over geen kasten om hun linnen en voedselvoorraad weg te bergen; alles wordt onder de bedden geschoven. De arbeiders die in dit huis gehuisvest zijn, betalen : sommigen een huur van 50 frank + 14 frank voor het gas, anderen 75 frank + 14 frank voor het gas.

J. — Aantal arbeiders :

In een ander logementhuis waren de mannen samengebracht met 15 in een grote kamer; zelfde vuiligheid, zelfde slecht onderhouden beddegoed, geen enkel toezicht op de zedelijkheid, zodat het niet zelden gebeurt dat sommige avonden twee of drie vrouwen worden gehuurd voor heel de bende.

De private huisvesting in gemeenschap, het gebrek aan comfort, aan zorgen en aan fatsoen, hebben ten gevolge dat talrijke arbeiders zich na hun werk aan de drank overgeven; sommige oefenen zelfs het beroep uit van souteneur, met hun werkmakkers als verzekerde clientèle voor de vrouwen die zij exploiteren.

De huisvesting van de landbouwarbeiders.

Wij hebben wel enige moeite ondervonden om inlichtingen te verkrijgen over die huisvestingen. Want de landbouwarbeiders zijn gehuwd en bewonen hun eigen huis in het dorp waar zij werken. Ofwel zijn zij gehuisvest op de hoeve, en het is moeilijk in de hoeven binnen te geraken om een onderzoek in te stellen naar de huisvesting van die arbeiders. Zoals men zich herinnert sliepen de meeste hoeveknechten vroeger in de paardenstallen om de paarden te bewaken, in een bed dat met kettingen aan het plafond was opgehangen. Er waren slechts zelden lakens aanwezig. Maar in die toestand is zeer veel beterschap gekomen, zonder wettelijke tussenkomst. Volgens de zeer nauwkeurige inlichtingen die ik heb kunnen bekomen, heeft men op de grote hoeven, waar men zich op een zeker comfort laat voorstaan, — ook wel wegens de moeilijkheid om personeel te vinden of te behouden, — naast de paardenstal of de stal, over 't algemeen een klein kamertje gebouwd. Maar wegens de obsessie om de dieren tijdens de nacht te doen bewaken, is niet zelden een deur aangebracht tussen de kamer en de

qu'on ne pouvait placer lorsque le lit était dans l'écurie, mais cependant la situation anti-hygiénique est encore maintenue par le fait de la communication directe avec l'écurie et l'étable.

Ce qui devrait être réglementé plus encore, c'est le logement des travailleurs saisonniers dans l'agriculture. Ceux-ci, en effet, que ce soient les tireurs-lin, les moissonneurs ou les tireurs-betteraves, sans oublier de mentionner les plus malheureux, ceux qui accompagnent les machines à battre le blé, sont presque toujours fort mal logés. Il en est qui dorment des semaines à la grange, dans le foin ou dans la paille, avec quelques couvertures et sans autre confort. Ce sont tous ces derniers que la législation devrait protéger, et les fermiers qui ont quelque souci de retrouver année après année les mêmes ouvriers, ont résolu le problème en inscrivant, dans leurs contrats avec les grands sucriers, l'obligation de recevoir des lits tout équipés, qu'ils placent dans un dortoir aménagé à cet effet. Cette opération peut être reproduite lorsqu'il s'agit des tireurs-lin.

Pour ce qui est des batteurs à la machine, même s'il est exact qu'ils ne se reposent que quelques heures par nuit, il faudrait, à plus forte raison, imposer des conditions de logement qui soient bonnes. Généralement, ils ne se couchent même pas dans la grange, mais s'étendent purement et simplement au-dessus de leurs machines. Pour qui sait la vie rude des travailleurs de la terre, il nous paraît qu'il est impossible de ne point songer à légiférer. Les mesures, concernant le logement, devraient donc comprendre le règlement pour logement des domestiques permanents et des dispositions spéciales pour les saisonniers, avec, en plus, des dispositions plus spéciales encore pour les ouvriers qui accompagnent les machines à battre.

Les dispositions de la loi devraient comprendre des indications précises pour les aménagements sanitaires qui doivent nécessairement accompagner tout logement sain et décent.

Gens de maison.

Nous n'avons pas cru devoir nous occuper du logement des gens de maison, puisque les conditions de ceux-ci sont déterminées dans le statut pour gens de maison, voté par le Sénat.

Mobilité de la main-d'œuvre.

Les logements des ouvriers ne pèchent pas seulement par l'état lamentable dans lequel nous les avons trouvés, mais aussi par leur rareté et leur position défectueuse par rapport au lieu de travail.

stal. Naturellement kan in die kamer een behoorlijk bed en een volledig meubilair worden geplaatst, wat vroeger in de stal zelf onmogelijk was, maar door de rechtstreekse verbinding met de paardenstal of de stal blijft de onhygiënische toestand voortbestaan.

Wat nog meer zou moeten gereguleerd worden, is de huisvesting van de seizoenarbeiders in de landbouw. Of het nu, inderdaad, gaat om vlastrekkers, oogsters, of bietenrooiers, zonder de ongelukkigsten te vergeten, zij die meegaan met de dorsmachines, steeds zijn zij zeer slecht gehuisvest. Er zijn er die weken in de schuur slapen, in het hooi of in het stro, met enkele dekens en zonder ander comfort. Het zijn vooral deze laatsten die de wetgeving zou moeten beschermen, en de pachters, die er zich over bekommeren elk jaar dezelfde arbeiders weer te vinden, hebben het probleem opgelost door in hun contract met de grote suikerfabrieken de verplichting te doen opnemen een stel uitgeruste bedden te leveren, die zij dan in een met dat doel ingerichte slaapzaal plaatsen. Hetzelfde zou kunnen gebeuren wanneer het om vlastrekkers gaat.

Voor de dorsers met de machine, zelfs indien het waar is dat zij slechts enkele uren per nacht rusten, en met des te meer reden, zou de verplichting moeten worden opgelegd voor een goede huisvesting te zorgen. Over 't algemeen slapen ze zelfs niet in de schuur, maar strekken zij zich zonder meer boven op hun machines uit. Voor wie iets afweet van de zware landbouwarbeid, is het duidelijk dat hier op wetgevend gebied moet worden ingegrepen. De maatregelen betreffende de huisvesting zouden dus een reglementering van de huisvesting van de vaste knechten moeten omvatten, met bijzondere bepalingen voor de seizoenarbeiders, en nog meer speciale bepalingen voor de arbeiders van de dorsmachines.

In de wetsbepalingen zouden ook nauwkeurige aanwijzingen moeten gegeven worden betreffende de gezondheidsinrichtingen, die onontbeerlijk zijn voor elke gezonde en behoorlijke huisvesting.

Dienstpersoneel.

Wij hebben het niet nodig geacht ons bezig te houden met de huisvesting van het dienstpersoneel, vermits de voorwaarden daarvan zijn vastgelegd in het door de Senaat aangenomen statuut van het dienstpersoneel.

Verplaatsbaarheid van de arbeidskrachten.

Niet alleen verkeren de arbeidershuisvestingen in een ellendige toestand, maar er zijn er ook veel te weinig en hun ligging, ten opzichte van hun arbeidsplaats, laat dikwijls veel te wensen over.

La Belgique, à cause de ses dimensions restreintes, est le pays où les ouvriers se déplacent le plus. Notre évolution industrielle fait que, ces derniers temps, les ouvriers qui se déplacent sont devenus plus nombreux et souffrent généralement des moyens de transport défectueux mis à leur disposition, de la lenteur de ces moyens et de leur inconfort. Il suffit de rappeler les lignes d'Alost et Grammont vers le pays de Charleroi et le Borinage. La ligne Haine-Saint-Pierre-Grammont est une de ces lignes typiques. Il n'est pas rare que des ouvriers partent le matin de la maison à 4 heures et y rentrent le soir vers 19 h. 30. Souvent, une route à pied de 20 minutes à une demi-heure les sépare encore de la gare.

Dans le pays de Liège et en Campine, les grands ateliers métallurgiques de Seraing, par exemple, et aussi les charbonnages du Limbourg ont organisé la prise des ouvriers à domicile. Des autocars vont chercher des ouvriers jusqu'à Anvers et des autocars de Seraing vont en Hesbaye pour quérir la main-d'œuvre. Certains autocars viennent de Liège prendre des femmes dans le territoire du district minier du Limbourg et de Hasselt. Ce moyen de transport, qui, à première vue, peut sembler meilleur que le train, n'est cependant pas du tout apprécié par les ouvriers. L'autocar à Anvers met deux heures pour faire le trajet. Les ouvriers trouvent ce voyage extrêmement fatigant, car il faut refaire la route en sens inverse le soir. Il s'agit donc de quatre heures d'autocar, ajoutées à la fatigue de la journée. D'autre part, les ouvriers font remarquer que les deux heures se font d'une traite et que l'autocar ne comporte aucun équipement hygiénique.

Le recrutement pour les mines et les industries, à la longue, n'est pas facilité par ce moyen de transport mis à la disposition des ouvriers.

La Société Nationale, pressentie à diverses reprises, pour organiser des transports rapides affectés aux seuls ouvriers allant d'une région à une autre, sans arrêts inutiles, ne veut pas entreprendre le service parce que celui-ci coûterait trop cher, sans rapporter suffisamment.

Toute cette question du logement et du transport est liée intimement à celle de la répartition de la main-d'œuvre et de sa mobilité.

La question que nous effleurons à l'heure actuelle n'est pas nécessairement liée à celle du logement des industriels et il n'est pas question de la traiter dans le projet qui nous intéresse. Cependant, qu'il nous soit permis de faire remarquer qu'à défaut de logements industriels convenables à offrir à une main-d'œuvre déterminée dans un endroit déterminé, les pouvoirs publics devraient mettre à la disposition

België is, wegens zijn geringe uitgestrektheid, het land waar de arbeiders zich het meest verplaatsen. De ontwikkeling van onze nijverheid in deze laatste tijden verplicht onze arbeiders zich steeds meer te verplaatsen. Onze arbeiders hebben over 't algemeen te lijden onder die verplaatsingsmiddelen, de te hunner beschikking gestelde gebrekkige vervoermiddelen, de traagheid er van en hun gebrek aan comfort. Het volstaat te wijzen op de lijnen uit Aalst en Geeraardsbergen naar het land van Charleroi en de Borinage. De lijn Haine-Saint-Pierre-Geeraardsbergen is een van die typische lijnen. Het is niet zeldzaam, dat werklieden 's morgens om 4 uur hun huis verlaten en er 's avonds om 19 u. 30 terugkeren. Dikwijls moeten ze dan nog 20 minuten te voet gaan.

In het Luikse en in de Kempen hebben de grote metaalfabrieken et Seraing, bij voorbeeld, en ook de Limburgse kolenmijnen een dienst ingericht om de werklieden aan huis af te halen. Autocars gaan tot in Antwerpen toe werklieden ophalen, en autocars uit Seraing halen werkkrachten op in Haspengouw. Sommige autocars komen uit Luik om vrouwen af te halen in het gebied van het mijn-district van Limburg en te Hasselt. Dit vervoermiddel, dat op het eerste zicht beter dan de trein lijkt te zijn, wordt nochtans door de werklieden volstrekt niet gewaardeerd. De autocar uit Antwerpen heeft twee uur nodig om de weg af te leggen. De werklieden vinden die weg uiterst vermoeiend, daar 's avonds de weg in tegenovergestelde richting moet worden afgelegd. Men telt hier dus vier uren autocar, met bovendien de afmatting tijdens de dag. Anderzijds, wordt er vanwege de werklieden op gewezen, dat de twee uren in een onafgebroken rit worden afgelegd, en dat in de autocar geen enkele gezondheidsuitrusting bestaat.

De aanwerving voor de mijnen en nijverheden wordt op de duur niet vergemakkelijkt door dit ter beschikking van de werklieden gesteld vervoermiddel.

De Nationale Maatschappij, waarbij herhaaldelijk werd aangedrongen voor de inrichting van snel vervoer, alleen bestemd voor de werklieden die zich van de ene streek naar de andere verplaatsen, zonder nutteloos oponthoud, wil die dienst niet aan omdat hij te veel zou kosten, zonder toereikende opbrengst.

Geheel dit vraagstuk van huisvesting en vervoer staat innig in verband met dit van de verdeling der werkkrachten en met de beweeglijkheid er van.

De op dit ogenblik door ons aangeroerde aangelegenheid staat niet noodzakelijk in verband met die betreffende de huisvesting der industriëlen, en er is geen sprake van, ze in het ontwerp dat ons aanbehangt, te behandelen. Nochtans weze het ons geoorloofd te laten opmerken dat, bij gebreke van behoorlijke nijverheidshuisvestingen, ter beschikking te stellen van bepaalde werkkrachten op een

des chômeurs que l'on veut obliger à prendre du travail, des moyens de transport qui leur permettraient de conserver un minimum de vie de famille et de dignité humaine.

A cette situation décrite plus haut se lie tout le problème de la mise au travail, en Wallonie, des chômeurs de la partie nord du pays. Les statistiques de l'O.N.P.C. montrent le développement du chômage dans le Nord du pays, tandis qu'au même moment, la partie sud continue à souffrir d'une réelle pénurie de main-d'œuvre, notamment parmi les manœuvres pour travaux lourds, malgré le recrutement massif auquel il a été procédé à l'étranger. Malheureusement, il est plus facile de refuser aux patrons de la partie sud du pays de faire venir encore de la main-d'œuvre étrangère que de leur recruter de la main-d'œuvre en Belgique.

Le transport en autocar, comme nous l'avons décrit plus haut, est très coûteux et souvent malsain. On ne dira jamais ce que la santé féminine a souffert par le transport journalier des travailleurs belges vers le Nord de la France. Il reste, dès lors, pour assurer la mobilité de la main-d'œuvre, à considérer deux moyens possibles, le transport de la famille près des lieux de travail, après avoir opéré la construction de logements populaires, ou encore la création de logements industriels convenables permettant aux travailleurs une vie décente avec le retour hebdomadaire dans leur famille.

Nous notons en passant que dans toutes les cantines visitées, le prix de la pension est tel (surtout dans l'industrie métallurgique) que tous frais déduits l'ouvrier ne peut pas envoyer plus d'argent à sa famille que celui qu'il lui donnait par la perception de ses allocations de chômage. C'est le cas pour de nombreux ouvriers que nous avons rencontrés, par exemple, à Sambre-et-Moselle. Il est bien difficile aussi d'imaginer un homme, qui vit dans un village flamand, dans une petite maison coquette et propre et à qui on offre comme tout refuge un baraquement sale, un lit en désordre et même pas toujours des repas bien préparés.

On se demande, dans ces conditions, si le chômage persistant et le besoin de main-d'œuvre se faisant toujours sentir dans le Sud du pays, il ne serait pas raisonnable de prévoir, dans la politique du logement que va mener le Gouvernement, la construction rapide de maisons où les familles pourraient venir s'établir d'abord temporairement et peut-être, s'habituant à l'endroit, y demeurer définitivement.

La liste des usines, qui demandent de la main-d'œuvre, montre que ce groupement ne serait pas trop difficile à faire.

bepaalde plaats, de openbare overheden aan de werklozen die men wil verplichten werk te aanvaarden vervoermiddelen zouden moeten verschaffen die hun de gelegenheid zouden aanbieden, een minimum van gezinsleven en van menselijke waardigheid te behouden.

De hoger beschreven toestand staat in verband met geheel het vraagstuk van de tewerkstelling in Wallonië van de werklozen uit het Noordelijk gedeelte van het land. De statistieken van de R.A.B. tonen de uitbreiding aan van de werkloosheid in het Noorden van het land, terwijl op hetzelfde ogenblik het Zuidelijk gedeelte steeds te lijden heeft aan een werkelijk gebrek aan werkkrachten, inzonderheid onder de arbeiders voor zwaar werk, ondanks de massale aanwerving waartoe in het buitenland werd overgegaan. Ongelukkig is het gemakkelijker aan de werkgevers van het Zuidelijk landsgedeelte te weigeren, nog vreemde werkkrachten te laten overkomen, dan voor hen werkkrachten te vinden in België.

Het vervoer per autocar is, zoals we hoger hebben uiteengezet, zeer kostelijk en veelal ongezond. Nooit zal worden gezegd hoezeer de gezondheid der vrouwen heeft te lijden gehad door het dagelijks vervoer van de Belgische arbeiders uit Noord-Frankrijk. Om de beweeglijkheid van de werkkrachten te verzekeren/blijven derhalve slechts twee mogelijke middelen in overweging te nemen: het overbrengen van het gezin in de nabijheid der arbeidsplaatsen, na volkshuisvestingen te hebben gebouwd, of ook nog, de oprichting van behoorlijke nijverheidshuisvestingen die aan de arbeider de mogelijkheid verschaffen van een fatsoenlijk leven, met werkelijk wekelijks verblijf in hun gezin.

Terloops willen wij er op wijzen, dat in al de bezochte cantines de prijs van het pension zodanig is (vooral in de metaalindustrie) dat, na aftrek van alle kosten, de werkman aan zijn gezin niet meer geld kan sturen dan hetgeen hij het verschaft door het in ontvangst nemen van zijn werklozensteun. Dit geval doet zich voor bij talrijke werklieden die wij, bij voorbeeld, bij « Sambre et Moselle » hebben ontmoet. Men kan zich ook moeilijk inbeelden dat men aan iemand die in een Vlaams dorp in een aardig en net huisje leeft, als enig onderdak een vuile barak aanbiedt, met een wanordelijk bed en zelfs niet altijd goed bereide maaltijden.

Onder die voorwaarden vraagt men zich af of, bij voortdurende werkloosheid, en indien de behoefte aan werkkrachten zich steeds in het Zuiden van het land laat voelen, het niet redelijk zou zijn, in de huisvestingspolitiek die de Regering zal volgen, de snelle bouw te voorzien van huizen waarin de gezinnen zich eerst tijdelijk zouden kunnen vestigen en, misschien eens aan de streek gewend, er voorgoed zouden kunnen verblijven.

Uit de lijst van de fabrieken die werkkrachten vraagt, blijkt, dat die groepering niet al te moeilijk zou kunnen geschieden.

Charleroi.

Société Métallurgique de Sambre-et-Moselle à Montigny-sur-Sambre : 150 ouvriers métallurgistes.

La Fabrique de Fer à Charleroi : 60 manœuvres.

Sambre et Moselle à Montigny-sur-Sambre : quelque 250 ouvriers de qualifications diverses, dont de nombreux manœuvres.

Usines Métallurgiques du Hainaut : 195 ouvriers, dont 118 manœuvres.

Aciéries Allard à Mont-sur-Marchienne : 28 ouvriers, la plupart des manœuvres.

Ateliers Métallurgiques de la Sambre à Mont-sur-Marchienne : 33 ouvriers pour le montage des wagons.

S.N.C.F.B. Groupe de Charleroi : 650 manœuvres-piocheurs.

Liège.

Les Usines des Tubes de la Meuse : 60 ouvriers.

La S. A. Phenix-Works à Flémalle-Haute : 200 ouvriers de laminaires.

La S. A. John Cockerill à Seraing : 300 ouvriers.

La Firme Nagelmackers. Laminaires de platinerie à Vaux-sous-Chèvremont : 12 ouvriers.

Phénix-Works à Flémalle-Haute : 60 manœuvres lourds.

Société Belge de l'Azote à Ougrée : 15 manœuvres lourds.

Centre.

Usines Boël à La Louvière : 216 ouvriers de toutes catégories.

Usines Gilson à La Croyère : 162 ouvriers métallurgistes, dont 149 manœuvres.

Ateliers du Thiriau à La Croyère : 29 ouvriers de diverses catégories.

Baume et Marpent à Morlanwelz : 40 ouvriers.

Brabant.

Les Carrières de Porphyre de Quenast : 50 ouvriers.

Forges de Clabecq à Clabecq : 130 manœuvres lourds.

Fabelta à Tubize : 35 manœuvres.

Charleroi.

« *Société Métallurgique de Sambre-et-Moselle* », te *Montigny-sur-Sambre* : 150 metaalarbeiders.

« *La Fabrique de Fer* », te *Charleroi* : 60 handlangers.

« *Sambre et Moselle* », te *Montigny-sur-Sambre* : een 250-tal werklieden van verschillende soort, waaronder talrijke handlangers.

« *Usines Métallurgiques du Hainaut* » : 195 werklieden, waaronder 118 handlangers.

« *Aciéries Allard* », te *Mont-sur-Marchienne* : 28 werklieden, meestal handlangers.

« *Ateliers Métallurgiques de la Sambre* », te *Mont-sur-Marchienne* : 33 werklieden voor het monteren van wagons.

N.M.B.S., groep *Charleroi* : 650 rangeerders-wegwerkers.

Luik.

« *Les Usines des Tubes de la Meuse* » : 60 werklieden.

« *La S. A. Phénix-Works* », te *Flémalle-Haute* : 200 walsarbeiders.

« *La S. A. John Cockerill* », te *Seraing* : 300 werklieden.

« *La Firme Nagelmackers. Laminaires de platinerie* », te *Vaux-sous-Chèvremont* : 12 werklieden.

« *Phénix-Works* », te *Flémalle-Haute* : 60 zwaararbeiders.

« *Société Belge de l'Azote* », te *Ougrée* : 15 zwaararbeiders.

Centrum.

« *Usines Boël* », te *La Louvière* : 216 werklieden van alle soort.

« *Usines Gilson* », te *La Croyère* : 162 metaalarbeiders, waarvan 149 handlangers.

« *Ateliers du Thiriau* », te *La Croyère* : 29 werklieden van verschillende soort.

« *Baume et Marpent* », te *Morlanwelz* : 40 werklieden.

Brabant.

« *Les Carrières de Porphyre de Quenast* » : 50 werklieden.

« *Forges de Clabecq* », te *Clabecq* : 130 zwaararbeiders.

« *Fabelta* », te *Tubize* : 35 handlangers.

La carte de la répartition du chômage que nous joignons à ce rapport montre parfaitement de quelle région du Nord vers l'autre région du Sud devrait se faire le transfert.

De indelingskaart der werkloosheid die wij bij dit verslag voegen toont duidelijk aan uit welke streek van het Noorden en naar welke andere streek van het Zuiden de overbrenging zou moeten geschieden.

**Total des chômeurs complets indemnisés.
Hommes (aptés).**

**Totaal der vergoedingtrekkende volledig werklozen.
Mannen (geschikt).**

Provinces	15-V-1946	12-XI-1946	15-V-1947	15-XI-1947	15-V-1948	Provinciën
Anvers	10,985	6,338	6,829	5,754	10,817	Antwerpen.
Flandre Occidentale	9,399	2,848	3,264	3,919	8,401	West-Vlaanderen.
Flandre Orientale	10,182	2,397	2,255	2,924	7,191	Oost-Vlaanderen.
Limbourg	310	75	169	191	685	Limburg.
Provinces flamandes.	29,976	11,568	12,517	12,788	27,094	Vlaamse provinciën.
Brabant	2,584	995	1,778	3,392	6,889	Brabant.
Hainaut	1,167	221	255	254	671	Henegouwen.
Liège	484	142	243	348	608	Luik.
Luxembourg	27	48	42	86	84	Luxemburg.
Namur	58	32	49	140	260	Namen.
Provinces wallonnes	1,736	443	589	828	1,623	Waalse provinciën.
Total pour le pays	34,296	13,006	14,884	17,008	35,606	Totaal voor het land.

CONCLUSIONS GÉNÉRALES.

S'il est vrai que la question du logement est liée de près à la question de la santé et de la moralité, lorsqu'il s'agit de logements familiaux, c'est peut-être plus vrai encore lorsqu'il s'agit de logements industriels. Il est hors de doute que les hommes logés en tas, mangeant mal, vivant dans la malpropreté et n'ayant aucune organisation de leurs loisirs, sont amenés à s'inventer des plaisirs et des distractions malsaines. La situation fut effroyable au moment où les familles arrivant en nombre, des logements n'étaient pas encore préparés pour elles, et où elles logeaient avec les célibataires, dans les baraquements. On a dû procéder très rapidement à un compartimentage des familles et des travailleurs célibataires.

Dans tous les charbonnages que j'ai visités, ce compartimentage a été établi. Il n'en reste pas moins que les travailleurs célibataires sont toujours en danger moral à cause de leur solitude et des mauvaises conditions matérielles de leurs logements. La situation de notre pays ne laissant pas prévoir que ce problème disparaîtra bientôt du cercle de nos

ALGEMENE BESLUITEN.

Zo het waar is dat het vraagstuk der huisvesting in nauw verband staat met het gezondheids- en zedelijkheidsvraagstuk wanneer het gezinshuisvestingen geldt, dan is dit wellicht nog meer waar wanneer men te doen heeft met nijverheidshuisvestingen. Het lijdt geen twijfel, dat de mensen die in huisvestingen worden opgeengedrukt, er slecht eten krijgen, er leven in onzindelijkheid en zonder enige regeling van hun vrije tijd, er toe komen ongezonde vermaken en ontspanningen uit te denken. De toestand was afschrikwekkend toen de gezinnen overtalrijk toekwamen toen de huisvestingen voor hen nog niet waren klaargemaakt en zij met ongehuwden in de barakken moesten logeren. Zeer snel heeft men moeten overgaan tot het afzonderen van de gezinnen en van de ongehuwde arbeiders.

In al de door mij bezochte kolenmijnen werd die scheiding doorgevoerd. Niettemin blijven de ongehuwde arbeiders steeds in zedelijk gevaar verkeren wegens hun eenzaamheid en de slechte stoffelijke voorwaarden waarin zij zijn gehuisvest. Daar de toestand van ons land niet laat voorzien dat dit vraagstuk weldra uit de kring van onze bekommernissen

préoccupations, il est obligatoire que nous en prévoyions une solution totale. Cette solution nous la voyons dans l'amélioration nette des conditions de logement, que nous préfigurons comme suit :

Des cantines complètes avec chambres particulières à 1 ou à 2 lits au maximum, avec salle de bain, salle à manger convenable, salle de repos et de récréation.

Le cantinier ne doit pas être un marchand de soupe seulement, mais un homme capable de s'occuper de ses pensionnaires. Si le gérant du home peut être à la fois l'économe de l'entreprise et le guide moral pour les hommes, c'est bien la meilleure formule, mais au cas où celui-ci n'en est pas capable, il faut absolument le doubler d'un travailleur social.

A notre avis, le nombre de pensionnaires ne devrait jamais dépasser 100 et une cinquantaine serait plus encore à conseiller, si le nombre n'empêchait, sans doute, que l'entreprise boucle son budget.

Le patron se doit, non seulement d'éloigner le logement des endroits du travail, mais il se doit encore de procurer à ses ouvriers des loisirs sains. Nul doute que la boisson et des perversions sexuelles ne soient la rançon de ces logements malpropres et malsains.

Non seulement les ouvriers eux-mêmes, mais la population toute entière peut souffrir de cet état de choses. C'est pourquoi on devrait mettre à la disposition de ces ouvriers des livres et des travailleurs sociaux organisant leurs loisirs.

Beaucoup d'entre eux viennent de pays chauds où l'on vit facilement dehors en jouissant de l'air et du soleil et leur manque de culture les rend incapables d'organiser leurs loisirs dans nos climats.

Les patrons qui font venir de la main-d'œuvre étrangère ou qui doivent être préoccupés d'employer la main-d'œuvre belge chômant dans une autre partie du pays doivent être considérés comme ayant charge d'âmes. Beaucoup de ces ouvriers arrivés d'Italie, par exemple, et qui s'engagent comme manœuvres lourds, n'ont pas de connaissances techniques. Est-il exclu de leur organiser, dans les cantines mêmes, des cours du soir et des cours techniques, de sorte qu'à eux aussi puissent être ouverts un horizon plus vaste et des possibilités de vie meilleure ?

De la visite dans ces différents phalanstères nous pouvons tirer certaines conclusions qui nous aideront à préciser la loi.

I. — D'abord il faut réprouver le logement des ouvriers célibataires dans les familles ou dans des logements de tenanciers de pension. Dans les familles, ce fut le cas et c'est encore le cas auprès des charbonnages, certains de ceux-ci ayant obligé les

zal verdwijnen, is het nodig dat wij er een volledige oplossing voor voorzien. Die oplossing zien wij in de volstrekte verbetering van de huisvestingsvoorwaarden, die wij ons als volgt voorstellen :

Volledige cantines met particuliere kamers voor 1 of ten hoogste 2 bedden, met badzaal, behoorlijke eetzaal, rust- en ontspanningszaal.

De cantinehouder moet niet alleen een soepverkooper zijn, doch ook een man die zich met zijn kostgangers kan bezighouden. Indien de beheerder van het tehuis tegelijk de econoom van de onderneming en de zedelijke leidsman voor de mannen kan zijn, dan heeft men wel de beste formule gevonden, doch in geval deze daartoe niet in staat is, moet volstrekt naast hem een sociaal werker worden geplaatst.

Naar ons oordeel, zou het aantal kostgangers nooit 100 mogen overschrijden, en een vijftigtal zou nog meer aanbevelenswaardig zijn, indien het aantal niet mocht verhinderen dat de onderneming met haar begroting zou kunnen rondkomen.

De werkgever heeft niet alleen tot plicht de huisvesting van de arbeidsplaatsen te verwijderen, hij moet ook aan zijn werklieden gezonde ontspanning bezorgen. Het lijdt geen twijfel, dat de drank en de seksuele ontaarding de loosprijs zouden zijn van die vuile en ongezone huisvestingen.

Niet alleen de werklieden zelf, doch geheel de bevolking kan onder die stand van zaken lijden. Daarom zou men ter beschikking van die werklieden boeken moeten stellen, alsook sociale werkers die hun ontspanningen zouden inrichten.

Vele van hen komen uit warme landen waar men gemakkelijk buitenshuis leeft en het genot smaakt van lucht en zon; hun gebrek aan cultuur maakt ze onbekwaam om hun vrije tijd onder ons klimaat in te richten.

De werkgevers die vreemde werkkrachten laten overkomen of die er om bekommerd moeten zijn Belgische werkkrachten te bezigen die elders in het land werkloos zijn, moeten worden aangezien als belast met de zorg voor anderen. Vele van die arbeiders, bij voorbeeld deze komend uit Italië, en die een verbintenis als zwaararbeiders hebben aangenomen, beschikken over geen technische kennis. Is het uitgesloten, in de cantines zelf, avondcursussen en technische leergangen in te richten, zodat voor hen ook een ruimere horizon en mogelijkheden voor een beter bestaan worden open gesteld ?

Uit het bezoek aan die verschillende arbeiderskolonies kunnen wij enkele besluiten afleiden die ons zullen helpen om de wet te verduidelijken.

I. — Vooreerst moet de huisvesting van ongehuwde arbeiders in gezinnen of bij kosthuishouders worden verworpen. In de gezinnen, het geval heeft zich voorgedaan en bestaat nog in de kolenmijnen, daar sommige de gezinnen hebben verplicht kost-

familles à prendre des pensionnaires. Il suffit de penser à ce qui s'est passé entre les deux guerres pour voir que cette pratique conduit à l'immoralité, aux rixes et à l'assassinat. Le logement dans des maisons de pension n'est pas meilleur, en ce sens que les locataires sont exploités d'une façon honteuse. On loue pour 5 personnes une chambre à raison de 1,200 ou 1,300 francs par mois. Non seulement elles dorment dans des conditions anti-hygiéniques, mais encore elles se servent de ces chambres pour préparer leurs repas. Les services d'hygiène devraient s'opposer à cette sorte de logements et empêcher la location dans de telles conditions. De sérieuses amendes décourageraient vite les exploiters.

II. — Nous avons constaté que si les logements de fortune aménagés pour les familles n'étaient pas toujours parfaits, au moins c'est dans ce sens que le plus grand effort a été fait et, lorsqu'on a vu le parti que l'on peut tirer d'anciens baraquements en les aménageant convenablement, nous pensons qu'il serait faux de refuser à priori semblables possibilités de logements. La seule précaution à prendre, c'est de les surveiller avec assez d'assiduité pour empêcher qu'ils ne servent trop longtemps et ne deviennent, à leur tour, des taudis.

On peut souhaiter que lorsque la population belge aura elle-même reçu un nombre de logements suffisant, l'autorité gouvernementale veille à ce que, peu à peu, ces baraquements soient remplacés par des maisons.

Phalanstères.

Les phalanstères que nous avons visités nous paraissent tous devoir être transformés. Voici les conditions que nous prescrivons pour les phalanstères :

1° Qu'ils ne soient pas trop près de l'usine ou du lieu de travail, afin que l'ouvrier, ayant terminé sa journée, sorte, comme un être normal doit le faire, de cette ambiance de charbon, de fers et de rails.

2° Les lits prescrits doivent être des lits simples avec des matelas confortables et des draps que l'on renouvelle tous les 8 jours, lorsqu'il s'agit des ouvriers mineurs, à raison de 1 par semaine, lorsqu'il s'agit d'autres ouvriers.

3° Il est inconcevable qu'on ne prescrive pas que chaque homme doit avoir dans sa chambre à coucher une armoire où serrer ses vêtements et son linge, et une chaise au moins.

gangers in te nemen. Het volstaat te denken aan hetgeen tussen beide oorlogen gebeurde om in te zien dat zulke handelwijze tot onzedelijkheid, vechtpartijen en zelfs moorden leidt. De huisvesting in kosthuizen is niet beter, daar de kostgangers er op schandalige wijze worden uitgebuit. Er wordt voor 5 personen een kamer verhuurd tegen 1,200 à 1,300 frank per maand. Deze slapen er niet alleen in anti-hygiënische voorwaarden, maar bedienen zich bovendien van die kamers om hun maaltijden te bereiden. De gezondheidsdiensten zouden zich tegen dit soort huisvestingen moeten verzetten en de verhuring onder zulke voorwaarden verhinderen. Zware geldboeten zouden snel de uitbuiters afschrikken.

II. — Wij hebben vastgesteld dat, zo de gelegenheidshuisvestingen voor de gezinnen niet steeds volmaakt waren, het ten minste in die zin is dat de grootste krachtsinspanning werd gedaan, en wanneer men ziet welk nut men uit oude barakken kan halen door ze behoorlijk in te richten, menen wij dat het verkeerd zou zijn, a priori dergelijke huisvestingsmogelijkheden van de hand te wijzen. De enige voorzorg die moet worden genomen is, dat zij tamelijk regelmatig aan toezicht zouden worden onderworpen om te verhinderen dat ze te lang zouden dienst doen en op hun beurt krotwoningen zouden worden.

De vrees mag worden uitgesproken, dat wanneer de Belgische bevolking zelf een toereikend aantal huisvestingen zal hebben bekomen, de Regering er zou voor zorgen dat die barakken geleidelijk door huizen zouden worden vervangen.

Arbeiderskolonies.

De arbeiderskolonies die wij bezochten, lijken ons alle, op enkele uitzonderingen na, te moeten worden omgevormd. Ziehier de voorwaarden die wij voor de arbeiderskolonies voorschreven :

1° Zij mogen zich niet te dicht bij de fabriek of de werkplaats bevinden, opdat de werkmans die zijn dagtaak heeft volbracht die atmosfeer van kolen, ijzer en spoorstaven zou kunnen verlaten, zoals ieder normaal wezen dit moet doen.

2° De voorgeschreven bedden moeten eenvoudige bedden zijn met comfortabele matrassen en met lakens die om de 8 dagen worden vervangen, wanneer het mijnwerkers geldt; naar rato van 1 per week, wanneer het andere werklieden betreft.

3° Het is ondenkbaar dat niet zou worden voorgeschreven dat ieder man in zijn slaapkamer over een kast moet beschikken om zijn klederen en linnen op te bergen, en ten minste over 1 stoel.

4° Les grands dortoirs, avec de nombreux occupants, ne sont pas à recommander à cause du froid et des ouvriers qui ne travaillent pas et ne se reposent pas tous en même temps. La chambre de 4 lits doit être la plus grande.

5° Les phalanstères dont les gérants sont nommés par les usines sont généralement les mieux tenus. L'usine peut toujours changer et renvoyer l'homme qui essaierait d'exploiter les ouvriers.

6° Il faut que les dortoirs soient nettoyés par du personnel attaché à cette besogne. Tous les dortoirs que nous avons visités, où les hommes sont eux-mêmes chargés de faire leurs lits et d'entretenir leurs chambres, sont dans un état effroyable.

7° Le phalanstère doit toujours être muni d'appareils sanitaires en suffisance, de lavabos, de douches et de bains, afin que l'on puisse exiger la propreté corporelle de la part de tous les occupants.

8° Pour beaucoup d'ouvriers étrangers il est prévu de mettre à leur disposition une buanderie particulière où ils puissent faire la lessive du petit linge.

9° On ne peut concevoir que des hommes qui travaillent dur doivent manger dans une salle à manger triste, mal entretenue et n'aient même pas une chaise.

10° Le Gouvernement devrait instituer un comité national et des comités régionaux composés de représentants du Gouvernement et des organismes publics et privés, qui se sont déjà occupés des loisirs et de l'éducation des ouvriers étrangers, afin de procéder à une organisation systématique de ceux-ci.

Parmi les autres organismes privés qui se sont occupés des ouvriers étrangers, nous nous permettons de citer le Conseil supérieur de l'Éducation et des Loisirs, les syndicats, l'O.R.M.A. et l'Y.M.C.A.

Pour définir d'une façon précise les locaux qui doivent être mis à la disposition des ouvriers, il suffit de visiter les phalanstères de Eindhoven. Ils doivent devenir la norme dans ce domaine.

L'article premier de la proposition de loi a retenu l'attention de la Commission et a même provoqué l'enquête à cause du dernier alinéa de l'article. En effet, cet alinéa prévoit :

« Sont exceptées, en tant que logement au sens de la présente loi, les maisons d'habitation destinées aux travailleurs susvisés, à la condition qu'il s'agisse de constructions définitives, situées à front de la voirie

4° De grote slaapzalen met talrijke bedden verdienen geen aanbeveling wegens de koude en de werklieden die niet werken of rust nemen. De kamer met 4 bedden moet de grootste zijn.

5° De arbeiderskolonies waarvan de beheerders door de fabrieken worden aangesteld zijn over 't algemeen beter gehouden. De fabriek kan steeds de man die zou trachten de werklieden uit te buiten vervangen en doorzenden.

6° De slaapzalen moeten worden gereinigd door personeel dat die taak ter harte neemt. Al de door ons bezochte slaapzalen, waar de mannen zelf hun bedden moeten opmaken en het onderhoud van hun kamers moeten verzekeren, bevinden zich in een schrikwekkende toestand.

7° De arbeiderskolonie moet steeds in voldoende mate voorzien zijn van gezondheidstoestellen, waskommen, stortbaden en baden, opdat men de lichamelijke zindelijkheid zou kunnen vergen vanwege al de bewoners.

8° Voor vele vreemde arbeiders wordt voorzien een bijzondere wasplaats te hunner beschikking te stellen, waar zij klein linnen zouden kunnen wassen.

9° Men kan zich niet indenken dat mensen die hard werk verrichten, hun maallijden in een verdrietige, slecht onderhouden eetzaal moeten gebruiken en zelfs over geen stoel beschikken.

10° De Regering zou een nationaal comité en gewestelijke comité's moeten instellen, samengesteld uit vertegenwoordigers van de Regering en van de openbare en private organismen die zich reeds hebben beziggehouden met de ontspanning en de opvoeding der buitenlandse arbeiders, ten einde over te gaan tot een systematische organisatie.

Onder de private organismen die zich met de buitenlandse arbeiders hebben beziggehouden, zijn wij zo vrij de Hoge Raad voor Opvoeding en Vrije Tijd, de vakverenigingen, de O.R.M.A. en de Y.M.C.A. te vermelden.

Om op juiste wijze de lokalen te bepalen die ter beschikking van de werklieden moeten worden gesteld, volstaat het de arbeiderskolonies te Eindhoven te bezoeken. Op dit gebied moeten zij als model dienen.

Het eerste artikel van het wetsontwerp heeft de aandacht van de Commissie gaande gemaakt en heeft zelfs de enquête uitgelokt wegens de inhoud van laatste alinea van het artikel. In die alinea wordt inderdaad het volgende voorzien :

« Worden als woningen in de zin van deze wet uitgezonderd, de voor bovenbedoelde arbeiders bestemde woningen, onder voorwaarde dat het gaat over definitieve gebouwen welke langs de verbin-

de l'Etat, de la province ou de la commune et soumises effectivement à un règlement officiel sur les bâtisses. »

Or, d'après l'enquête, il est fort clair que les maisons de logement privées présentent plus d'inconvénients encore que les autres pour l'hygiène et la moralité des ouvriers. Il faut donc trouver un moyen de les inclure dans la législation et ce seul moyen, à notre avis, c'est de charger de l'application de la présente loi, non seulement les fonctionnaires du Travail, mais aussi ceux du Ministère de la Coordination Economique et, pour les maisons de logement, de fonctionnaires inspecteurs d'hygiène de la Santé Publique. Il faut, en tout cas, que les fonctionnaires chargés de l'inspection des cantines et des logements soient habilités à dresser immédiatement procès-verbal.

En conclusion des enquêtes et des rapports, le rapporteur a cru qu'il fallait inclure :

a) les maisons de logement dans le texte de l'article premier;

b) que non seulement la loi sur la vente de l'alcool, du 29 août 1919, mais encore la loi supprimant la réglementation de la prostitution, du 12 août 1948, devaient être appliquées aux logements industriels;

c) que les arrêtés pris en application de la loi ne devaient pas être subordonnés à trop de consultations;

d) que les fonctionnaires chargés d'appliquer la loi seront choisis par les départements intéressés;

e) que des mesures dépassant celles qui sont prévues à la loi du 5 mai 1888 devaient pouvoir être prises.

Le rapporteur déposa les amendements suivants :

Article premier.

1. — Rédiger le premier alinéa comme suit :

Le Gouvernement est autorisé à prescrire les mesures propres à assurer la sécurité, l'hygiène et la décence du logement des travailleurs ouvriers, employés et apprentis, situé dans les entreprises et exploitations industrielles, agricoles ou commerciales ou dépendant de ces entreprises ou exploitations ou dans les maisons particulières d'habitation servant en ordre principal au logement des travailleurs de ces entreprises ou exploitations et qui sont exploitées par des particuliers.

dingswegen van het Rijk, van de provincie of van de gemeente gelegen zijn en werkelijk aan een officieel bouwreglement onderworpen zijn. »

Welnu, uit het onderzoek blijkt zeer duidelijk, dat de private logeerhuizen meer bezwaar opleveren dan de andere wat de hygiëne en de zedelijkheid der werklieden betreft. Er moet dus een middel worden gezocht om ze op te nemen in de wetgeving, en dit enkel middel, naar ons oordeel, bestaat er in, niet alleen de ambtenaars van Arbeid met de toepassing van deze wet te belasten, maar ook die van het Ministerie van Economische Coördinatie, en, voor de logeerhuizen, de inspecteurs der hygiëne van het Ministerie van Volksgezondheid. In ieder geval is het nodig, dat de met de inspectie van de cantines en huisvestingen belaste ambtenaren gemachtigd zouden zijn om onmiddellijk proces-verbaal op te maken.

Als besluit van de onderzoeken en van de verslagen, heeft de verslaggever gemeend :

a) de opnemings te moeten voorzien van de logeerhuizen in de tekst van het eerste artikel;

b) dat niet alleen de wet op de alcoholverkoop, van 29 Augustus 1919, maar ook de wet houdende afschaffing van de reglementering van de prostitutie, d.d. 12 Augustus 1948, op de nijverheidshuisvestingen moeten worden toegepast;

c) dat de bij toepassing van de wet genomen besluiten niet aan te veel adviezen dienen te worden onderworpen;

d) dat de met de toepassing der wet belaste ambtenaars door de betrokken departementen zullen worden aangewezen;

e) dat maatregelen die verder reiken dan diegene die bij de wet van 5 Mei 1888 werden voorzien zouden dienen genomen.

De verslaggever heeft de volgende amendementen voorgesteld :

Eerste artikel.

1. — De eerste alinea doen luiden als volgt :

De Regering wordt gemachtigd de gepaste maatregelen voor te schrijven om de veiligheid, de hygiëne en de fatsoenlijkheid van de huisvesting der arbeiders : werklieden, bedienden en leerjongens, te verzekeren welke zich in de nijverheids-, landbouw- of handelsondernemingen en -exploitaties bevinden of van deze ondernemingen en exploitaties afhangen, of in particuliere woonhuizen, die hoofdzakelijk dienen voor de huisvesting van de arbeiders van die ondernemingen of exploitaties, en die door particulieren worden geëxploiteerd.

2. — Dans l'alinéa premier de l'article premier du texte néerlandais remplacer le mot :

« woningen »,

par :

« huisvestingen ».

Art. 2.

Modifier comme suit le texte de l'article 2 :

En aucun cas, il ne peut être débité ou offert de boissons alcooliques dans les locaux du logement défini à l'article premier et ceux-ci pourront être visités au même titre que les débits de boisson par l'agent du pouvoir chargé d'appliquer la loi d'août 1919; de même le logement défini à l'article premier est tenu de se conformer aux dispositions de la loi supprimant la réglementation de la prostitution.

Art. 4.

1. — Compléter comme suit l'article 4 :

On entend par délégués du Gouvernement tous les délégués accrédités par des départements des Ministres ayant signé le projet et les agents du pouvoir exécutif chargés d'appliquer la loi sur la vente au détail des boissons alcooliques du 19 août 1919.

2. — Remplacer dans le texte néerlandais le mot :

« woningen »,

par :

« huisvestingen ».

Art. 5.

1. — Compléter comme suit l'article 5 :

De plus, la fermeture du logement défini à l'article premier pourra être décrétée sur l'heure, lorsque la tenue de celui-ci sera en contradiction flagrante avec les termes des arrêtés pris par le Ministre du Travail en application de la présente loi en ce qui concerne la sécurité, l'hygiène et la décence du logement défini à l'article premier.

2. — Dans le texte néerlandais commencer l'alinéa comme suit :

« De vaststelling en de beteugeling van de overtredingen... »

2. — In de Nederlandse tekst van de eerste alinea van het eerste artikel, het woord :

« woningen »,

vervangen door het woord :

« huisvestingen ».

Art. 2.

De tekst van artikel 2 wijzigen als volgt :

In de lokalen van de bij het eerste artikel bepaalde woning mogen in geen geval sterke dranken gesleten of aangeboden worden en die lokalen mogen door de overheidsbeambte die belast is met de toepassing van de wet van 29 Augustus 1919 bezocht worden evenzeer als de dranksluiterijen; eveneens moet de door het eerste artikel bepaalde huisvesting beantwoorden aan de bepalingen van de wet houdende afschaffing van de reglementering van de prostitutie.

Art. 4.

1. — Artikel 4 aanvullen als volgt :

Onder afgevaardigden van de Regering verstaat men al de afgevaardigden die werden geaccrediteerd door departementen van de Ministers die het ontwerp hebben ondertekend en de beambten van de uitvoerende macht die belast zijn met de toepassing van de wet op de verkoop in 't klein van alcoholhoudende dranken van 29 Augustus 1919.

2. — In de Nederlandse tekst, het woord :

« woningen »,

vervangen door het woord :

« huisvestingen ».

Art. 5.

1. — Artikel 5 aanvullen als volgt :

Bovendien kan de sluiting van de bij artikel 1 bedoelde huisvesting op staande voet worden bevolen, wanneer de toestand er van klaarblijkelijk in strijd is met de bepalingen van de door de Minister van Arbeid bij toepassing van deze wet genomen besluiten, betreffende de veiligheid, de hygiëne en de fatsoenlijkheid van de bij artikel 1 bepaalde huisvesting.

2. — In de Nederlandse tekst, deze alinea laten aanvangen als volgt :

« De vaststelling en de beteugeling van de overtredingen... »

Art. 6.

Compléter comme suit l'article 6 :

La loi du 30 avril 1909 concernant le logement des ouvriers employés dans les briqueteries et sur les chantiers pourra être abrogée par arrêté royal après la mise en vigueur des règlements pris en fonction de la présente loi.

*
**

La Commission a discuté ces amendements et si elle s'est déclarée d'accord sur le fond, elle en a cependant modifié la forme.

Article premier.

Le dernier alinéa ayant été supprimé afin de ne pas soustraire les maisons de logement à l'application de la loi, la Commission considéra comme nécessaire de définir plus exactement dans le texte du premier alinéa ce qu'on entendait par maisons de logement. Ces dernières sont en réalité de deux sortes : a) les maisons qui sont exploitées à la demande ou non du patron comme logements pour ouvriers, b) les habitations particulières habitées par le propriétaire ou le locataire principal et sa famille et dont celui-ci sous-loue des chambres ou organise une cantine.

1. — Le texte du premier alinéa de l'article premier serait donc rédigé comme suit :

Le Gouvernement est autorisé à prescrire les mesures propres à assurer la sécurité, l'hygiène et la décence du logement des travailleurs ouvriers, employés et apprentis situé dans les entreprises et exploitations industrielles, agricoles ou commerciales ou dépendant de ces entreprises ou exploitations, ou dans des maisons de logement, ou dans les maisons particulières d'habitation servant en ordre principal au logement de travailleurs.

2. — Supprimer le dernier alinéa de l'article premier.

3. — Dans le texte néerlandais remplacer le mot :

« woningen »,

par :

« huisvestingen ».

Art. 2.**L'article 2 sera rédigé comme suit :**

En aucun cas il ne peut être débité ou offert de boissons alcooliques dans les locaux de logement définis à l'article premier. Ceux-ci sont accessibles, au même titre que les débits de boisson, aux agents du pouvoir chargés d'appliquer la loi sur la vente au détail des boissons alcooliques du 29 août 1919.

Art. 6.

Artikel 6 aanvullen als volgt :

De wet van 30 April 1909, nopens de huisvesting van de werklieden welke op de sleenbakkerijen en werven werkzaam zijn, kan, na het in werking treden van de op grond van deze wet genomen reglementen, bij koninklijk besluit worden ingetrokken.

*
**

De Commissie heeft die amendementen onderzocht en, hoewel zij het eens was over de grond, heeft zij de vorm er van gewijzigd.

Eerste artikel.

Daar de laatste alinea weggelaten werd om de logementhuizen niet aan de toepassing van de wet te onttrekken, heeft de Commissie het nodig geacht, in de tekst van de eerste alinea duidelijker de bepalen wat door logementhuis wordt verstaan.

Feitelijk bestaan er twee soorten logementhuizen : a) de huizen die al dan niet op verzoek van de werkgever als huisvestingen voor werklieden worden uitgebaat; b) de particuliere woningen die door de eigenaar of de hoofdhuurder met zijn gezin worden betrokken en waarvan deze de kamers onderverhuurt of een cantine inricht.

1. — De tekst van de eerste alinea van het eerste artikel zou dus luiden als volgt :

De Regering wordt er toe gemachtigd de gepaste maatregelen voor te schrijven om de veiligheid, de hygiëne en de fatsoenlijkheid van de huisvesting der arbeiders : werklieden, bedienden en leerjongens, te verzekeren welke zich in de nijverheids-, landbouw- of handelsondernemingen en -exploitaties bevindt of van deze ondernemingen en exploitaties afhangt, of in de logementhuizen of in de particuliere woonhuizen die hoofdzakelijk dienen tot huisvesting van arbeiders.

2. — De laatste alinea van het eerste artikel weglaten.

3. — In de Nederlandse tekst het woord :

« woningen »,

vervangen door :

« huisvestingen ».

Art. 2.**Artikel 2 doen luiden als volgt :**

In de lokalen van de bij vorig artikel vermaande woningen mogen in geen geval sterke dranken gesleten of aangeboden worden. Evenzeer als de drankslijterijen zijn zij toegankelijk voor de overheidsbeambten die belast zijn met de toepassing van de wet van 29 Augustus 1919 op de verkoop in 't klein van alcoholhoudende dranken.

La tenue des logements pour travailleurs définis à l'article premier doit être conforme aux dispositions de la loi du 28 août 1948 supprimant la réglementation de la prostitution.

Art. 3.

Ajouter au texte du projet :

« 7° Le Conseil National du Travail. »

Art. 4.

Des membres de la Commission ont proposé de permettre la libre entrée des locaux des phalanstères et cantines aux délégués syndicaux, et aux délégués des Conseils d'entreprise, de sécurité et d'hygiène. La Commission a retenu les délégués des Conseils d'entreprise, de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail, mais a rejeté l'idée de laisser la liberté d'entrée aux délégués syndicaux.

L'article 4 sera donc rédigé comme suit :

Les délégués du Gouvernement chargés de l'application de la présente loi, sont choisis parmi les fonctionnaires des divers département intéressés et sont désignés par arrêté royal.

Ces délégués du Gouvernement pour la surveillance de l'exécution de la présente loi ont la libre entrée dans les logements visés à l'article premier ci-dessus, ainsi que les membres délégués du Conseil d'entreprise de l'usine et ceux du Conseil de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail.

Art. 5.

La Commission, pleinement consciente de ce que les délégués doivent dans certains cas prendre des mesures immédiates, à admis la fermeture ou l'évacuation des logements.

L'article 5 a été complété comme suit :

Les autorités désignées par arrêté royal pourront, en outre, procéder à la fermeture ou à l'évacuation immédiate du logement défini à l'article premier lorsque la tenue de celui-ci est en contravention avec les termes des arrêtés pris en application de la présente loi.

Art. 6.

L'article 6 sera remplacé par le texte suivant :

La loi du 30 avril 1909 concernant le logement des ouvriers, employés dans les briqueteries et sur chantiers pourra être abrogée par arrêté royal après la mise en vigueur des règlements pris en application de la présente loi.

Cependant la Commission a fait remarquer que les arrêtés devraient pour le moins tenir compte de cer-

Het verschaffen van huisvesting voor de in het eerste artikel bepaalde arbeiders moet beantwoorden aan de bepalingen van de wet van 28 Augustus 1948, houdende afschaffing van de reglementering van de prostitutie.

Art. 3.

Toevoegen, aan de tekst van het ontwerp :

« 7° De Nationale Raad van de Arbeid. »

Art. 4.

Leden van de Commissie hebben voorgesteld, de vrije toegang tot de lokalen van de arbeiderskolonies en -cantines toe te laten aan de syndicale afgevaardigden en aan de afgevaardigden van de Ondernemings-, Veiligheids- en Gezondheidsraden. De Commissie had geen bezwaar tegen de afgevaardigden van de Ondernemingsraden en van de Raden voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werklokalen, wel tegen de vrije toegang van de syndicale afgevaardigden.

Artikel 4 zal dus luiden als volgt :

De met de toepassing van deze wet belaste afgevaardigden van de Regering worden benoemd onder de ambtenaren der verschillende betrokken departementen en bij koninklijk besluit aangewezen.

Deze afgevaardigden van de Regering voor het toezicht op de uitvoering van deze wet, alsmede de afgevaardigde leden van de Ondernemingsraad van de fabriek en deze van de Raad voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werklokalen, hebben vrije toegang tot de in het eerste artikel hierboven bedoelde huisvestingen.

Art. 5.

De Commissie, volkomen inziende dat de afgevaardigden in zekere gevallen onmiddellijke maatregelen moeten nemen, heeft de sluiting of de ontruiming der huisvestingen aanvaard.

Artikel 5 werd aangevuld, als volgt :

Bovendien kunnen de bij koninklijk besluit aangewezen autoriteiten overgaan tot het sluiten of het ontruimen van de in het eerste artikel bepaalde huisvesting, wanneer de toestand er van in strijd is met de bewoordingen van de bij toepassing van deze wet genomen besluiten.

Art. 6.

Artikel 6 wordt door volgende tekst vervangen :

De wet van 30 April 1909 nopens de huisvesting van de werklieden die op de steenbakkerijen en werken werkzaam zijn, kan, na het in werking treden van de bij toepassing van deze wet genomen reglementen, bij koninklijk besluit worden ingetrokken.

Nochtans heeft uw Commissie laten opmerken dat de besluiten ten minste rekening zouden moeten

taines dispositions de la loi du 30 avril 1909, qui ne sont pas reprises dans le projet actuellement en discussion, et dont la disparition serait dommageable pour les ouvriers employés dans les briqueteries et sur les chantiers.

houden met sommige bepalingen der wet van 30 April 1909 die niet in het thans behandelde ontwerp voorkomen en waarvan het wegvallen nadelig zou zijn voor de op de steenbakkerijen en werven werkzaam zijnde werklieden.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Article premier.

Le Gouvernement est autorisé à prescrire les mesures propres à assurer la sécurité, l'hygiène et la décence du logement des travailleurs ouvriers, employés et apprentis, situé dans les entreprises et exploitations industrielles, agricoles ou commerciales ou dépendant de ces entreprises ou exploitations, ou dans des maisons de logement et dans les maisons particulières d'habitation servant en ordre principal au logement de travailleurs.

Par entreprises agricoles, il y a lieu d'entendre les entreprises agricoles proprement dites, les entreprises d'élevage, les entreprises horticoles et les entreprises forestières.

Sont exceptées en tant qu'entreprises ou exploitations visées à l'alinéa précédent celles où le patron ne travaille qu'avec des membres de sa famille habitant chez lui ou avec des domestiques ou gens de maison.

Art. 2.

En aucun cas il ne peut être débité ou offert de boissons alcooliques dans les locaux du logement défini à l'article premier. Ceux-ci seront accessibles au même titre que les débits de boisson aux agents du pouvoir chargés d'appliquer la loi sur la vente au détail des boissons alcooliques du 29 août 1919.

La tenue des logements pour travailleurs définis à l'article premier doit être conforme aux dispositions de la loi du 28 août 1948 supprimant la réglementation de la prostitution.

Art. 3.

Sauf en ce qui concerne les entreprises qui, indépendamment de la présente loi, sont soumises à un régime d'autorisation ou de déclaration préalable, le Gouvernement ne peut exercer les pouvoirs déterminés à l'article 1^{er} de la présente loi que par voie d'arrêtés généraux et après avoir pris l'avis de l'un ou de plusieurs des collèges ci-après, suivant le cas :

- 1° du Conseil Supérieur d'Hygiène publique;
- 2° du Conseil Supérieur d'Hygiène des Mines;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Eerste artikel.

De Regering wordt er toe gemachtigd de gepaste maatregelen voor te schrijven om de veiligheid, de hygiëne en de fatsoenlijkheid van de huisvesting der arbeiders : werklieden, bedienden en leerjongens, te verzekeren welke zich in de nijverheids-, landbouw- of handelondernemingen en -exploitaties bevindt, of van deze ondernemingen en exploitaties afhangt, of in de logementhuizen of in de particuliere woonhuizen die hoofdzakelijk dienen tot huisvesting van arbeiders.

Onder landbouwondernemingen dienen verstaan de eigenlijke landbouwondernemingen, de fokondernemingen, de tuinbouwondernemingen en de bosbouwondernemingen.

Worden als in de vorig alinea beoogde ondernemingen of exploitaties uitgezonderd, deze waarin de werkgever slechts met leden van zijn familie die bij hem inwonen of met knechten of huispersoneel werkt.

Art. 2.

In de lokalen van de bij vorig artikel bepaalde woningen mogen in geen geval sterke dranken gesleten of aangeboden worden. Evenzeer als de dranksluiterijen zijn zij toegankelijk voor de overheidsbeambten die belast zijn met de toepassing van de wet van 29 Augustus 1919 op de verkoop in 't klein van alcoholhoudende dranken.

Het verschaffen van huisvesting voor de in het eerste artikel bepaalde arbeiders moet beantwoorden aan de bepalingen van de wet van 28 Augustus 1948, houdende afschaffing van de reglementering van de prostitutie.

Art. 3.

Behalve voor de ondernemingen die, afgezien van deze wet, aan een regime van machtiging of van voorafgaande aangifte onderworpen zijn, kan de Regering de bij artikel 1 van deze wet bepaalde vol machten slechts uitoefenen door middel van algemene besluiten en na het advies van een of meer van de volgende colleges, naar het geval, ingewonnen te hebben :

- 1° de Hoge Raad voor Volksgezondheid;
- 2° de Hoge Raad voor Hygiëne in de Mijnen;

3° du Conseil Supérieur de Sécurité et d'Hygiène du Travail;

4° de la Commission Paritaire Nationale des Entreprises Agricoles;

5° de la Commission Paritaire Nationale des Entreprises Horticoles;

6° de la Commission Paritaire Nationale des Entreprises Forestières;

7° du Conseil National du Travail.

Ce ou ces collèges transmettront leur avis dans les deux mois de la demande qui leur en sera faite, à défaut de quoi il sera passé outre.

Art. 4.

Les délégués du Gouvernement chargés de l'application de la présente loi, sont choisis parmi les fonctionnaires des divers départements intéressés et sont désignés par arrêté royal.

Ces délégués du Gouvernement pour la surveillance de l'exécution de la présente loi ont la libre entrée dans les logements visés à l'article premier ci-dessus, ainsi que les membres délégués du Conseil d'entreprise de l'usine et ceux du Conseil de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail.

Art. 5.

La constatation et la répression des infractions aux prescriptions de la présente loi auront lieu conformément à la loi du 5 mai 1888 relative à l'inspection des établissements dangereux, insalubres ou incommodes.

Les autorités désignées par arrêté royal pourront en outre procéder à la fermeture ou à l'évacuation du logement défini à l'article premier lorsque la tenue de celui-ci est en contravention avec les termes des arrêtés pris en application de la présente loi.

Art. 6.

La loi du 30 avril 1909 concernant le logement des ouvriers employés dans les briqueteries et sur les chantiers pourra être abrogée par arrêté royal après la mise en vigueur des règlements pris en application de la présente loi.

*
**

Le rapport a été admis à l'unanimité des membres présents.

Le Rapporteur,
Isabelle BLUME.

Le Président,
H. HEYMAN.

3° de Hogere Raad voor Veiligheid en Gezondheid van de Arbeid;

4° het Nationaal Paritair Comité voor de Landbouwondernemingen;

5° het Nationaal Paritair Comité voor de Tuinbouwondernemingen;

6° het Nationaal Paritair Comité voor de Bosbouwondernemingen;

7° de Nationale Raad van de Arbeid.

Dit of deze colleges zullen binnen de twee maanden na de aanvraag welke er voor zal gedaan worden hun advies overmaken. Bij ontstentenis er van zal men verder gaan.

Art. 4.

De met de toepassing van deze wet belaste afgevaardigden van de Regering worden benoemd onder de ambtenaren der verschillende betrokken departementen en bij koninklijk besluit aangewezen.

Deze afgevaardigden van de Regering voor het toezicht op de uitvoering van deze wet, alsmede de afgevaardigde leden van de Ondernemingsraad van de fabriek en deze van de Raad voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werklokalen, hebben vrije toegang tot de in het eerste artikel hierboven bedoelde huisvestingen.

Art. 5.

De vaststelling en de beteugeling van de overtredingen van de voorschriften van deze wet geschieden overeenkomstig de wet van 5 Mei 1888 op het toezicht op de gevaarlijke, ongezonde of hinderlijke ondernemingen.

Bovendien kunnen de bij koninklijk besluit aangewezen autoriteiten overgaan tot het sluiten of het ontruimen van de in het eerste artikel bepaalde huisvesting, wanneer de toestand er van in strijd is met de bewoordingen van de bij toepassing van deze wet genomen besluiten.

Art. 6.

De wet van 30 April 1909 nopens de huisvesting van de werklieden die op de steenbakkerijen en werken werkzaam zijn, kan, na het in werking treden van de bij toepassing van deze wet genomen reglementen, bij koninklijk besluit worden ingetrokken.

*
**

Het verslag werd door de aanwezige leden eenparig aangenomen.

De Verslaggever,
Isabelle BLUME.

De Voorzitter,
H. HEYMAN.